RÉPERTOIRE CHOUDENS

LYSISTRATA

COMÉDIE
en
QUATRE ACTES
DE
M·DONNAY

Musique de

AMEDÉE DUTACQ

Partition Chant et Piano
PRIX net: 10 f

LYSISTRATA

Comédie en Quatre Actes en prose

Précédée d'un Prologue en Vers

DE

Maurice DONNAY

Musique de

AMÉDÉE DUTACQ

Partition Piano et Chant

Paris, CHOUDENS FILS, Éditeur,
30, Boulev^d des Capucines (Près la Rue Caumartin)

Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et de vente réservés
Copyright 1893 by CHOUDENS FILS

Défense est faite par les auteurs à tout directeur de représenter** cet ouvrage **sans avoir traité avec l'Éditeur propriétaire du droit de représentation CHOUDENS Fils.

A Madame

Camille Tremblay

Amédée Dutacq

LYSISTRATA

Pièce en 4 Actes de Mr **MAURICE DONNAY**

Musique de

AMÉDÉE DUTACQ

représentée pour la première fois à Paris, au Grand-Théâtre, le 22 Décembre 1892.

— *Direction de* Mr POREL. —

DISTRIBUTION:

LYSISTRATA	Mme RÉJANE.	*CALLYCE*	Mlle S. CARLIX.
SALABACCHA	Mme AIMÉE TESSANDIER.	*AGATHOS*	Mr GUITRY.
CALONICE	Mlle ALICE DUFRÈNE.	*UNE VOIX*	Mlle NATHAN.
MYRTALE	Mlle BLANCHE DUFRÈNE.		

Danse: Mlle LABROUNSKAYA.

— *Chœurs d'*ATHÉNIENNES *et de* GUERRIERS —

Chef d'Orchestre: Mr GABRIEL-MARIE — *Chef des Chœurs:* Mr BAILLE.

CATALOGUE DES MORCEAUX:

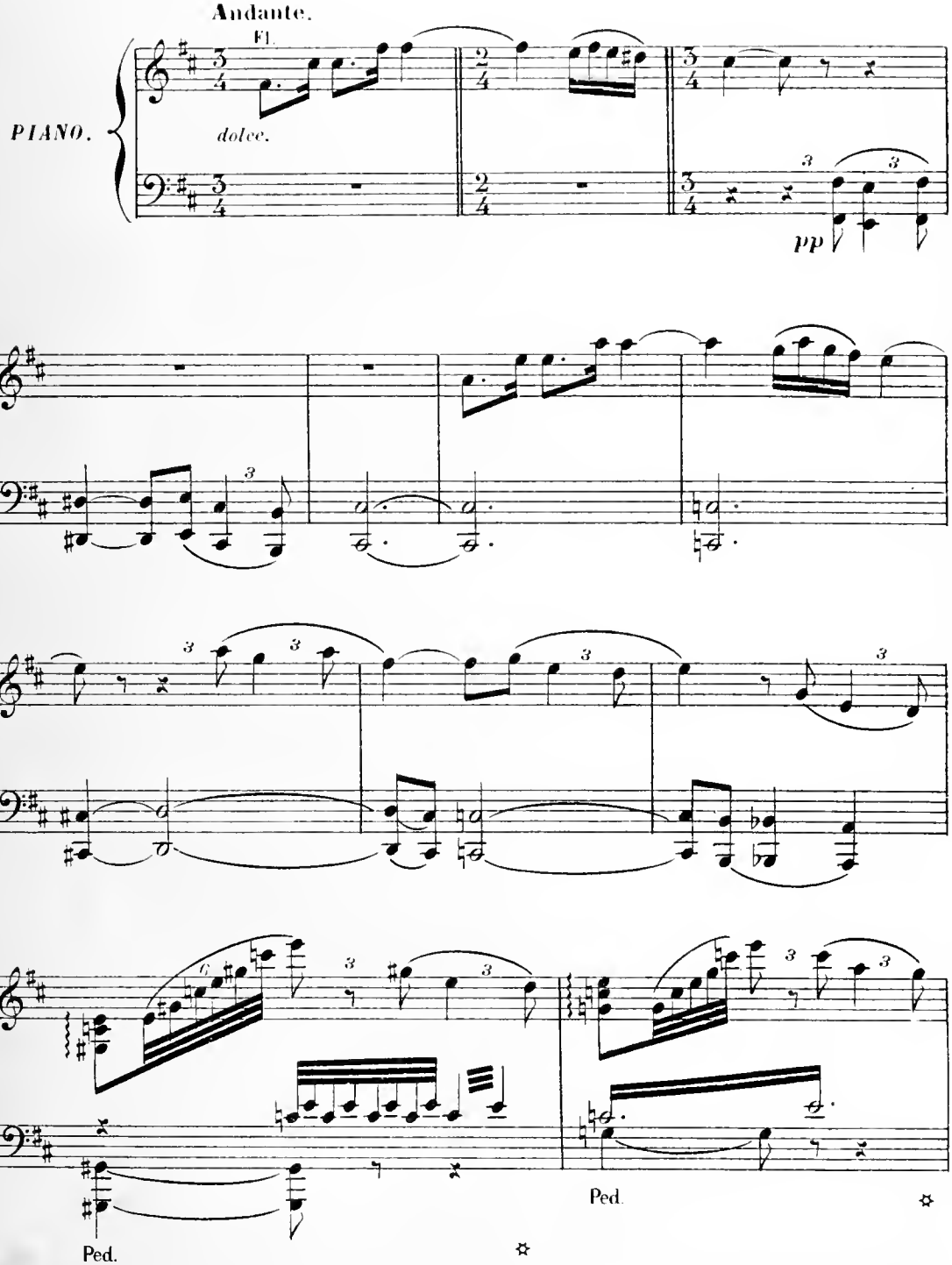
			Pages:
	PRÉLUDE		1.
	Acte I.		
1.	HYMNE	*Chœur et Solo*	9.
2.	REPRISE DE L'HYMNE		14.
3.	MARCHE RELIGIEUSE ET SERMENT	*Chœur et Soli*	15.
4.	MARCHE ATHÉNIENNE	*Chœur*	28.
	Acte II.		
5.	ENTR'ACTE — CLAIR DE LUNE		36.
6.	FINAL — SCÈNE D'AMOUR		40.
	Acte III.		
7.	ENTR'ACTE — CHEZ SALABACCHA		47.
8.	DANSE ORIENTALE		51.
9.	LA NAISSANCE DE CYPRIS	Poésie	58.
10.	MUSIQUE DE SCÈNE	*Symphonie et Chant*	60.
11.	FINAL		65.
	Acte IV.		
12.	ENTR'ACTE — RONDE DE NUIT		66.
13.	LE MIRACLE DES ROSES		74.
14.	RÉCIT DE CALLYCE		80.
15.	DISCOURS D'AGATHOS		83.
16	FINAL	*Chœur*	85.

A.C. 9055.

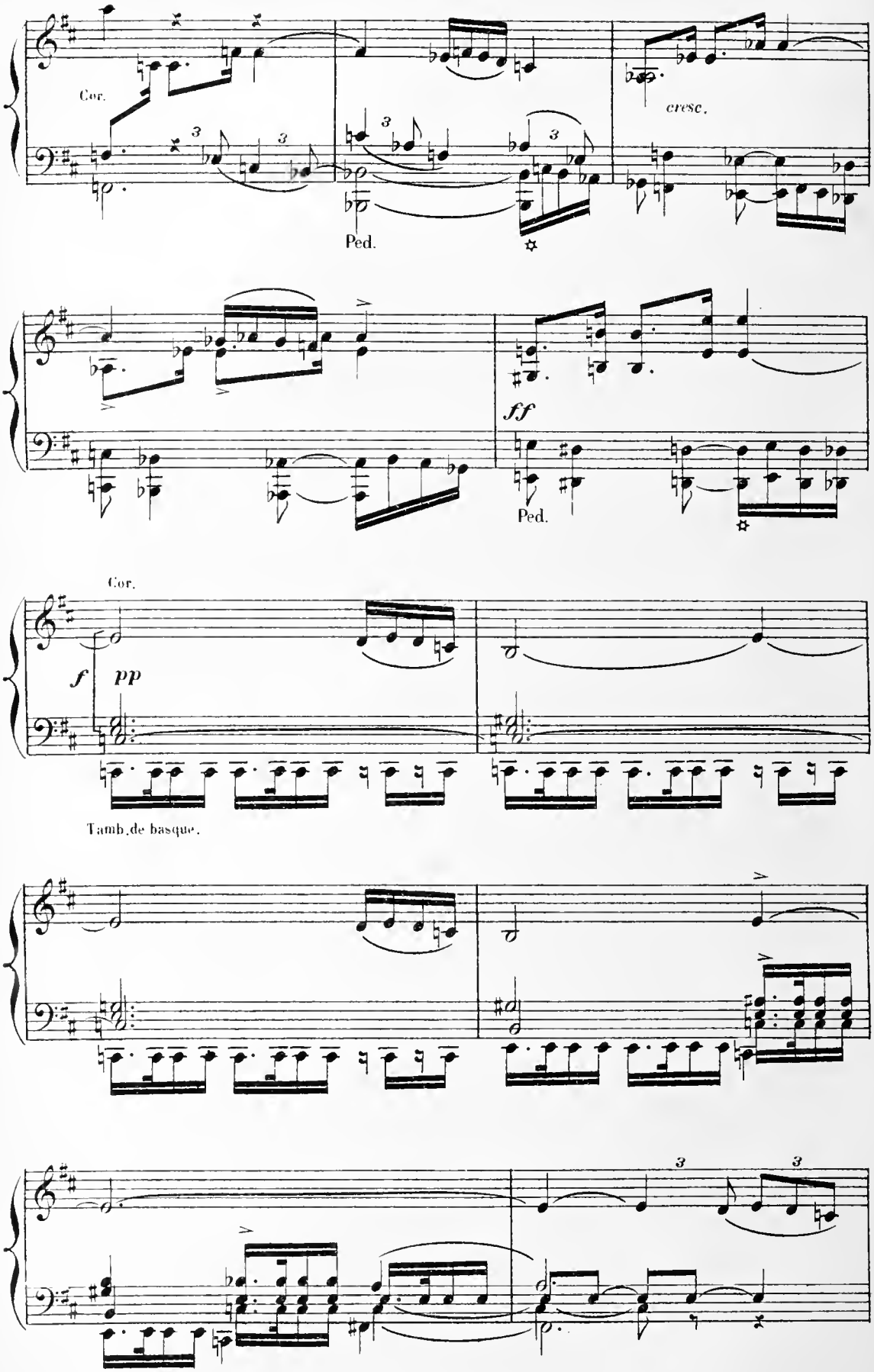
(Raudon gr.)

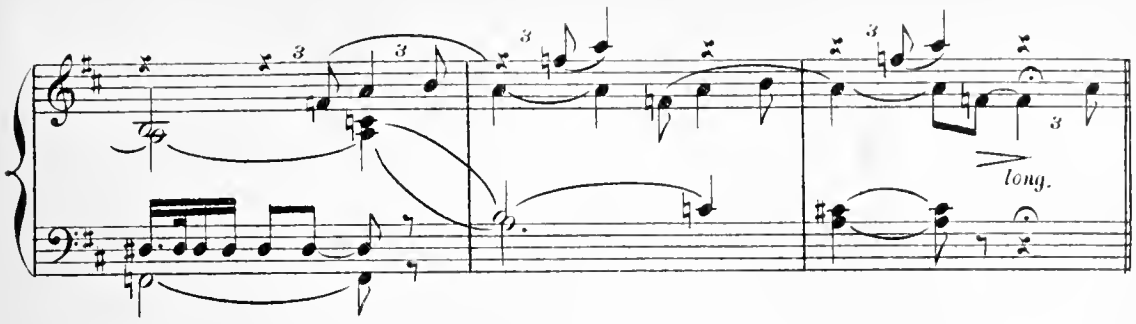
LYSISTRATA

PRÉLUDE.

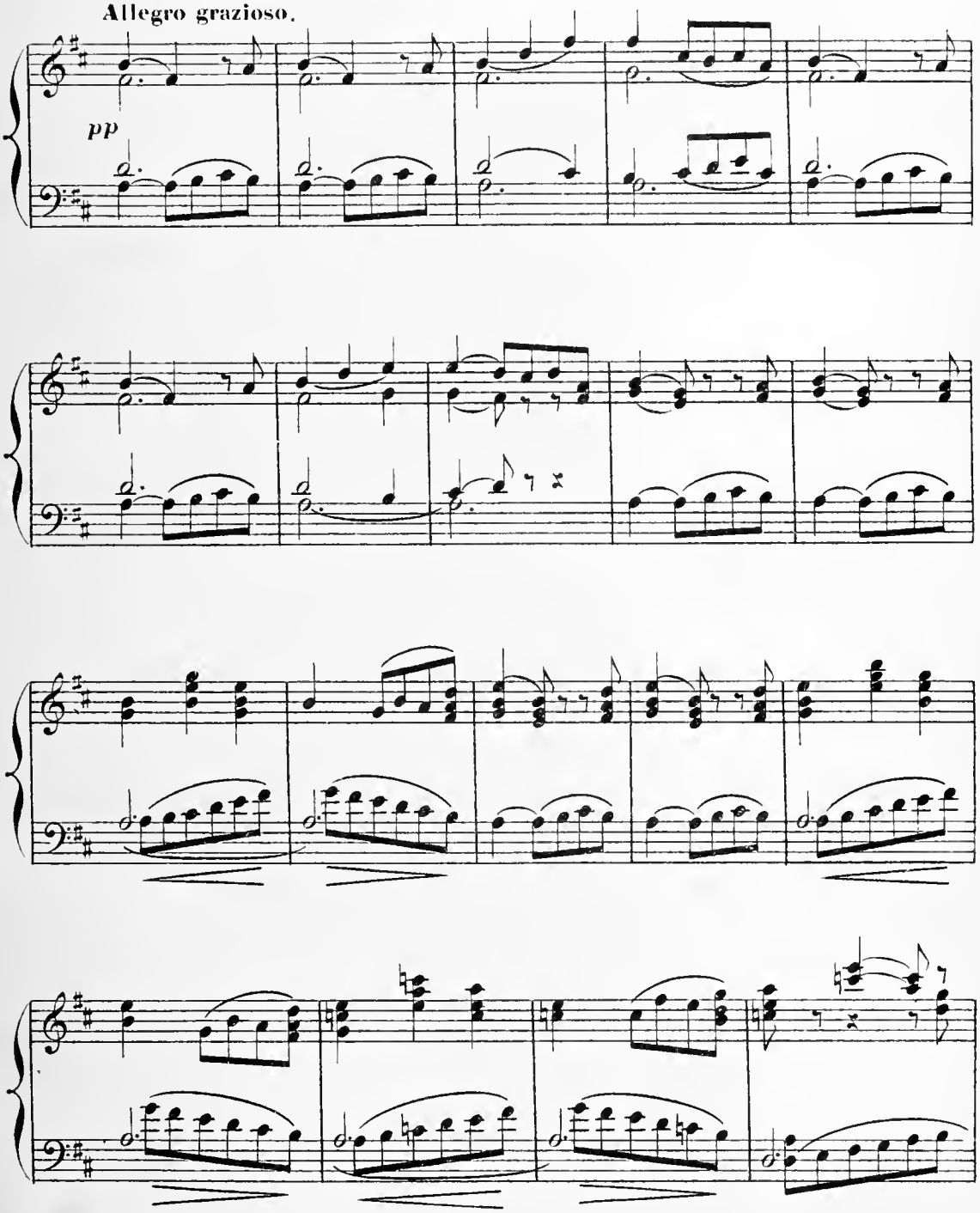


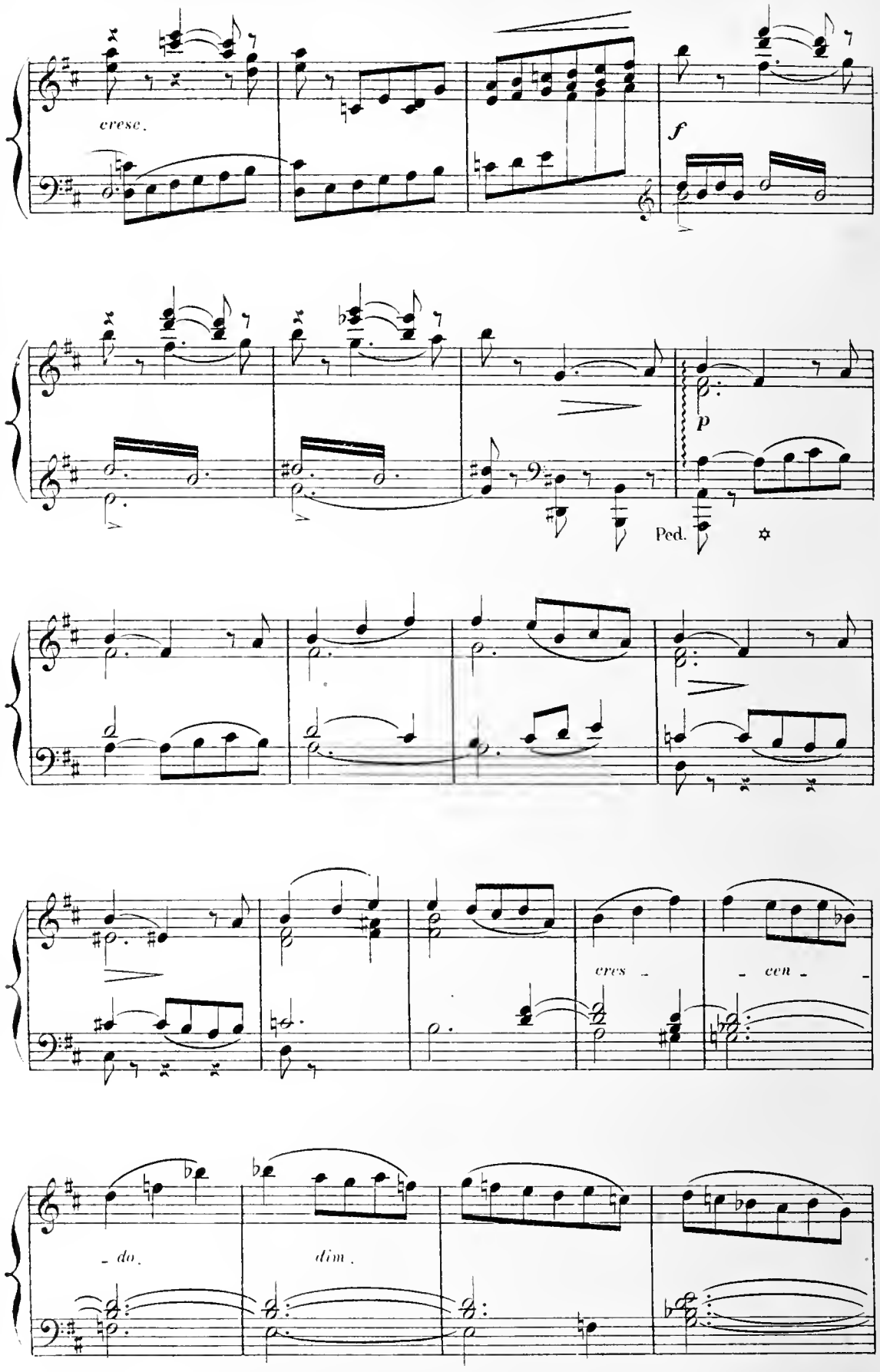
Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangement réservés.

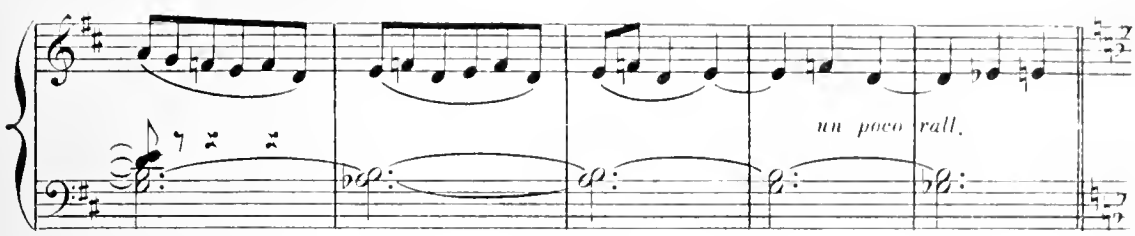

Cor.
cresc.
Ped.
ff
Ped.
Cor.
f
pp
Tamb.de basque.



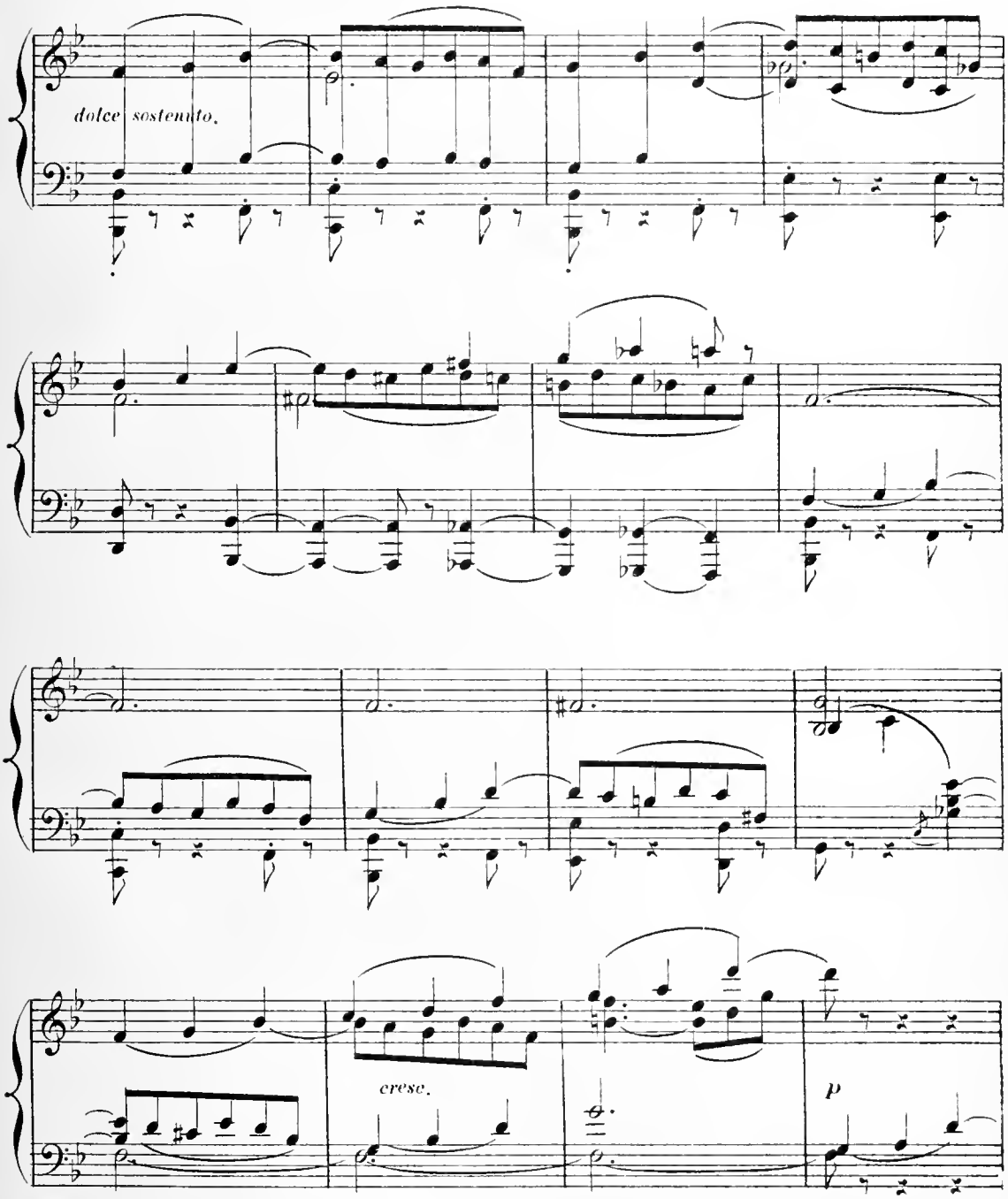
Allegro grazioso.

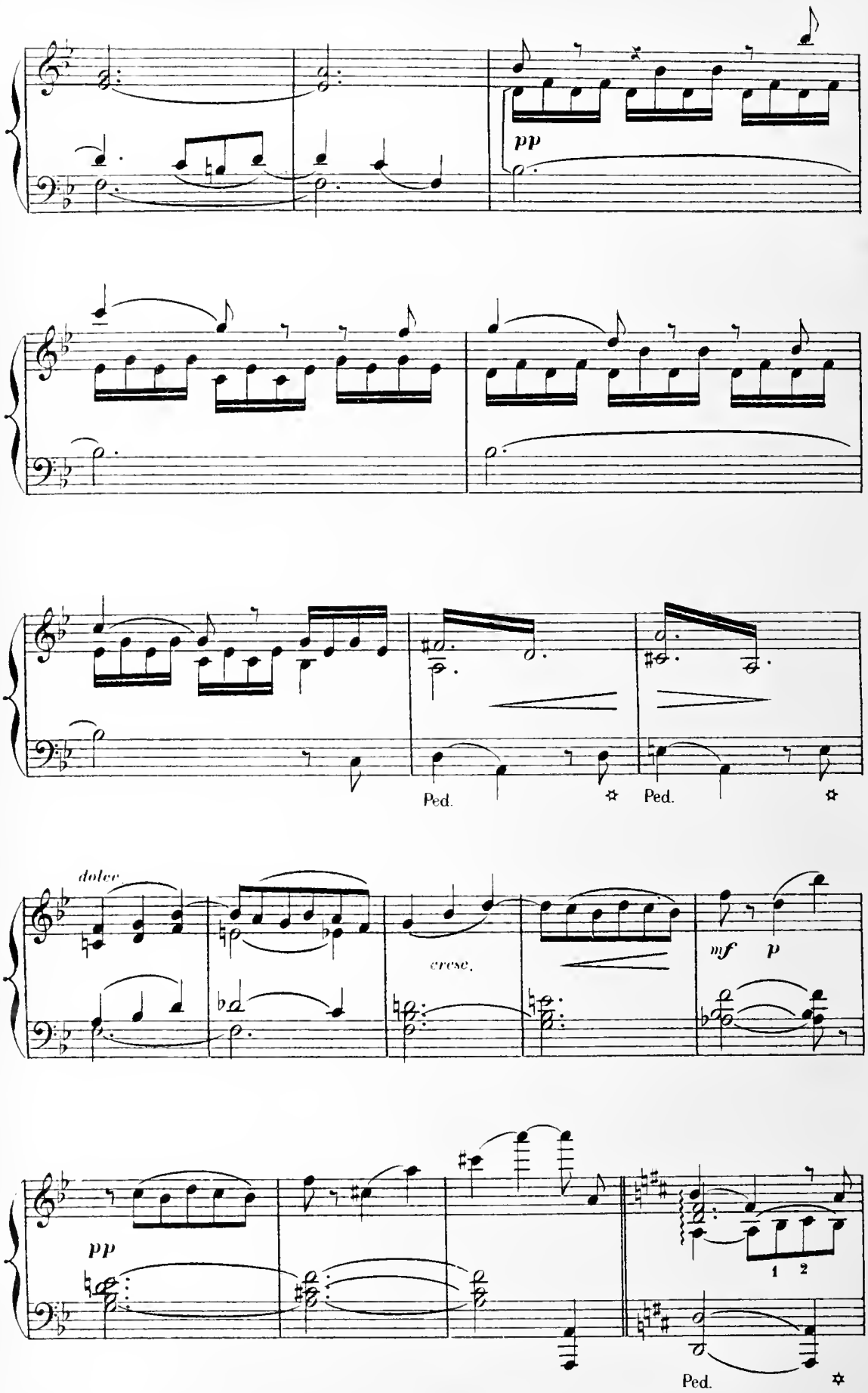


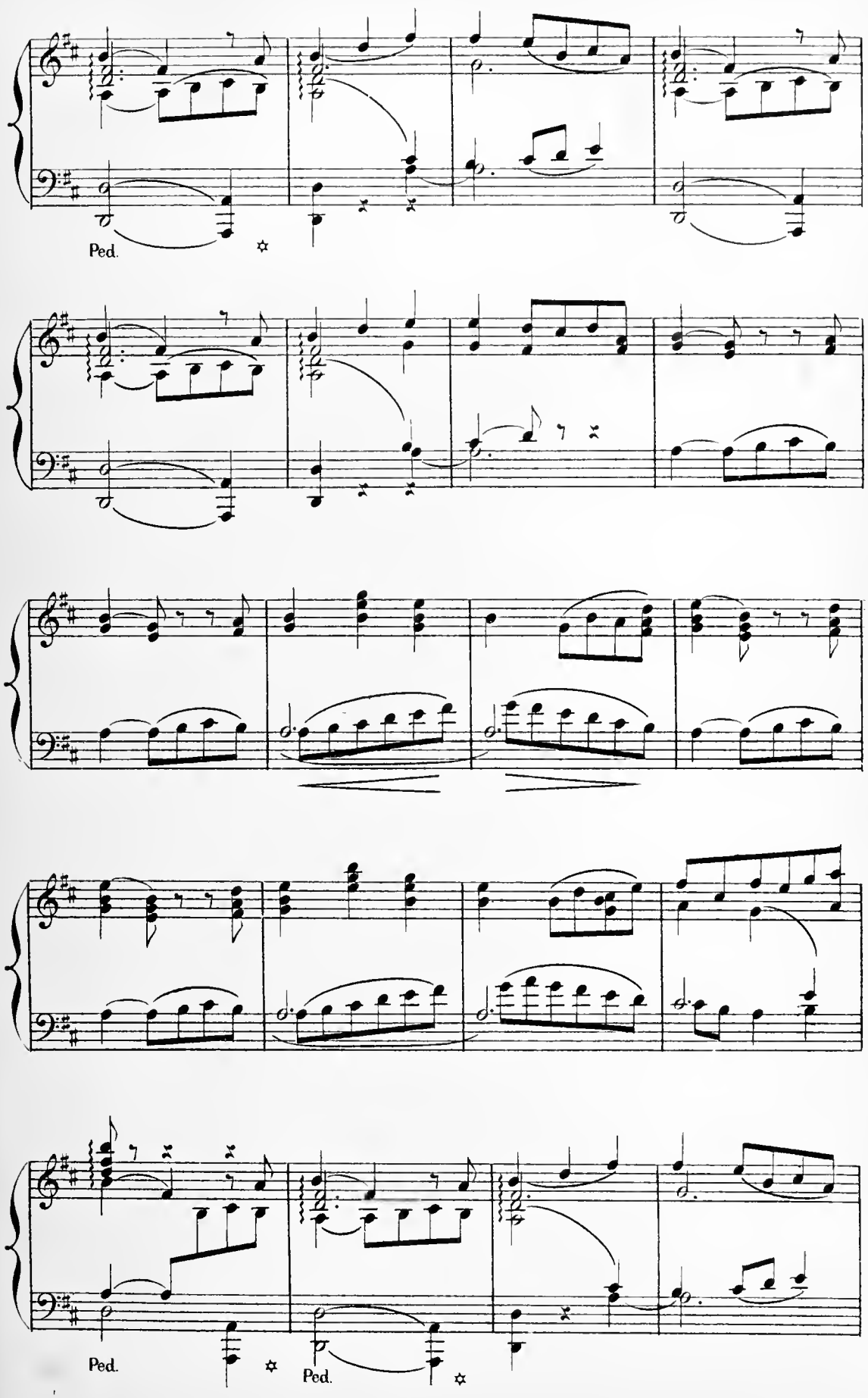

cresc.
f
p
Ped.
cres - cen -
- do.
dim.

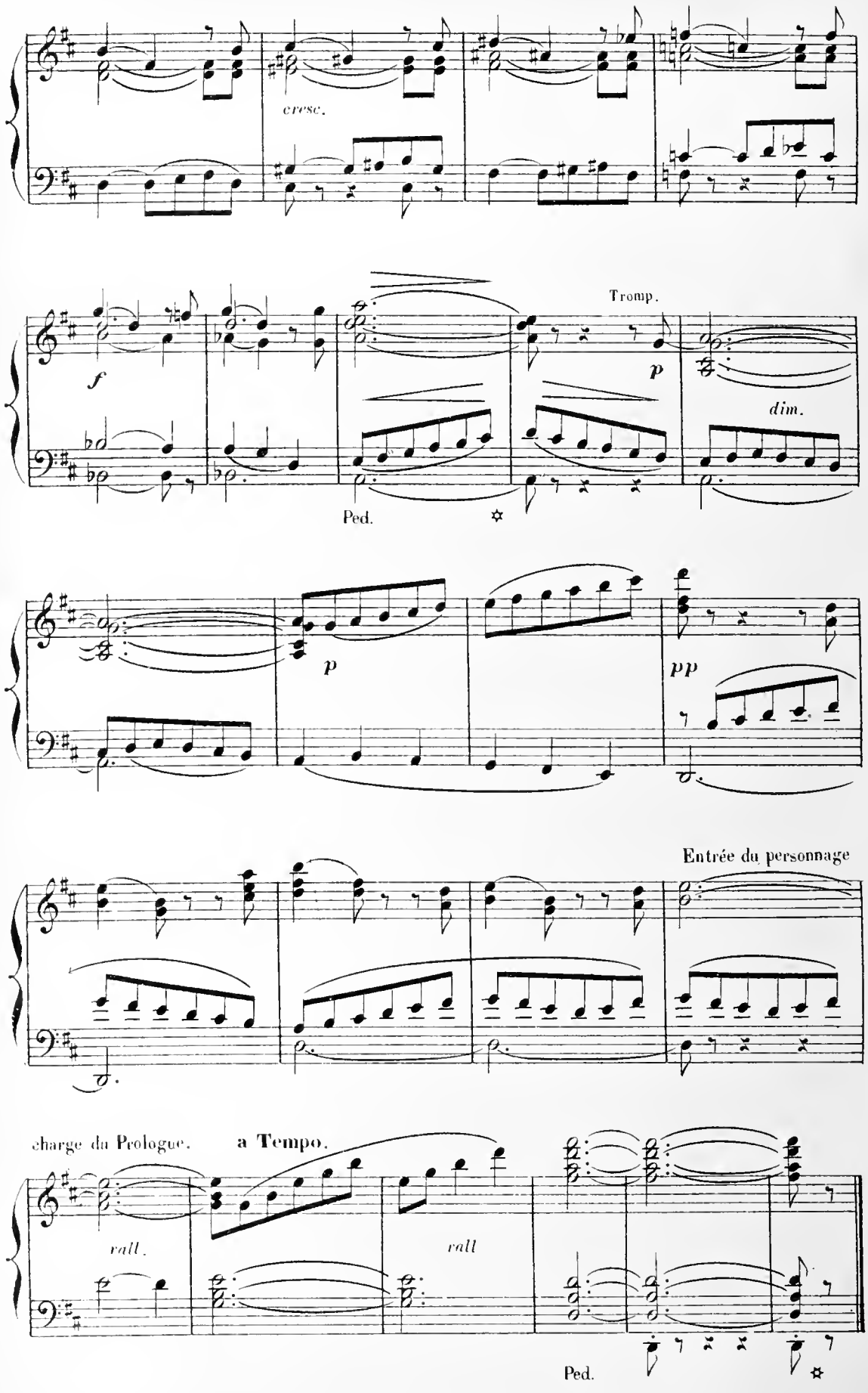


a **Tempo, un peu moins vite.**




pp
Ped.
Ped.
dolce
cresc.
mf
p
pp
1
2
Ped.


Ped.
Ped.
Ped.


cresc.
Tromp.
f
p
dim.
Ped.
p
pp
Entrée du personnage
charge du Prologue.
a Tempo.
rall.
rall
Ped.

ACTE I.

Une place à Athènes.

Au fond, un petit temple dont les portes sont fermées.

HYMNE.

N° 1.

Molto moderato.

CHŒUR DE FEMMES (dans le temple)

Molto moderato.

PIANO.

f

Andantino.

O Di_a _ ne, __

RIDEAU.

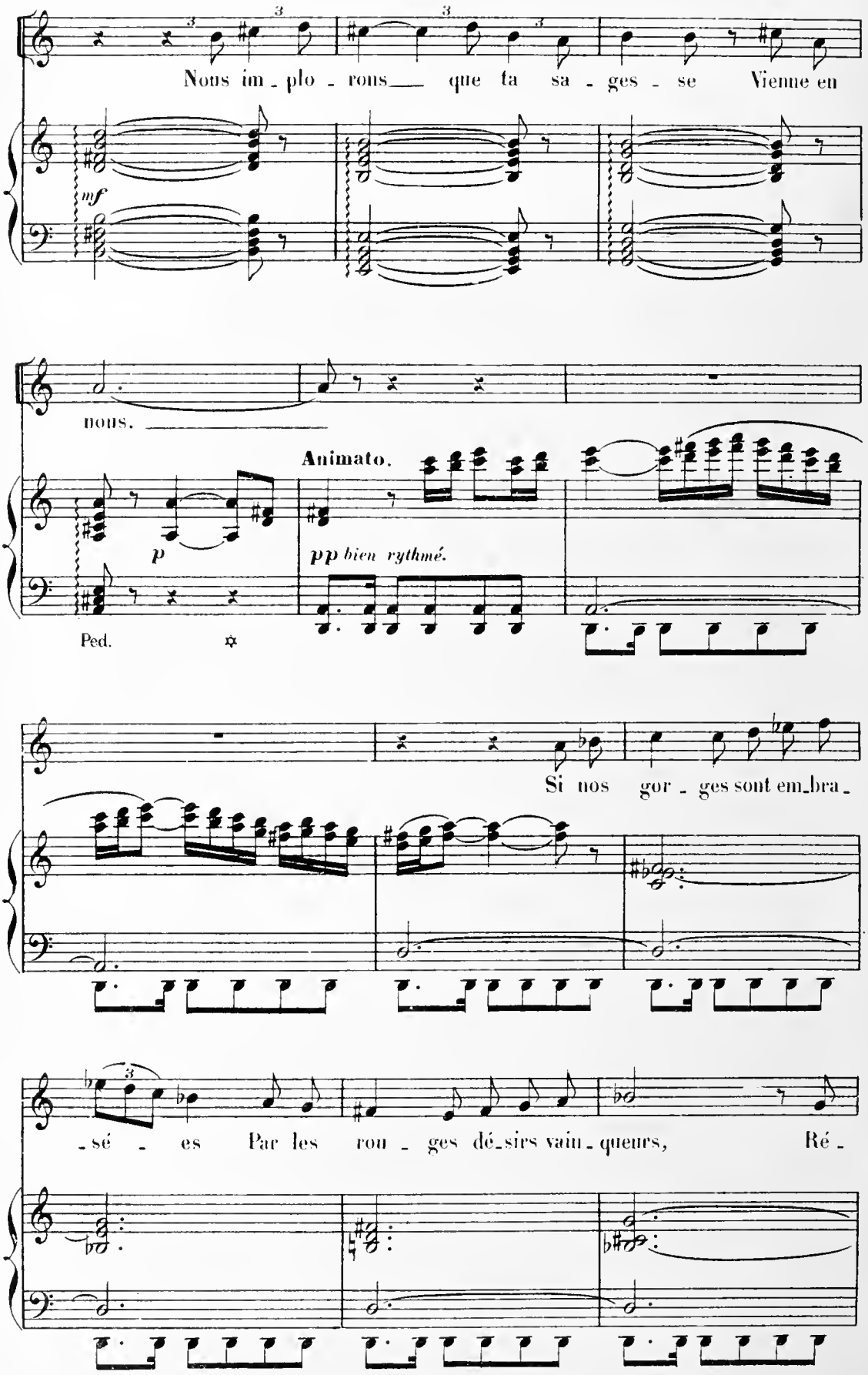
Andantino.

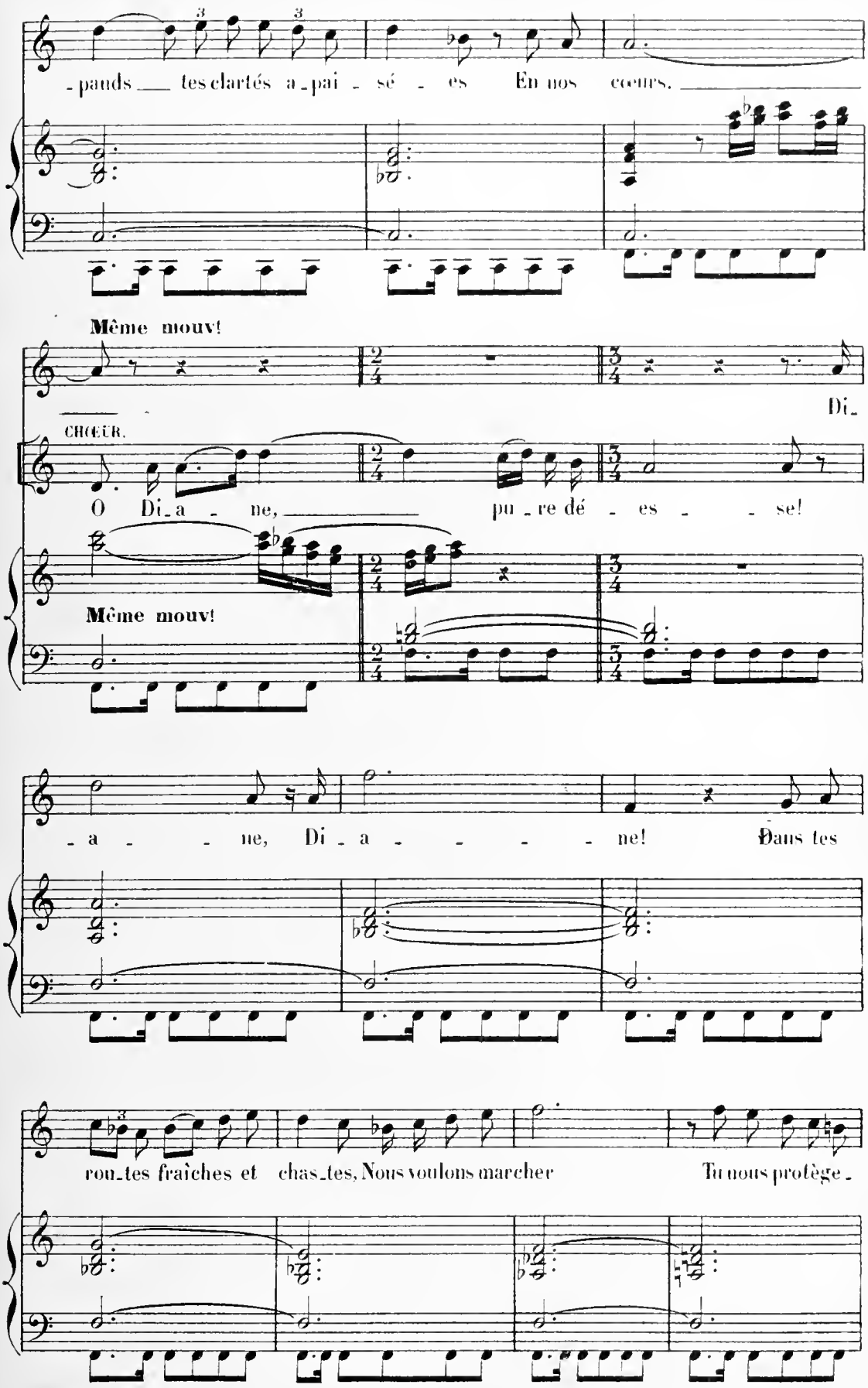
mf

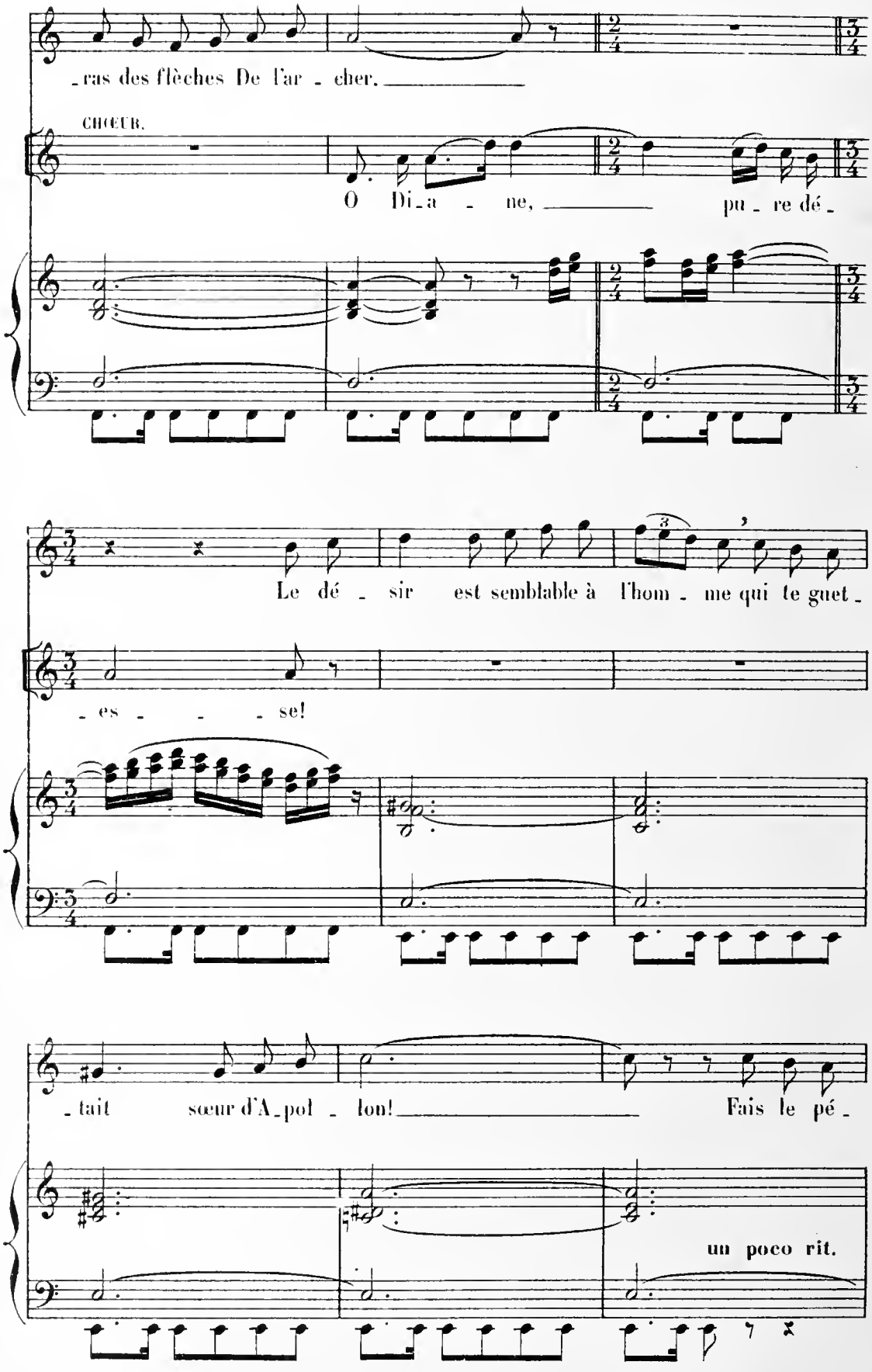
__ pu _ re dé _ es _ se, Nous t'a_do _ rons __ à deux ge _ noux; __

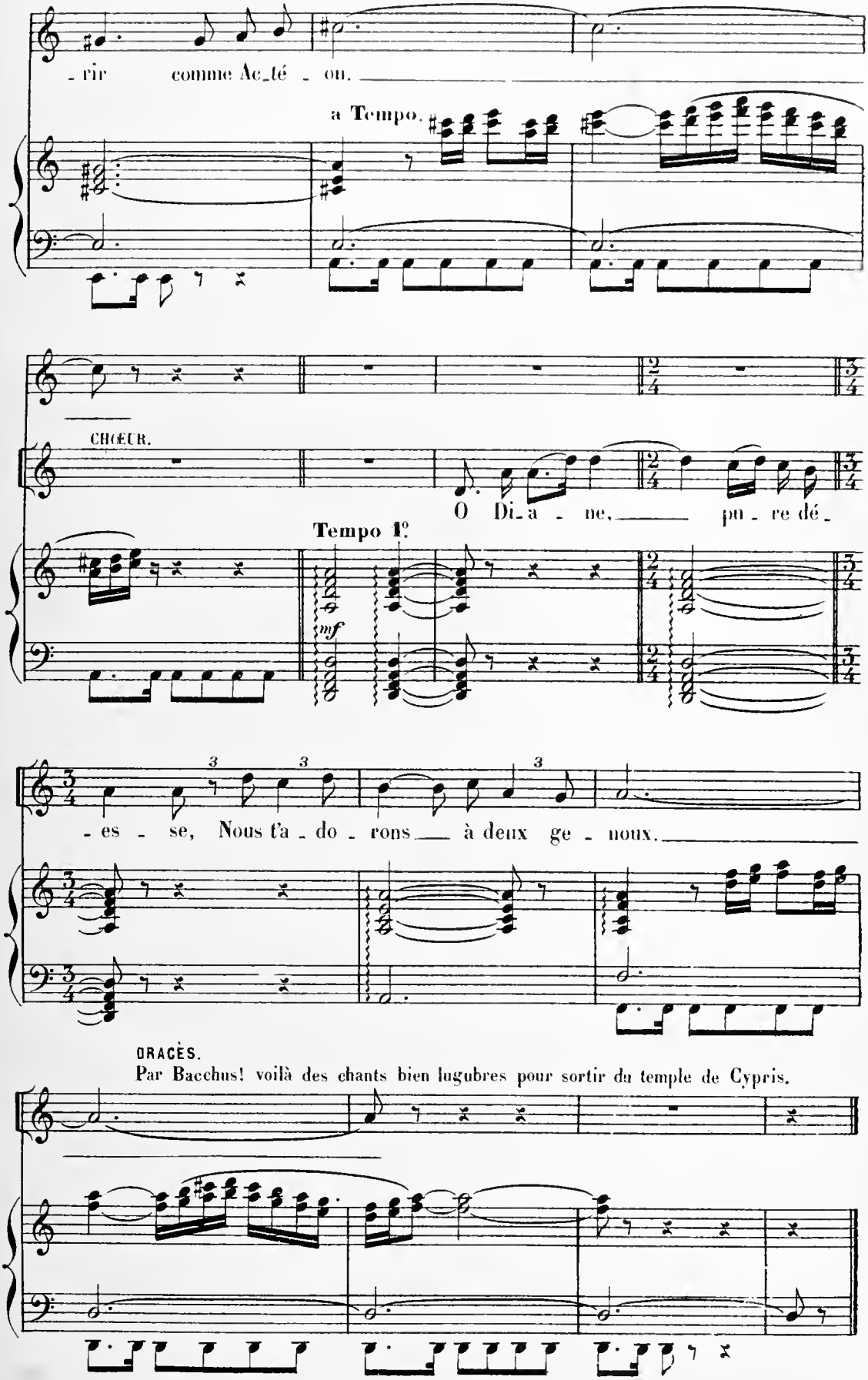
p

Ped.


Nous im - plo - rons que ta sa - ges - se Vienne en
mf
nous.
Animato.
p
pp bien rythmé.
Ped.
Si nos gor - ges sont em - bra -
- sé - es Par les rou - ges dé - sirs vain - queurs, Ré -

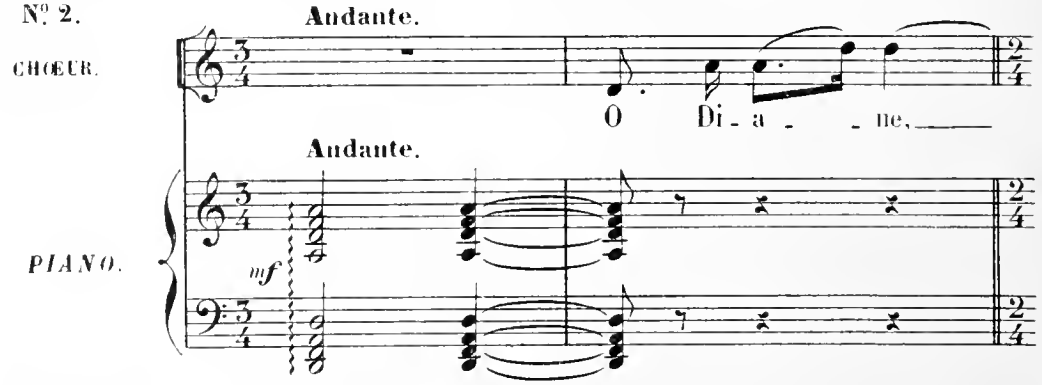

-pands tes clartés a-pai-sé-es En nos cœurs.
Même mouv!
CHŒUR.
Di-
O Di-a-ne, pu-re dé-es-se!
Même mouv!
-a-ne, Di-a-ne! Dans tes
rou-tes fraîches et chas-tes, Nous voulons marcher Tu nous protège-


_ras des flèches De l'ar _ cher. _____
CHŒUR.
O Di_a _ ne, _____ pu _ re dé _
Le dé _ sir est semblable à l'hom _ me qui te guet _
_ es _ _ _ se!
_ tait sœur d'A_pol _ lon! _____ Fais le pé _
un poco rit.

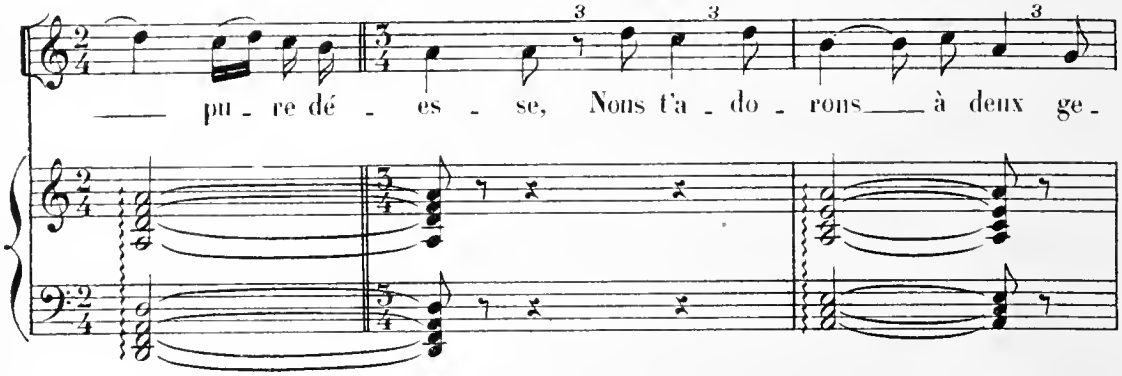

- rir comme Ac_té - on.
a Tempo.
CHŒUR.
O Di_a - ne, pu - re dé -
Tempo 1º.
mf
- es - se, Nous t'a - do - rons à deux ge - noux.
ORACÈS.
Par Bacchus! voilà des chants bien lugubres pour sortir du temple de Cypris.

REPRISE DE L'HYMNE.

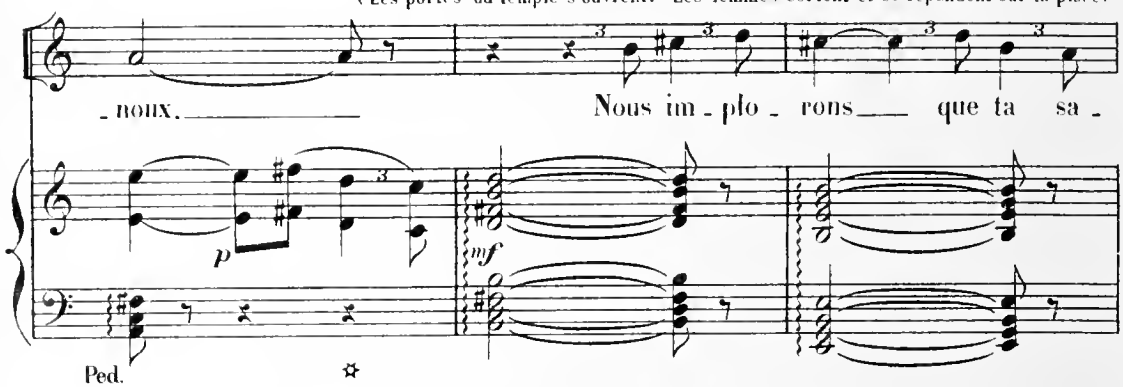
RÉP: ROSÉE. Hirondelle cette nuit j'ai rêvé que nos maris combattaient devant Décelie.. En ce moment ils sont blessés peut-être. HIRONDELLE. Peut-être.



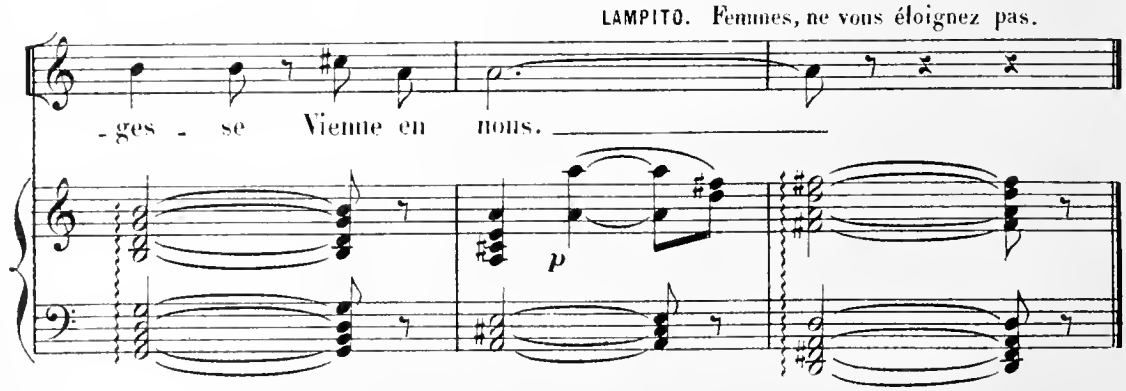
ROSÉE. Et s'ils avaient trouvé la mort? HIRONDELLE. Que veux-tu c'est la vie? (elles s'en vont)



(Les portes du temple s'ouvrent. Les femmes sortent et se répandent sur la place)



LAMPITO. Femmes, ne vous éloignez pas.



RÉP: CALLYCE. Éros sera vainqueur et Cypris victorieuse si les Dieux ont décidé que je ne doive pas mourir avant d'avoir connu les mystères de.... (Exclamations et rires)

MARCHE RELIGIEUSE ET SERMENT.

Une prêtresse suivie de joueuses de flûte, de lyre et de cymbales, deux femmes portant une grande coupe noire, une autre portant une outre et une autre une coupe d'or sortent du temple.

N° 3.

Andante, sans lenteur.

PIANO.

p

LAMPITO. Silence! silence! voici le cortège sacré!

(Les joueuses de flûte et de lyre font sonner les instruments)

mf

Ped. ✡

CHŒUR.

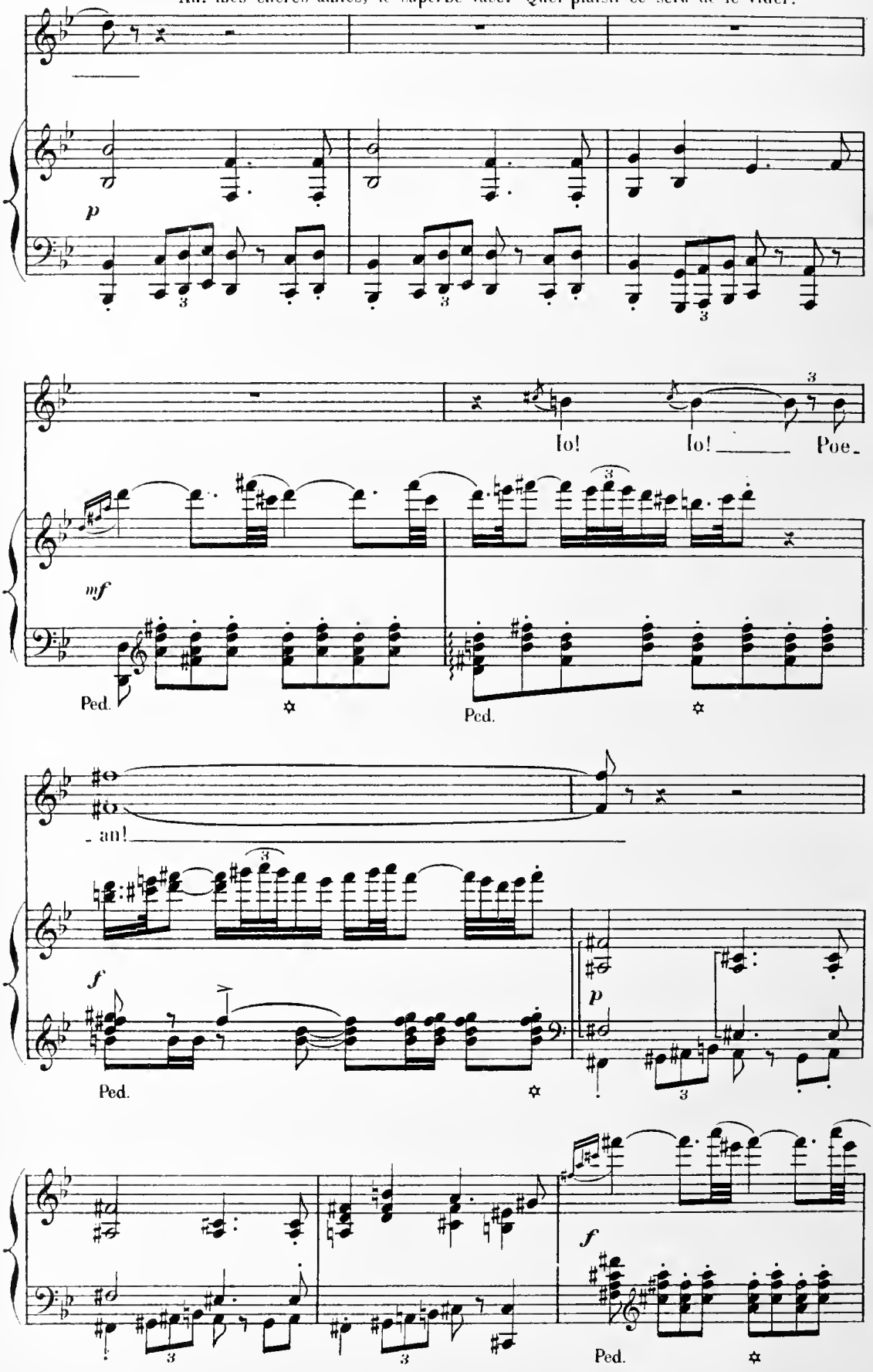
Io! Io! Poe-an!

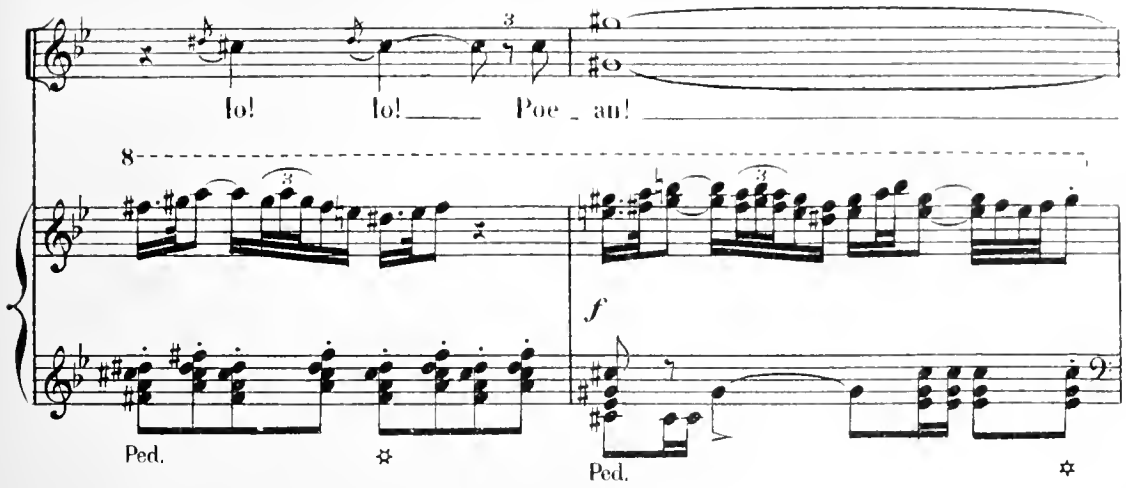
f

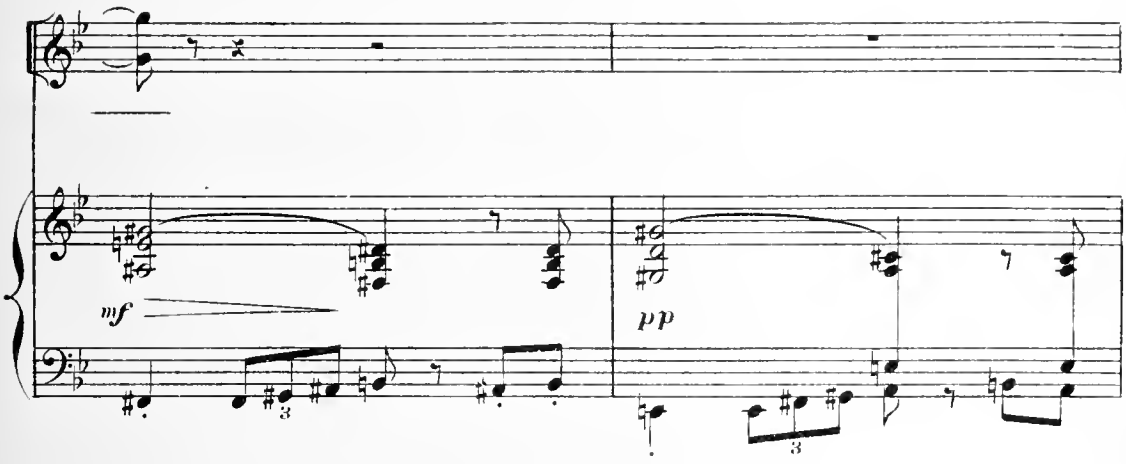
Ped. ✡ Ped. ✡

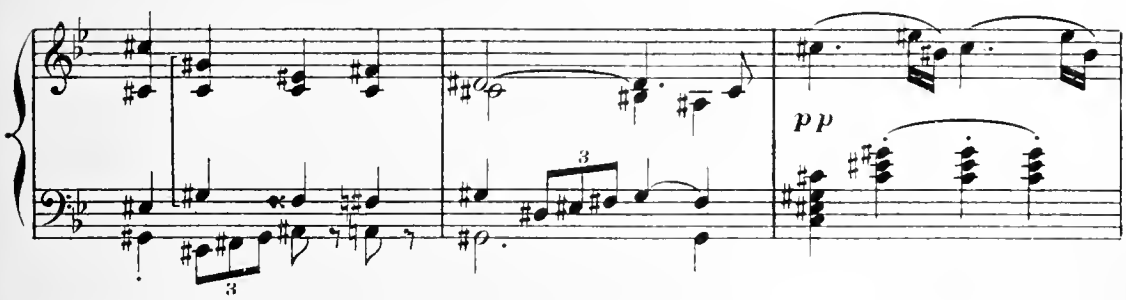
RHODIPPE.

Ah! mes chères amies, le superbe vase! Quel plaisir ce sera de le vider.



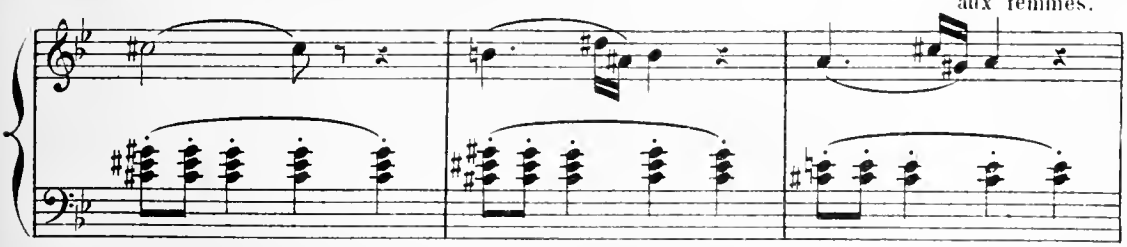




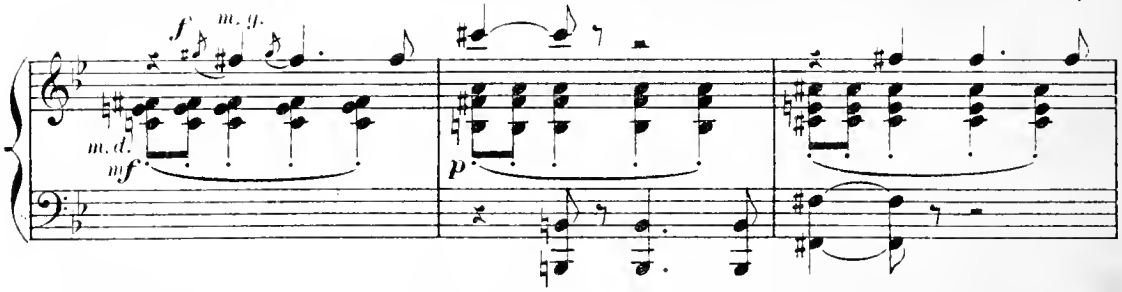


LYSISTRATA.

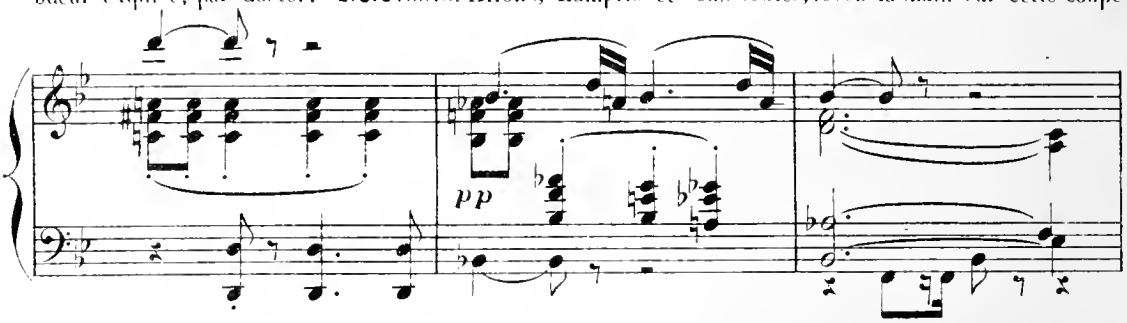
Toute puissante Persuasion, et toi, coupe amie de la joie, recevez ce sacrifice et soyez propice aux femmes.



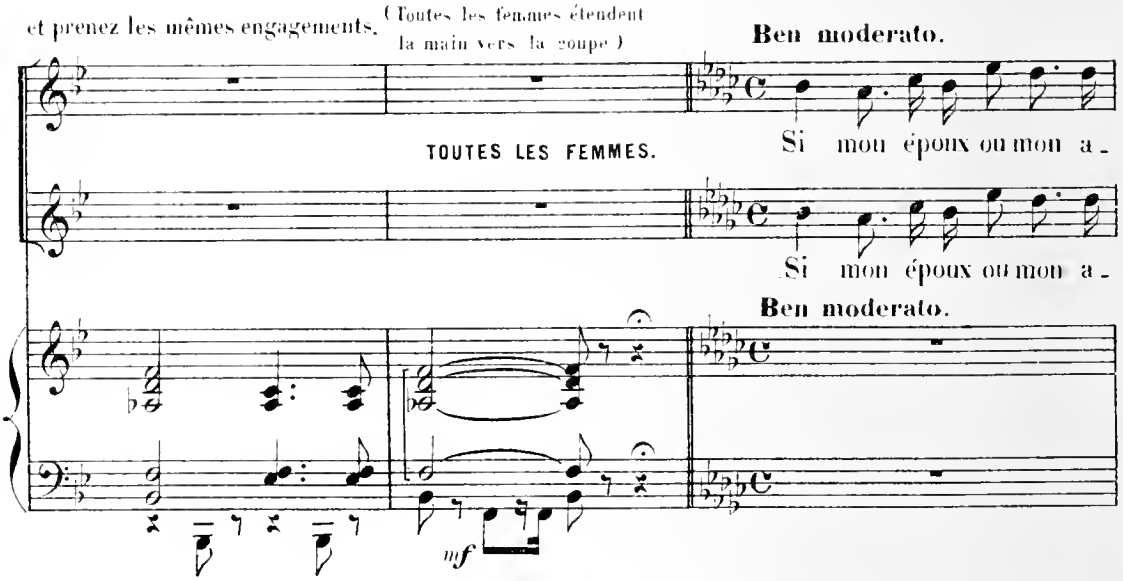
(On verse dans la coupe le contenu de l'outre) RHODIPPE. Quel sang vermeil! Comme il coule bien et quelle

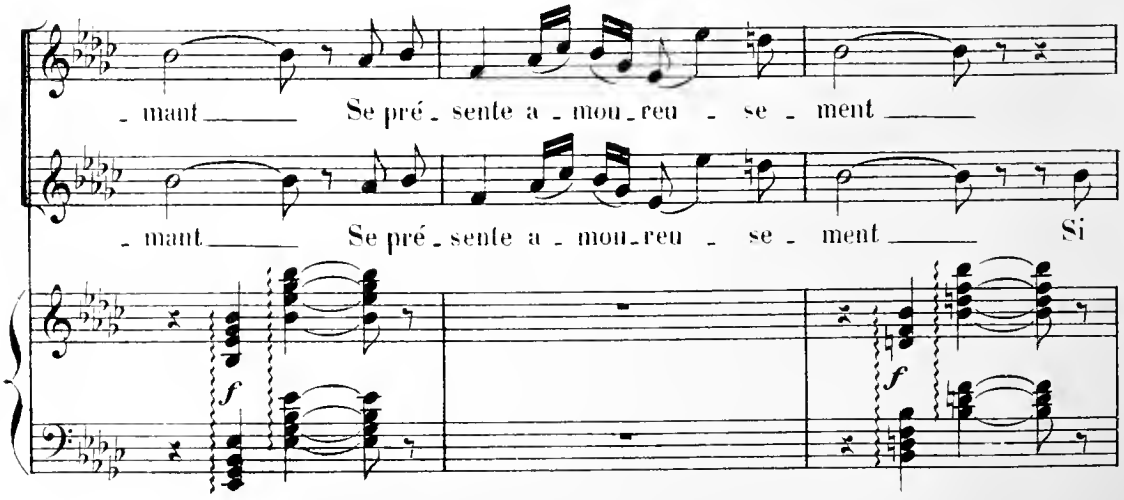


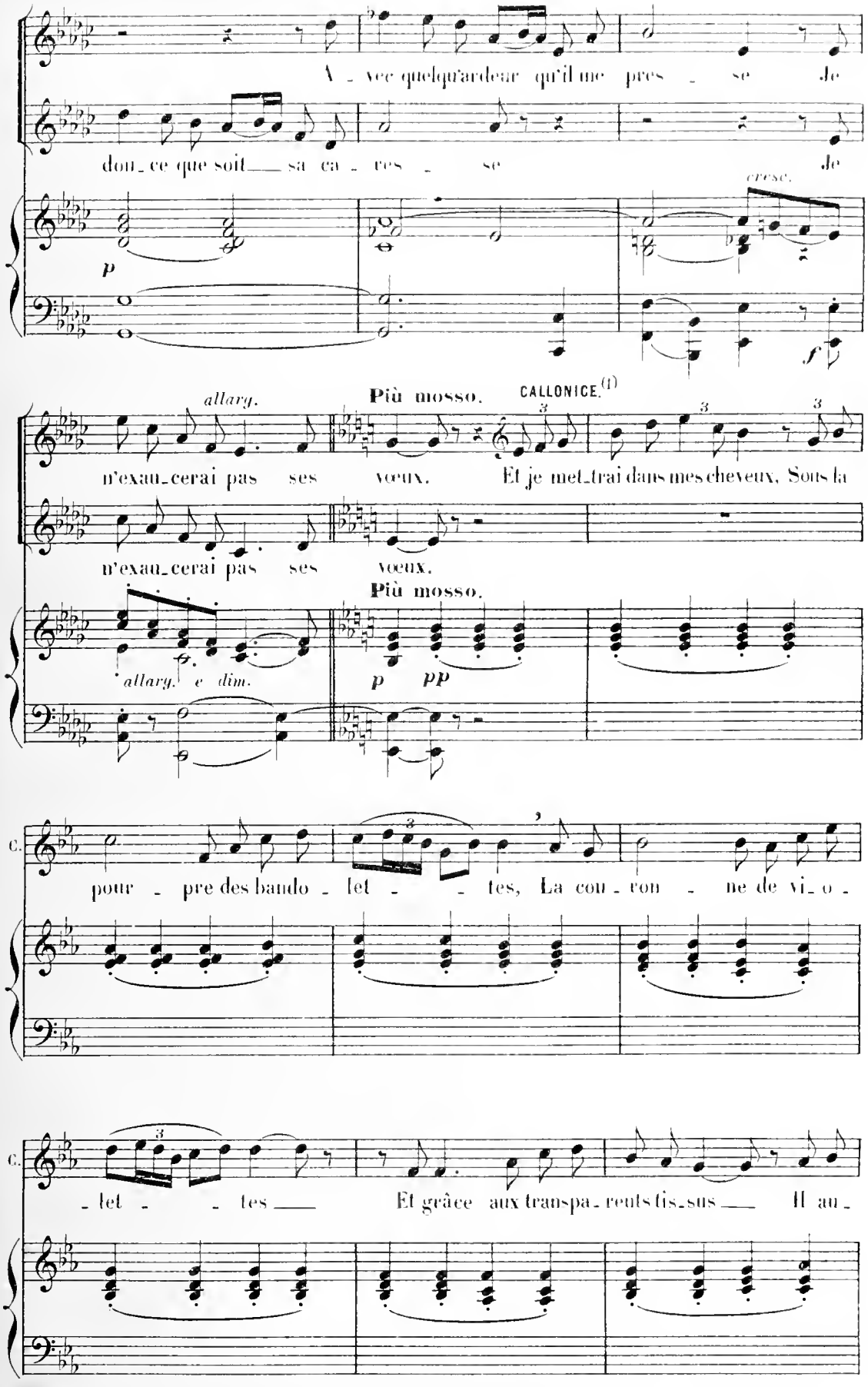
odeur exquise, par Castor! LYSISTRATA. Allons, Lampito et vous toutes, levez la main sur cette coupe



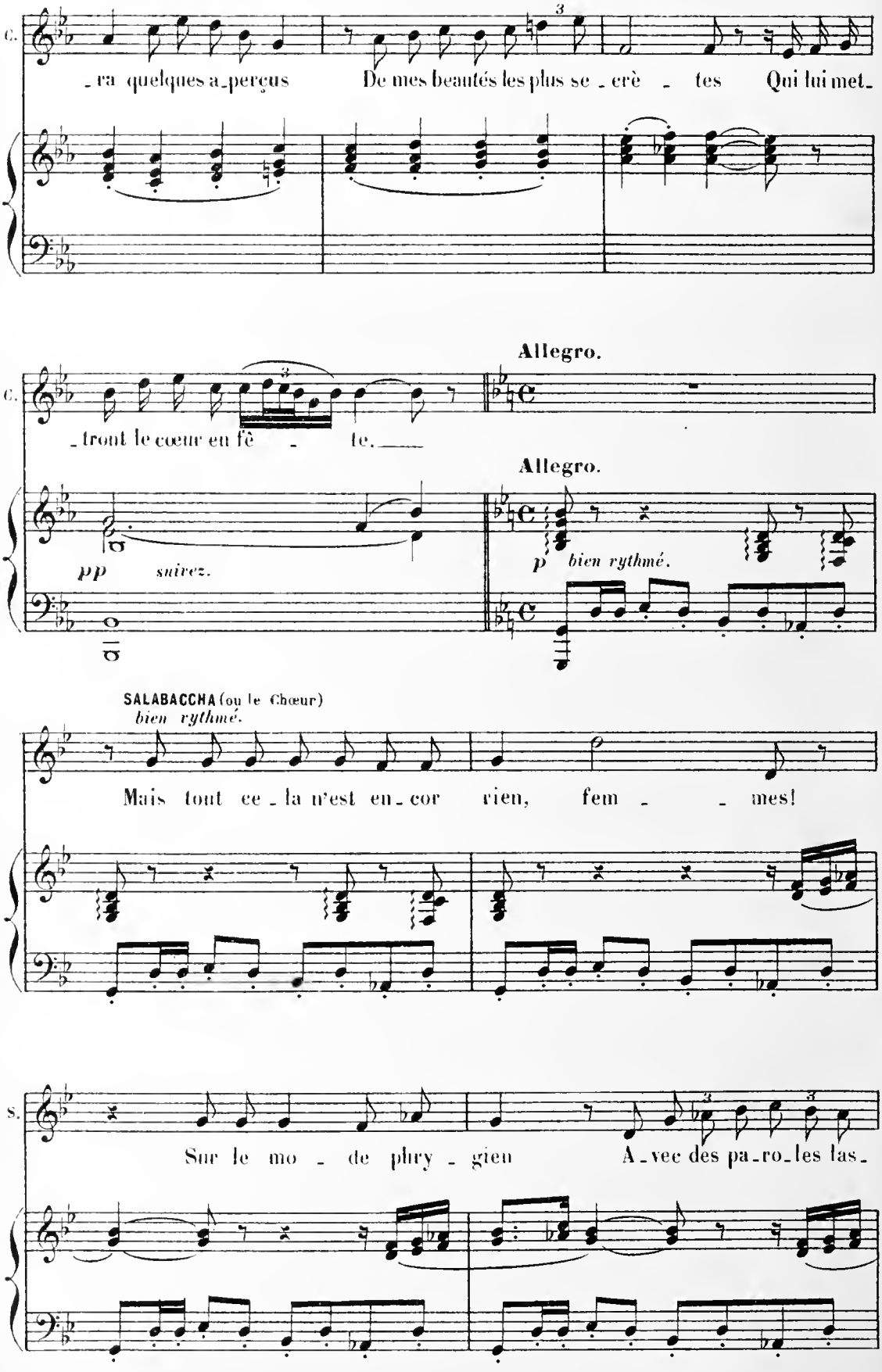
et prenez les mêmes engagements. (Toutes les femmes étendent la main vers la coupe)

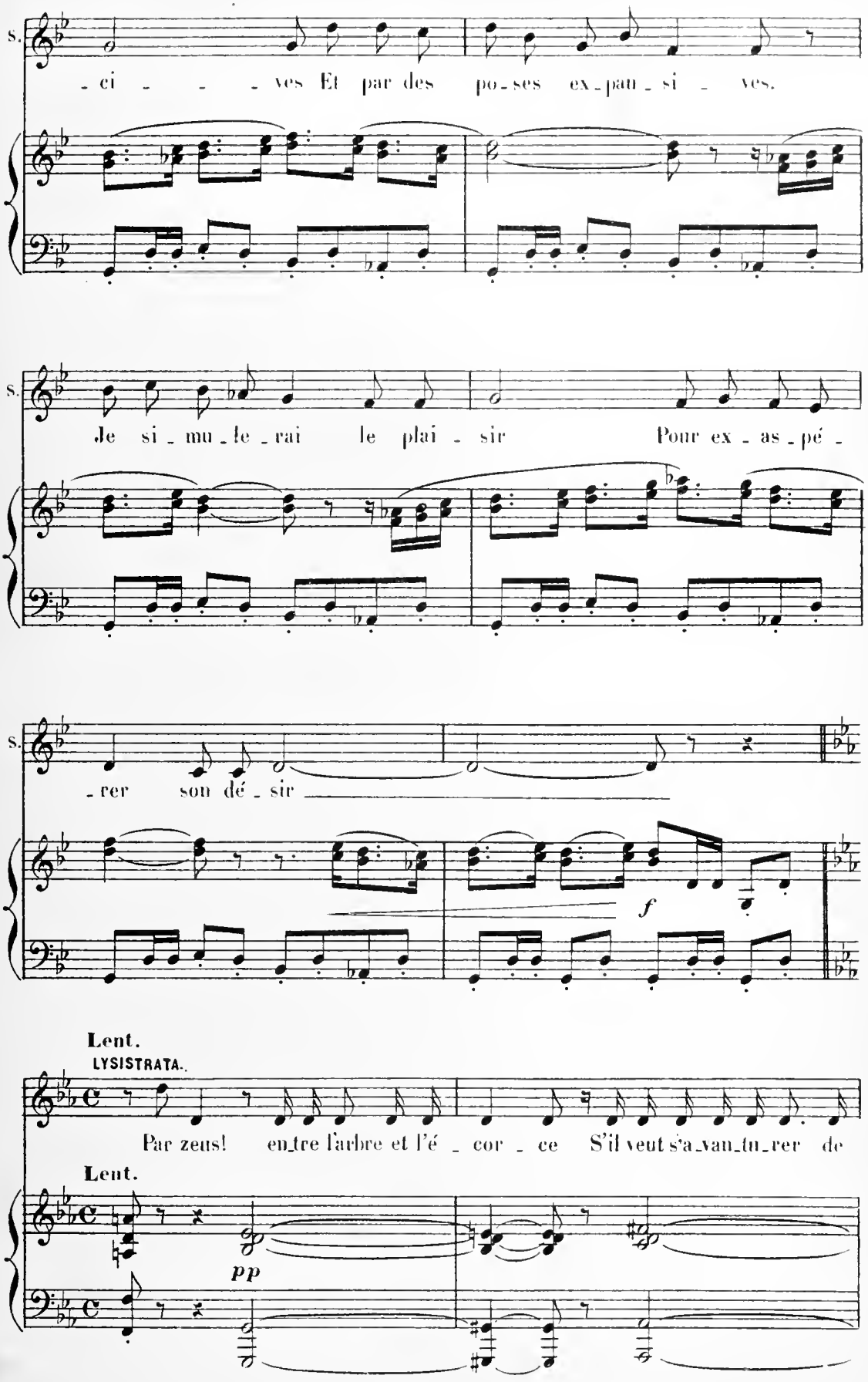


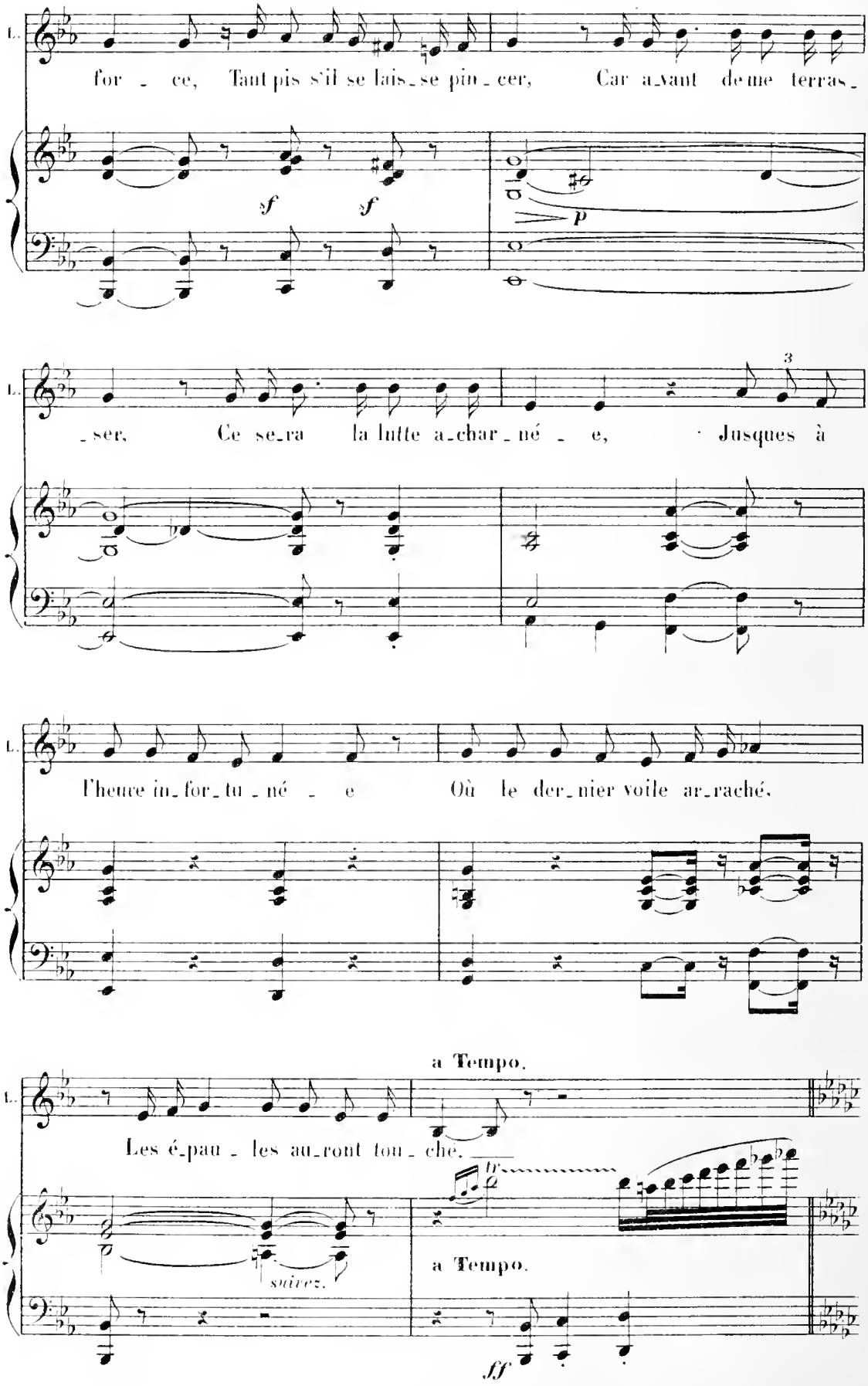




(1) Les Soli peuvent être confiés à d'autres personnages ou à des coryphées.

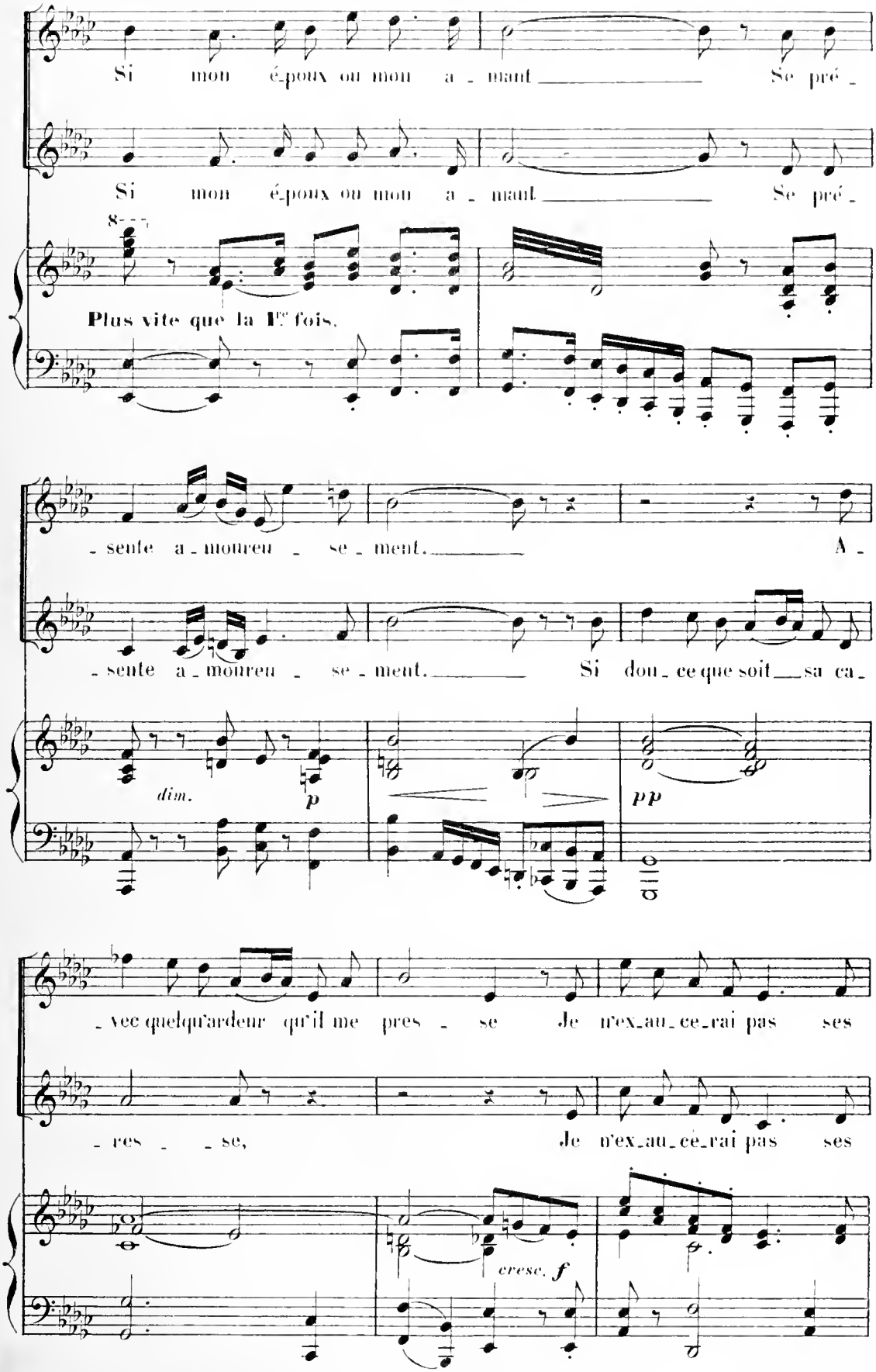

C.
ra quelques a perçus De mes beautés les plus se crè tes Qui lui met
Allegro.
C.
tront le cœur en fê te.
Allegro.
pp suivez.
p bien rythmé.
SALABACCHA (ou le Chœur)
bien rythmé.
Mais tout ce la n'est en cor rien, fem mes!
S.
Sur le mo de phry gien A vec des pa ro les las

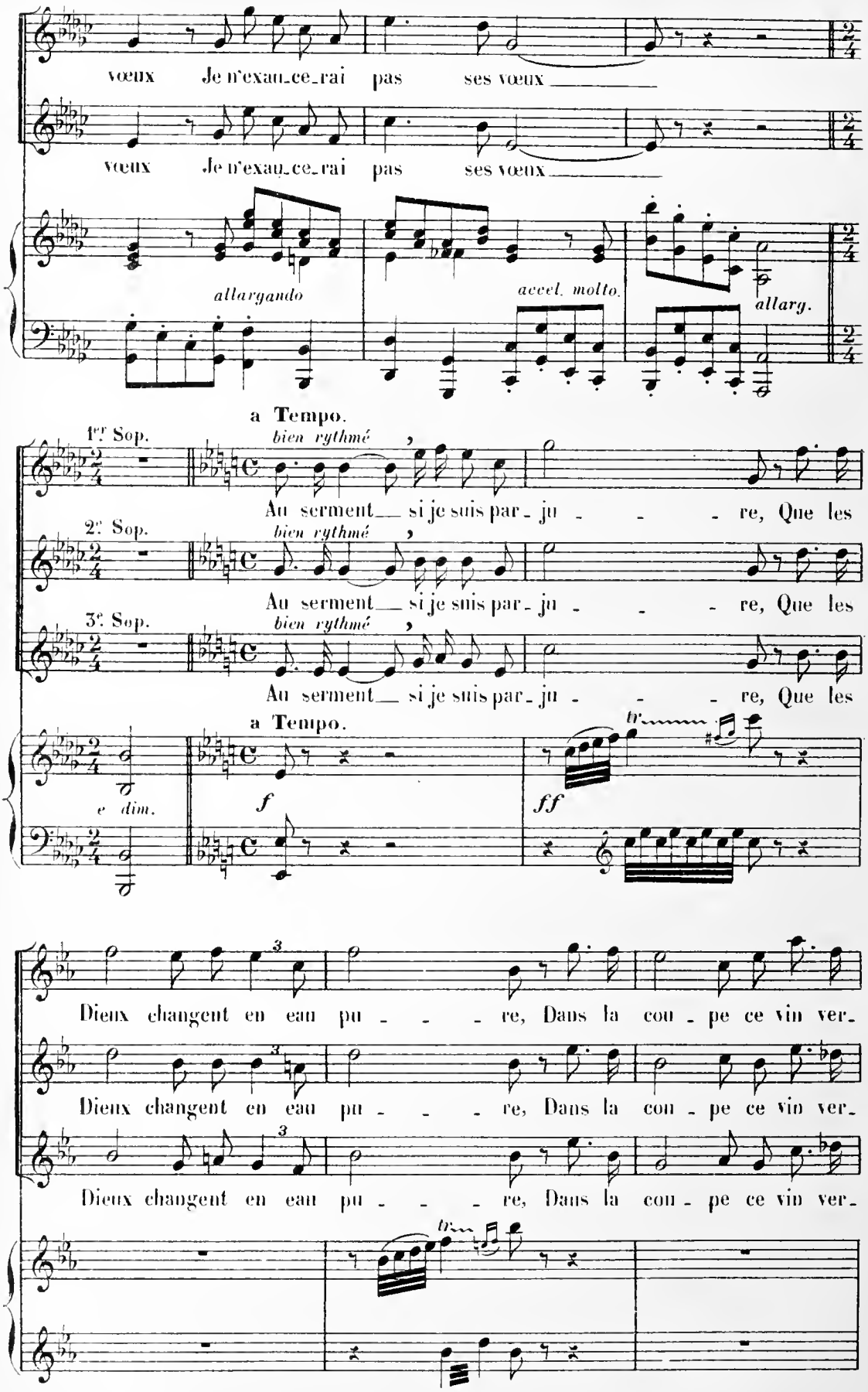

S.
- ci - - - ves Et par des po-ses ex-pan-si - ves.
S.
Je si-mu-le-rai le plai - sir Pour ex-as-pé -
S.
-rer son dé-sir
f
Lent.
LYSISTRATA.
Par zeus! en-tre l'arbre et l'é - cor - ce S'il veut s'a-van-tu-rer de
Lent.
pp

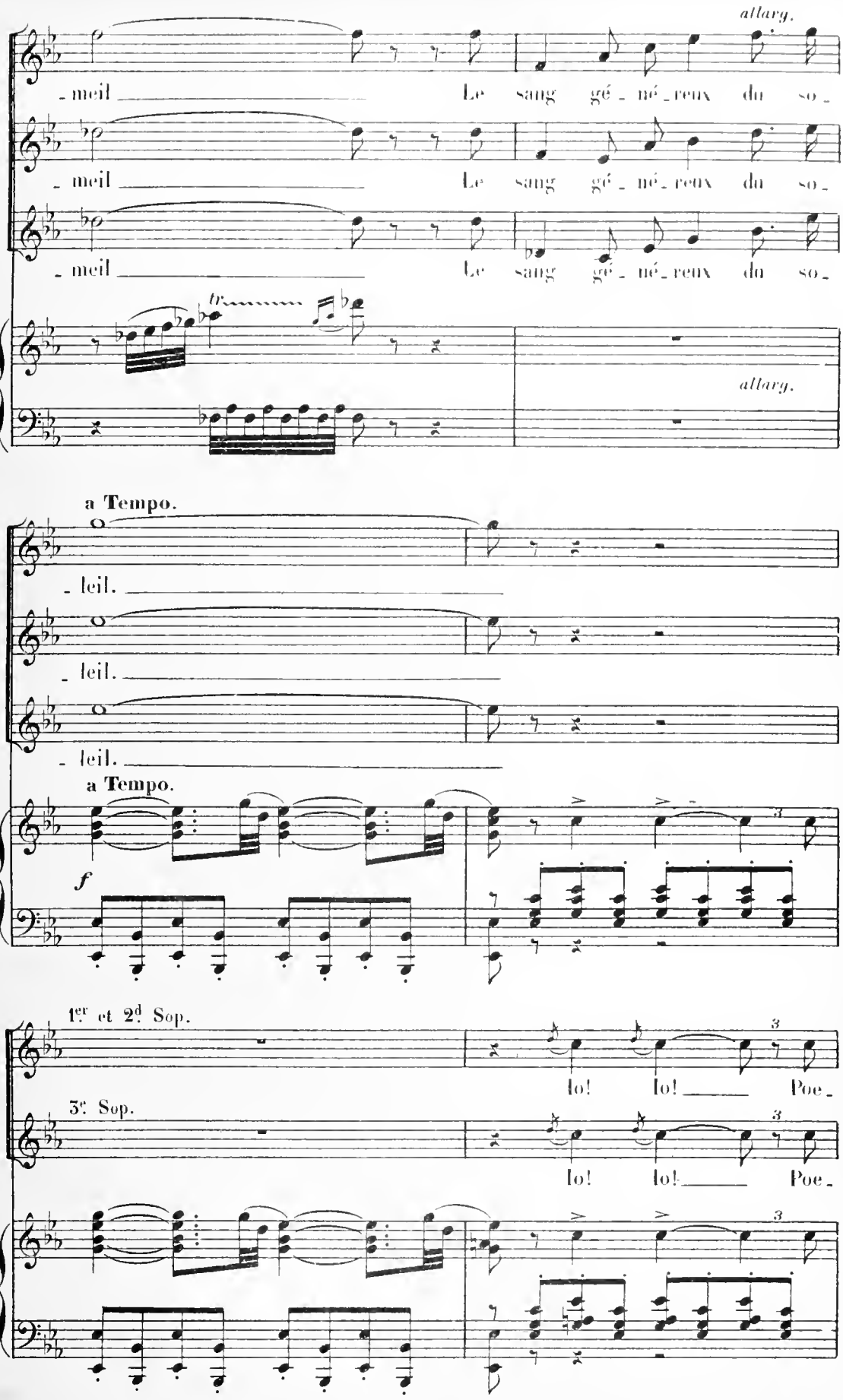

L.
for - ce, Tant pis s'il se lais-se pin-cer, Car a-vant de me terras-
sf sf
p
L.
-ser, Ce se-ra la lutte a-char-né - e, Jusques à
3
L.
l'heure in-for-tu-né - e Où le der-nier voile ar-raché.
a Tempo.
L.
Les é-pau - les au-ront tou-ché.
tr
suivez.
a Tempo.
ff

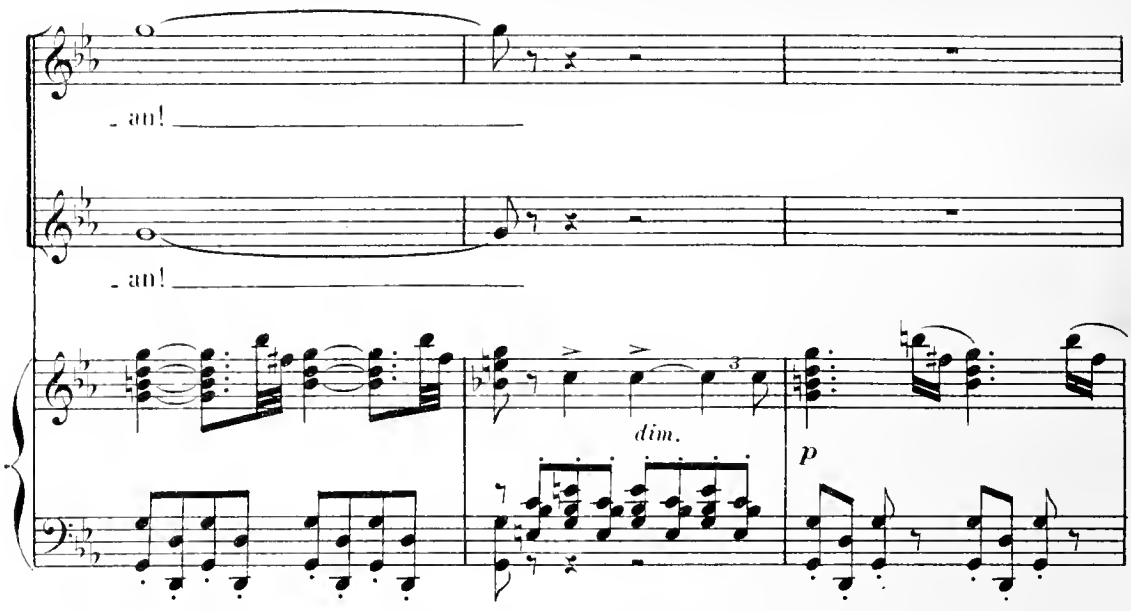
Plus vite que la 1re fois.

TOUTES LES FEMMES.

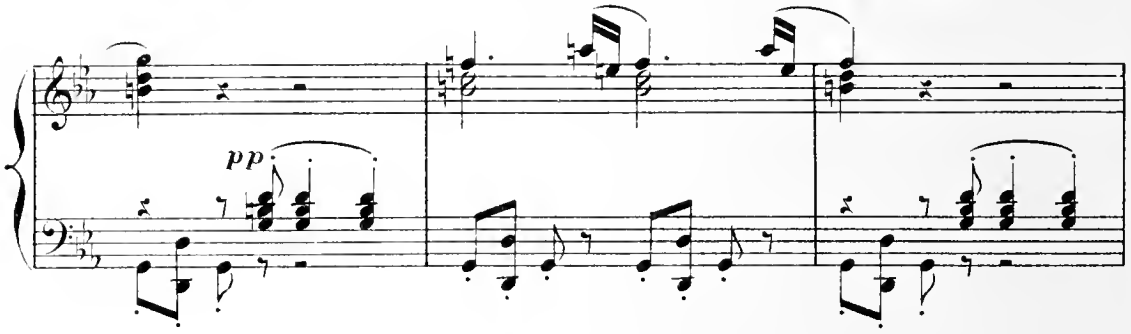



vœux Je n'exau_ce_rai pas ses vœux
vœux Je n'exau_ce_rai pas ses vœux
allargando
accel. molto.
allarg.
a Tempo.
1er Sop.
bien rythmé
Au serment si je suis par_ju re, Que les
2e Sop.
bien rythmé
Au serment si je suis par_ju re, Que les
3e Sop.
bien rythmé
Au serment si je suis par_ju re, Que les
a Tempo.
e dim.
f
ff
Dieux changent en eau pu re, Dans la cou_pe ce vin ver_
Dieux changent en eau pu re, Dans la cou_pe ce vin ver_
Dieux changent en eau pu re, Dans la cou_pe ce vin ver_

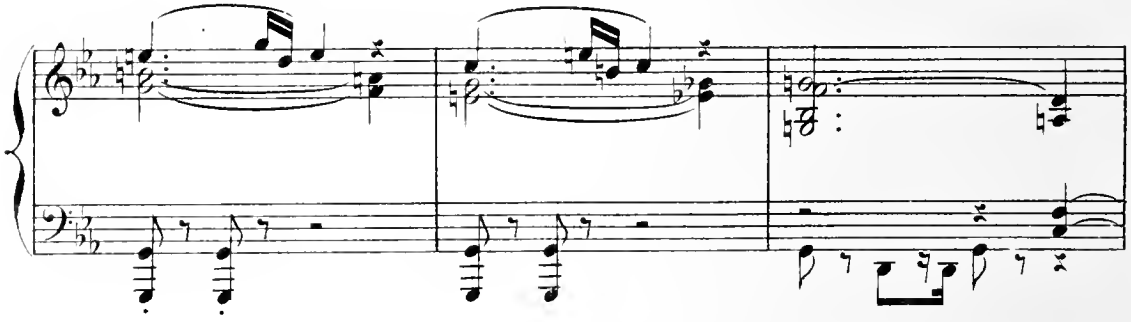

allarg.
- meil Le sang gé - mé - reux du so -
- meil Le sang gé - mé - reux du so -
- meil Le sang gé - mé - reux du so -
tr
allarg.
a Tempo.
- leil.
- leil.
- leil.
a Tempo.
f
1er et 2d Sop.
Io! Io! Poe -
3e Sop.
Io! Io! Poe -

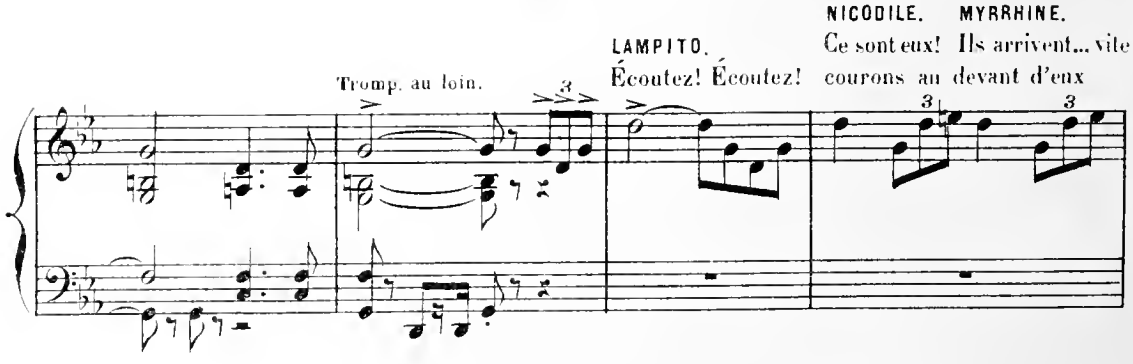


LYSISTRATA. Maintenant sacrifions la victime (Elle boit) RHODIPPE. Assez, ma chère, et buvons



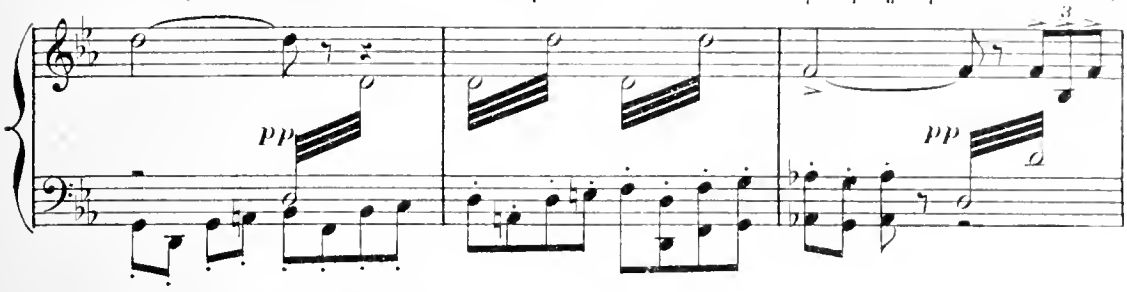
à la ronde pour cimenter notre amitié (Toutes boivent à leur tour)



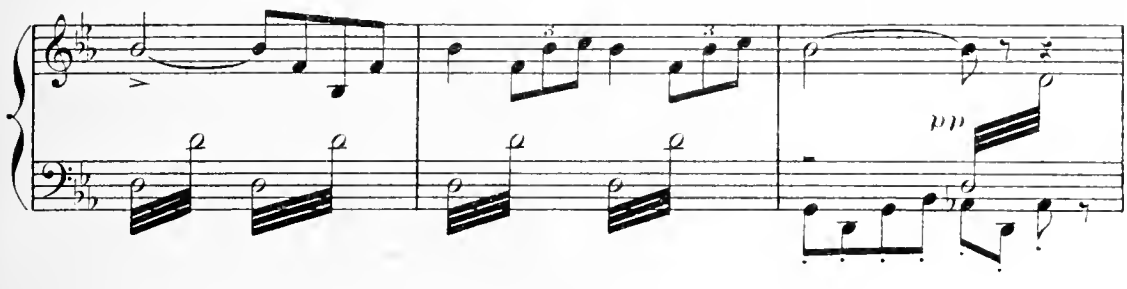


SALABACCHA.
Restez-là... Il vaut mieux leur témoigner de la froideur.

LAMPITO.
Il n'est pas défendu de les voir... puisque j'ai prêté le serment...

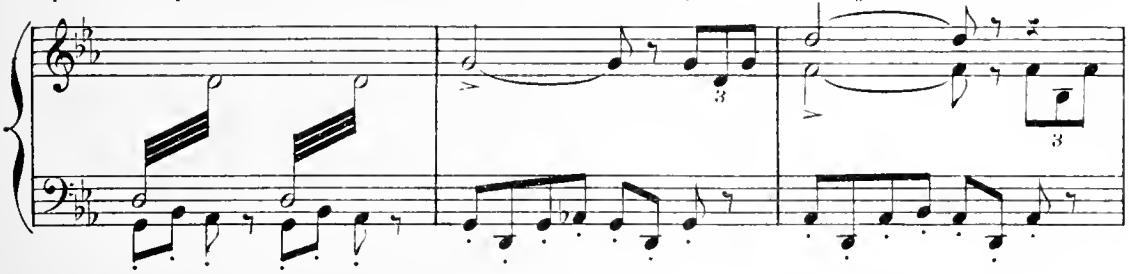


faites ce que vous voudrez, pour moi j'y vais! TOUTES. Moi aussi! LYSISTRATA. Par les divins Frères il était temps! Heureusement qu'elles ont prêté le serment.



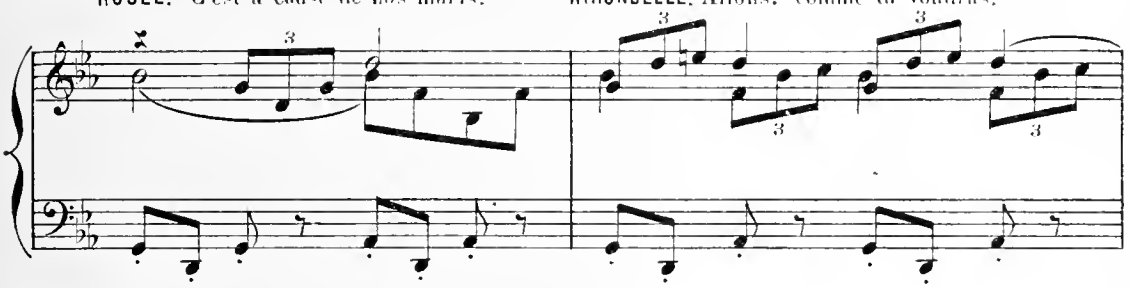
ROSÉE.
Ils approchent... allons nous à leur rencontre?

HIRONDELLE.
Nous avons déjà vu cela vingt fois, c'est toujours la même chose.



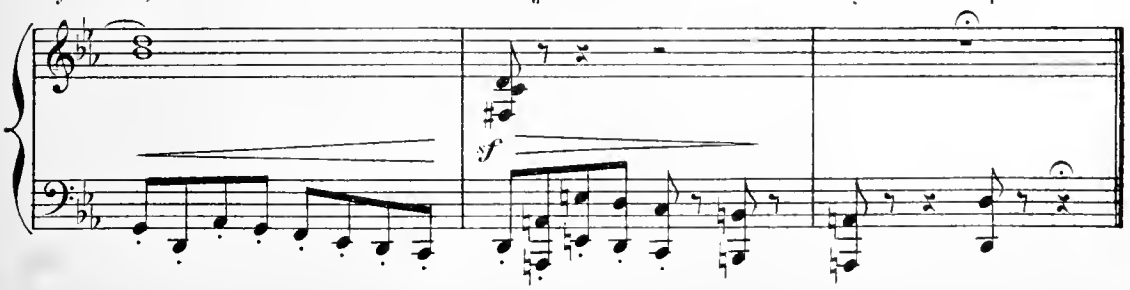
ROSÉE. C'est à cause de nos maris.

HIRONDELLE. Est-ce bien utile? ROSÉE. Ce serait plus poli.
HIRONDELLE. Allons! comme tu voudras.



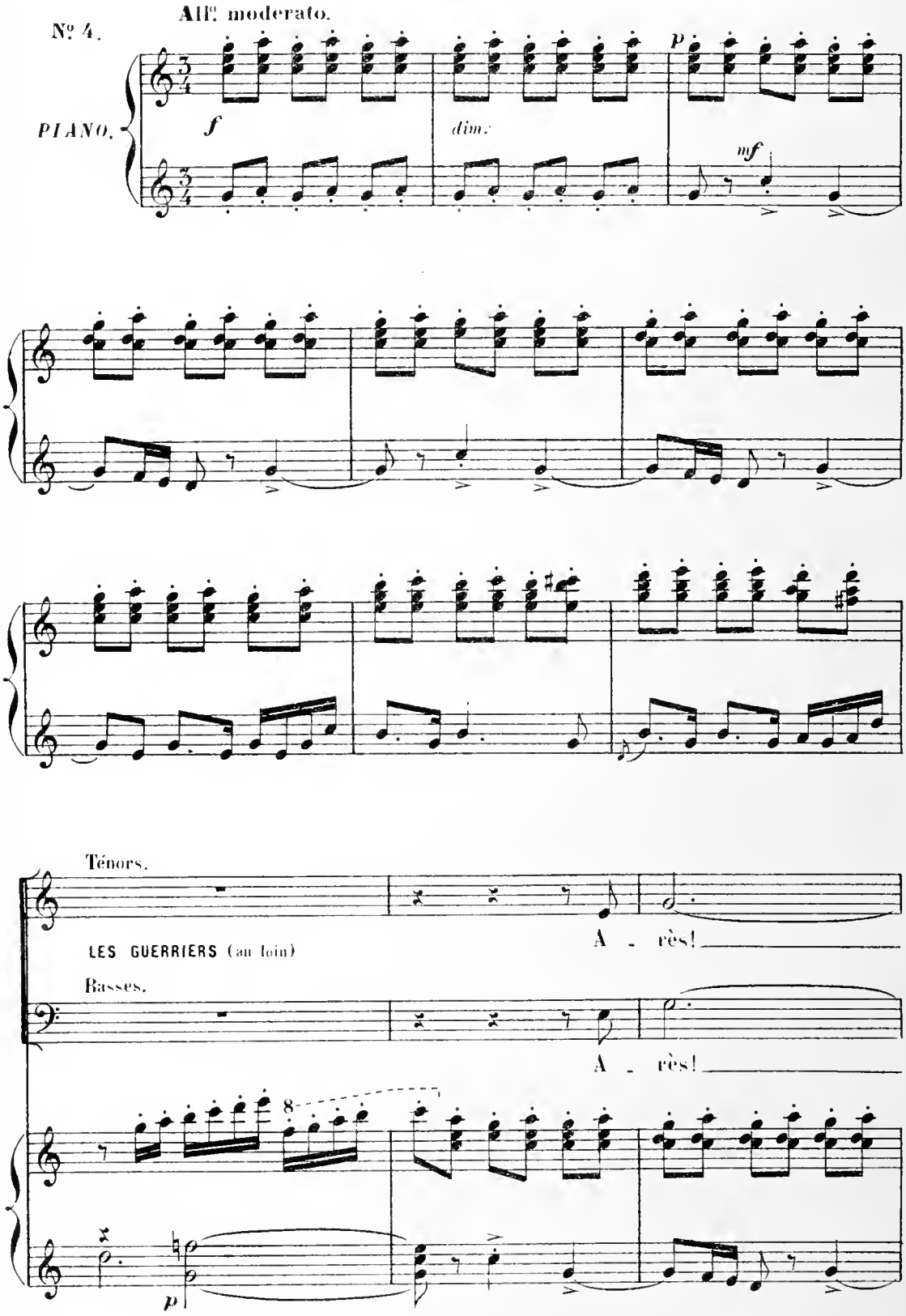
SALABACCHA. Tu es contente, Lysistrata, tu va le revoir!

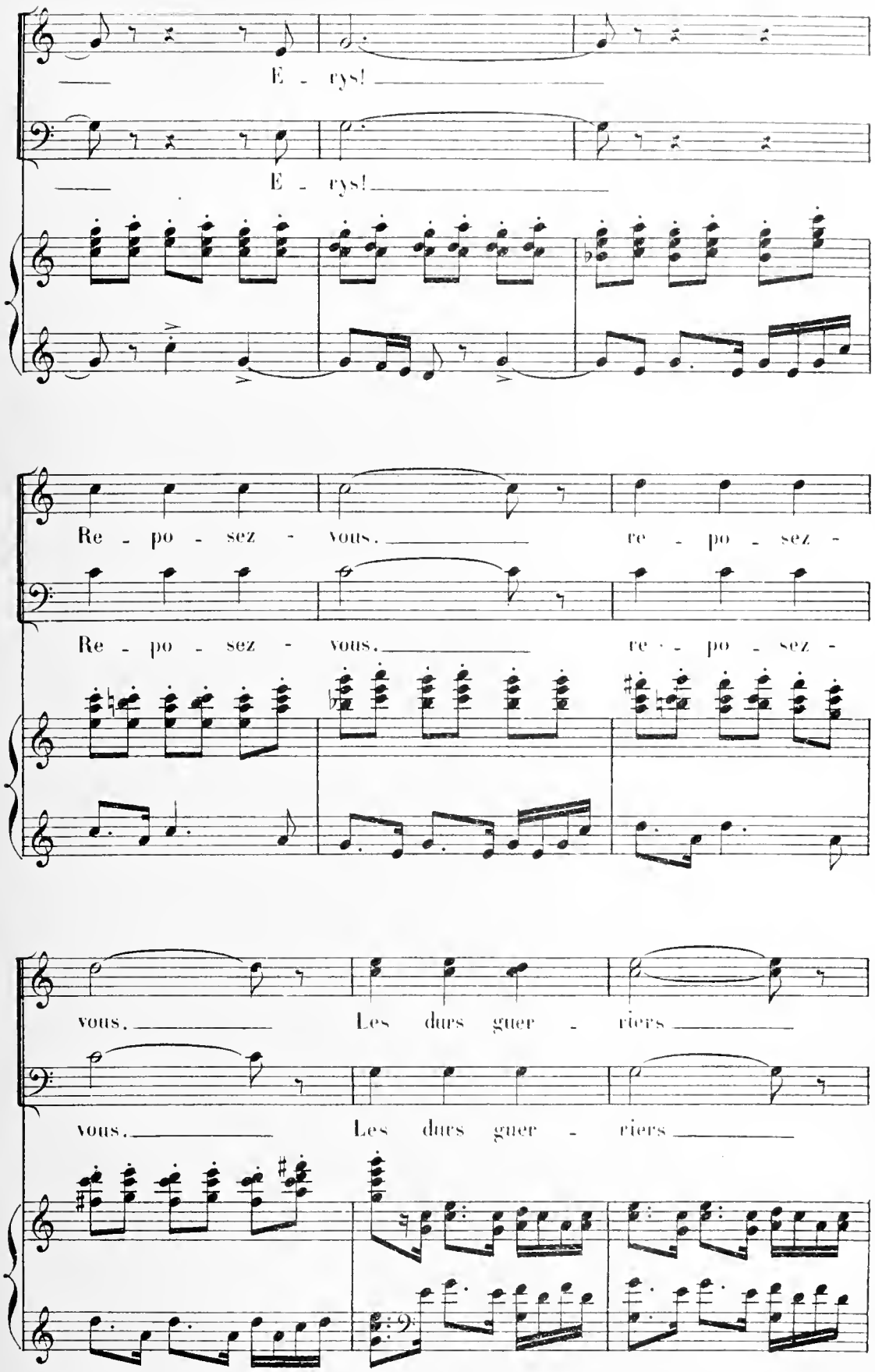
LYSISTRATA.
Oui je suis heureuse de revoir Lycon, mon époux.



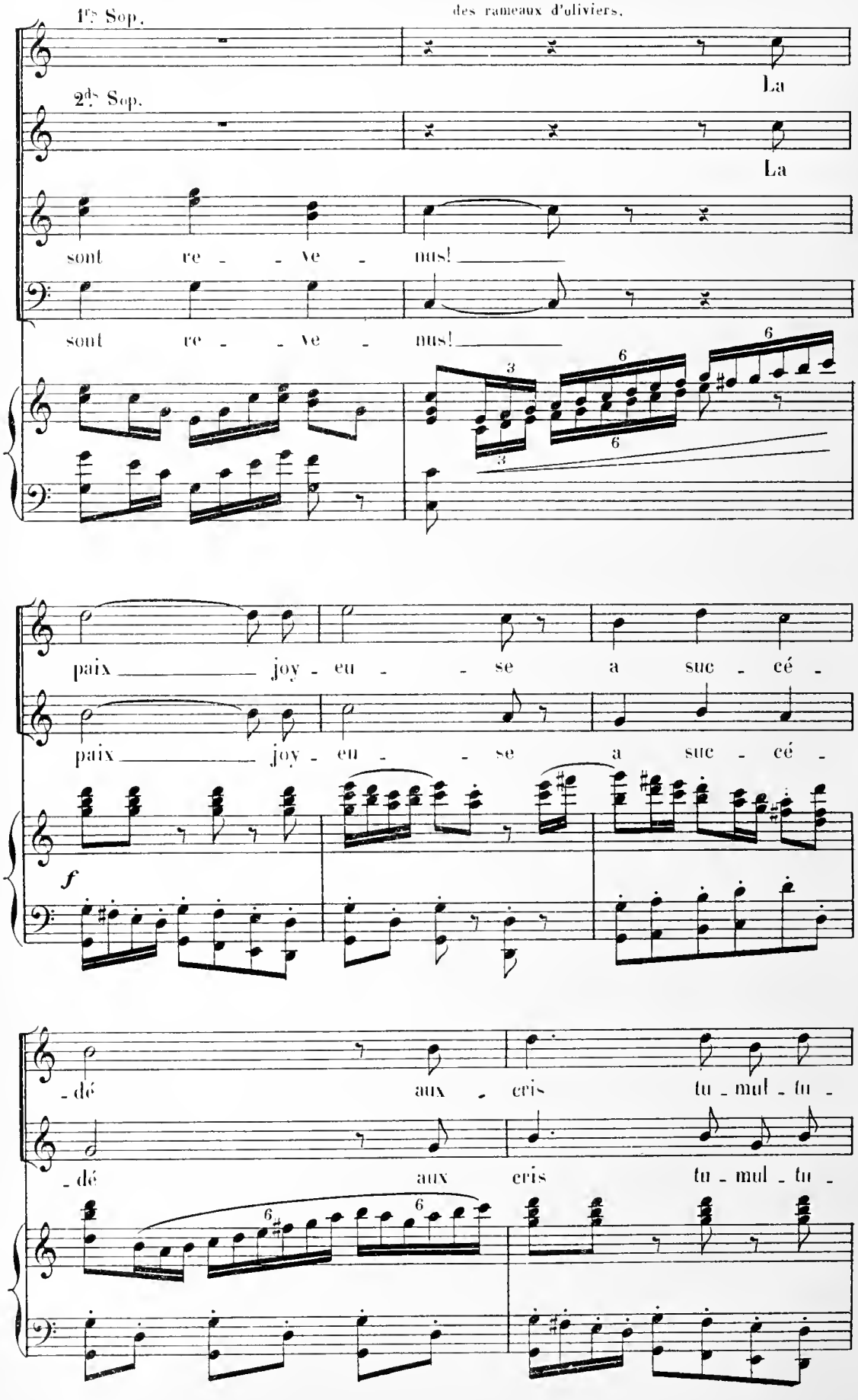
MARCHE ATHÉNIENNE.

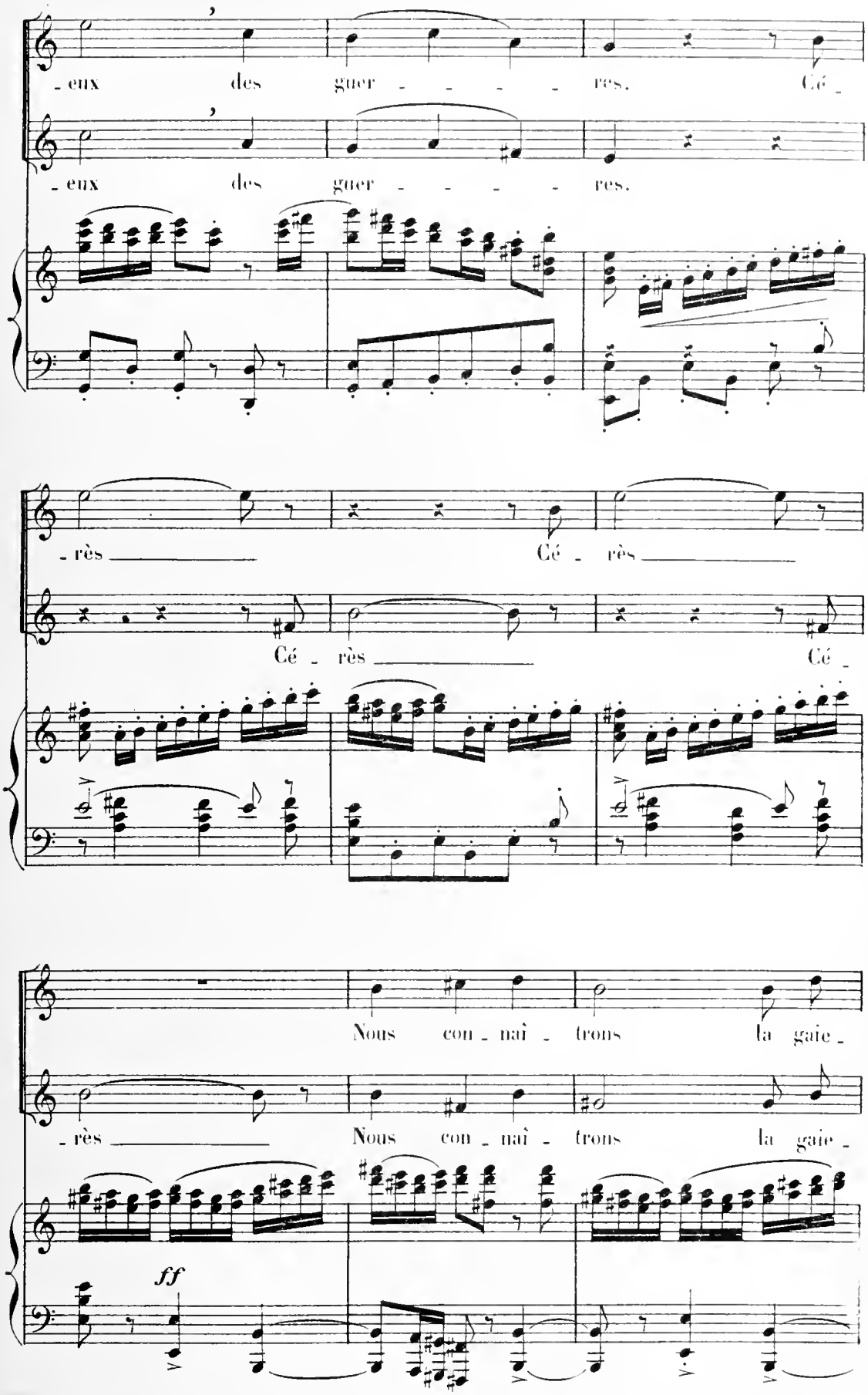
La plupart des femmes ont couru au devant des guerriers. Quelques femmes se placent sur les marches du temple. D'autres sont massées au fond à gauche et regardent du côté où éclatent les fanfares.

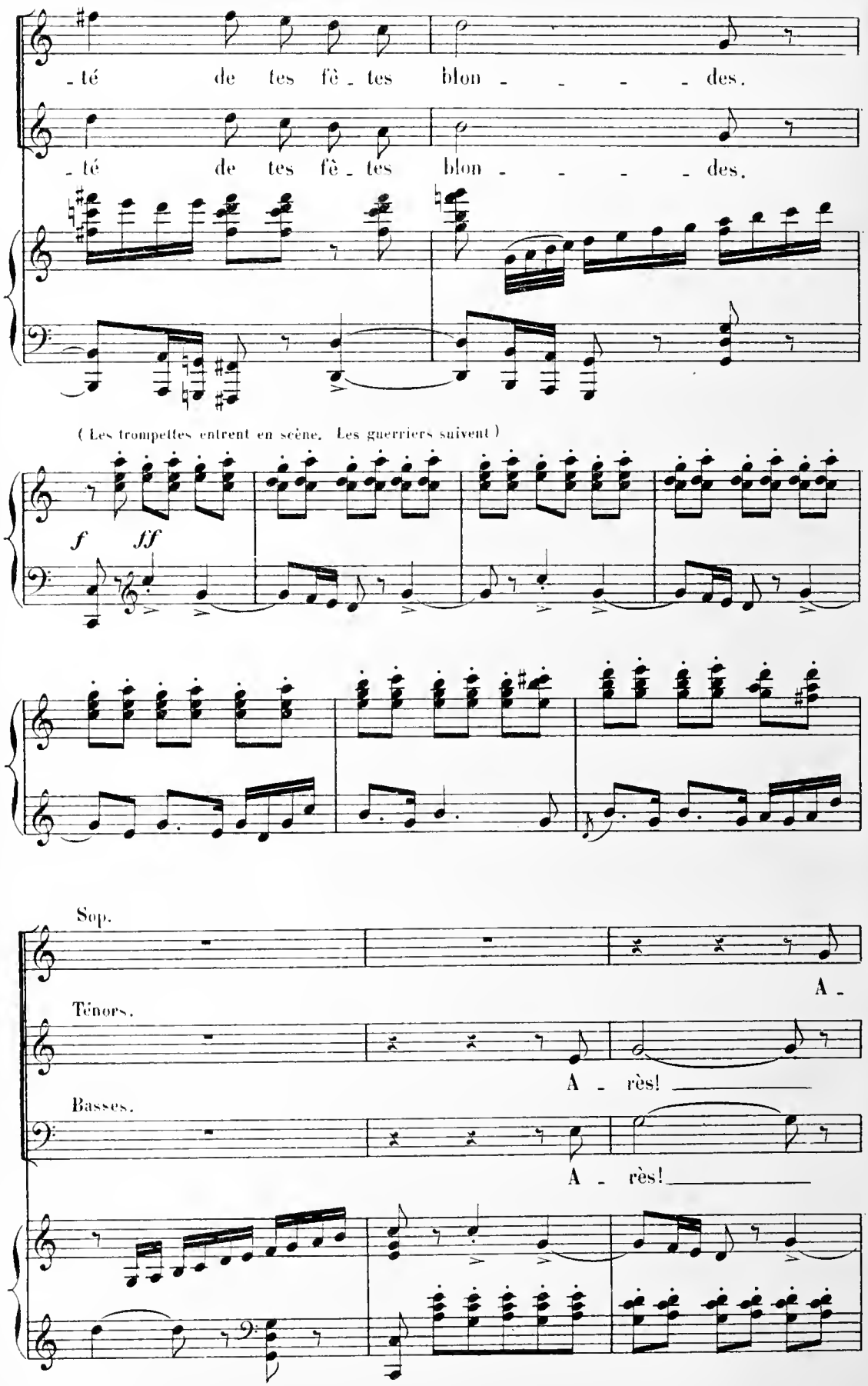


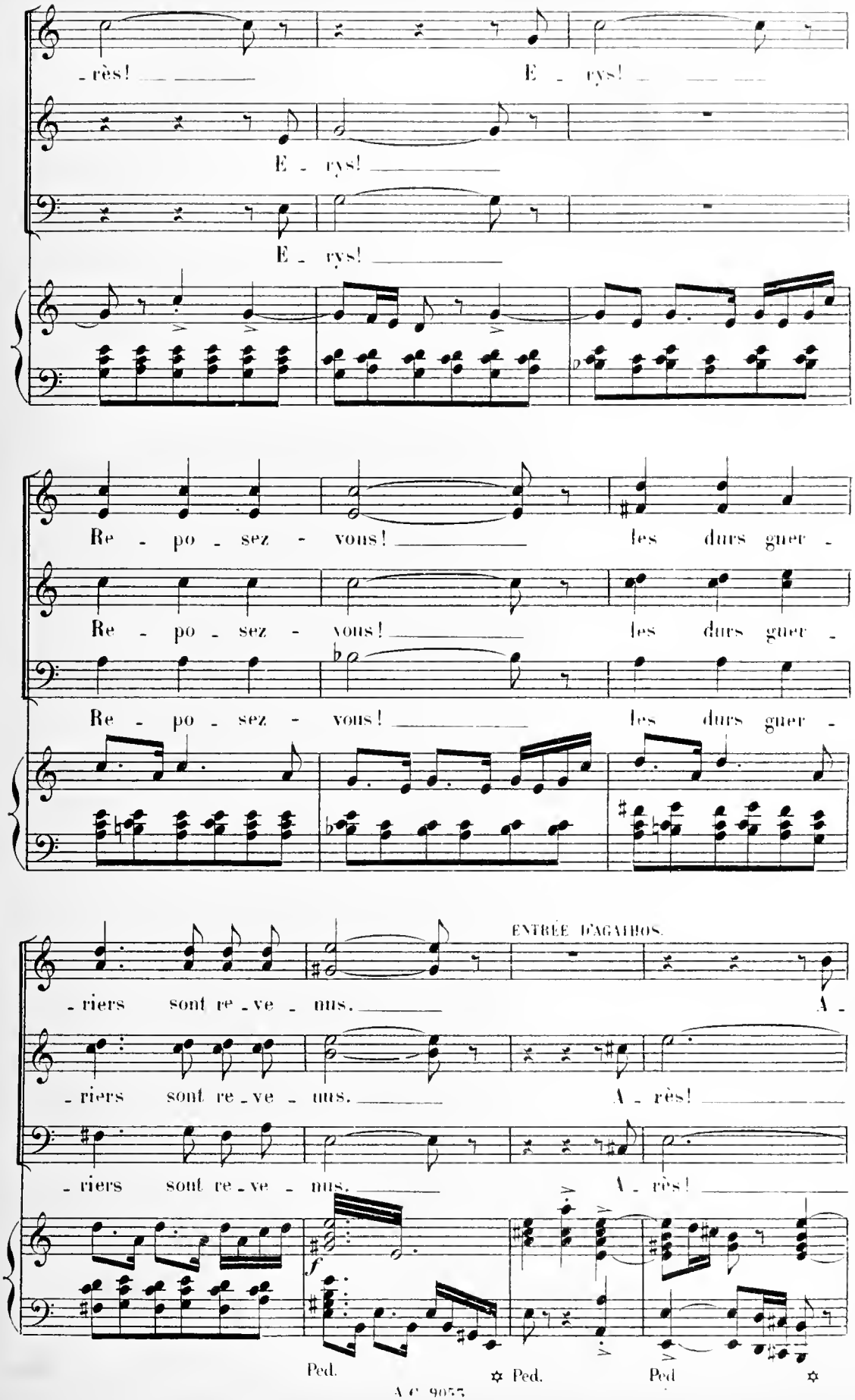

E - rys!
E - rys!
Re - po - sez - vous. re - po - sez -
Re - po - sez - vous. re - po - sez -
vous. Les durs guer - riers
vous. Les durs guer - riers

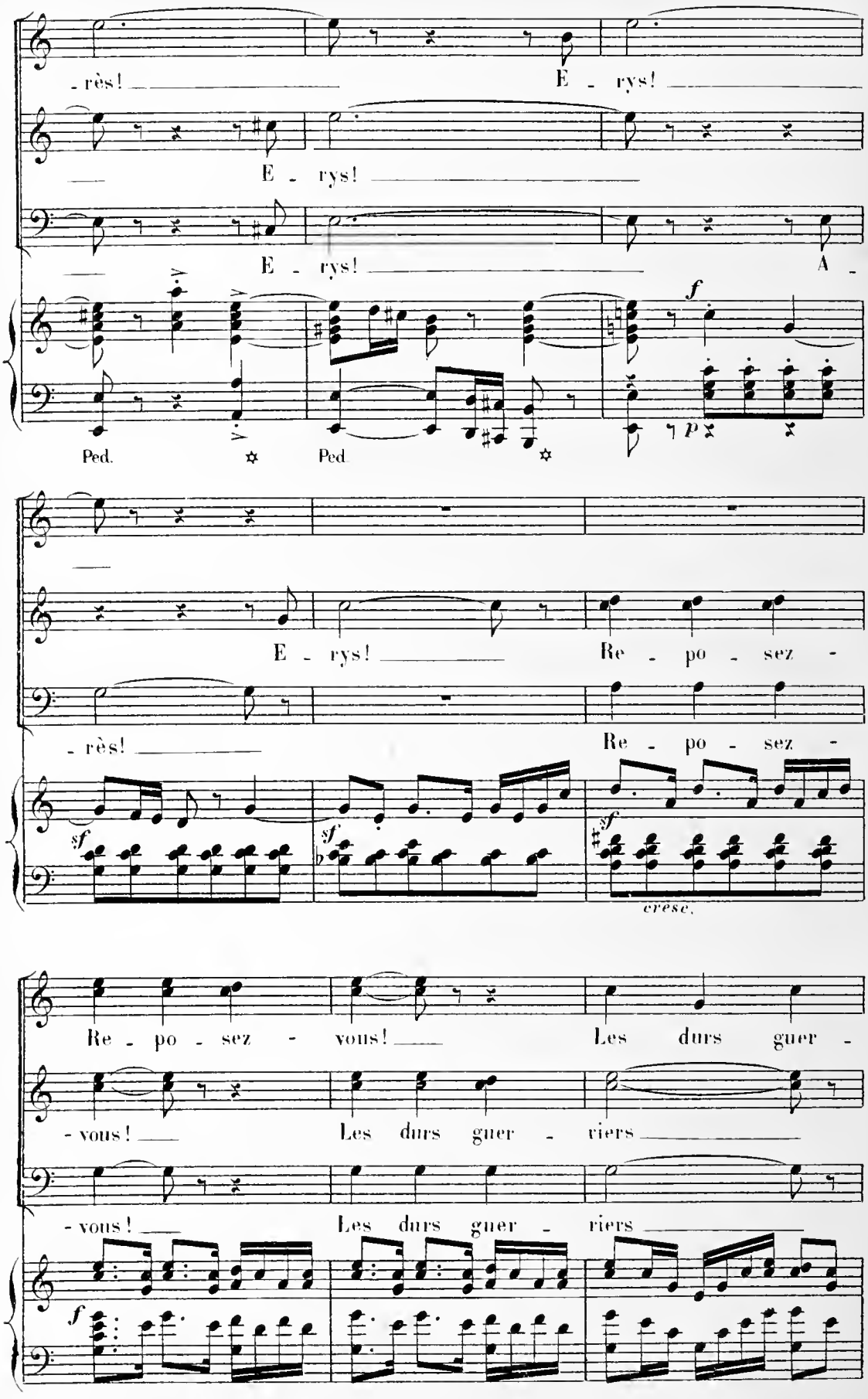
Les femmes rentrent en scène, joyeuses et agitant des rameaux d'oliviers.

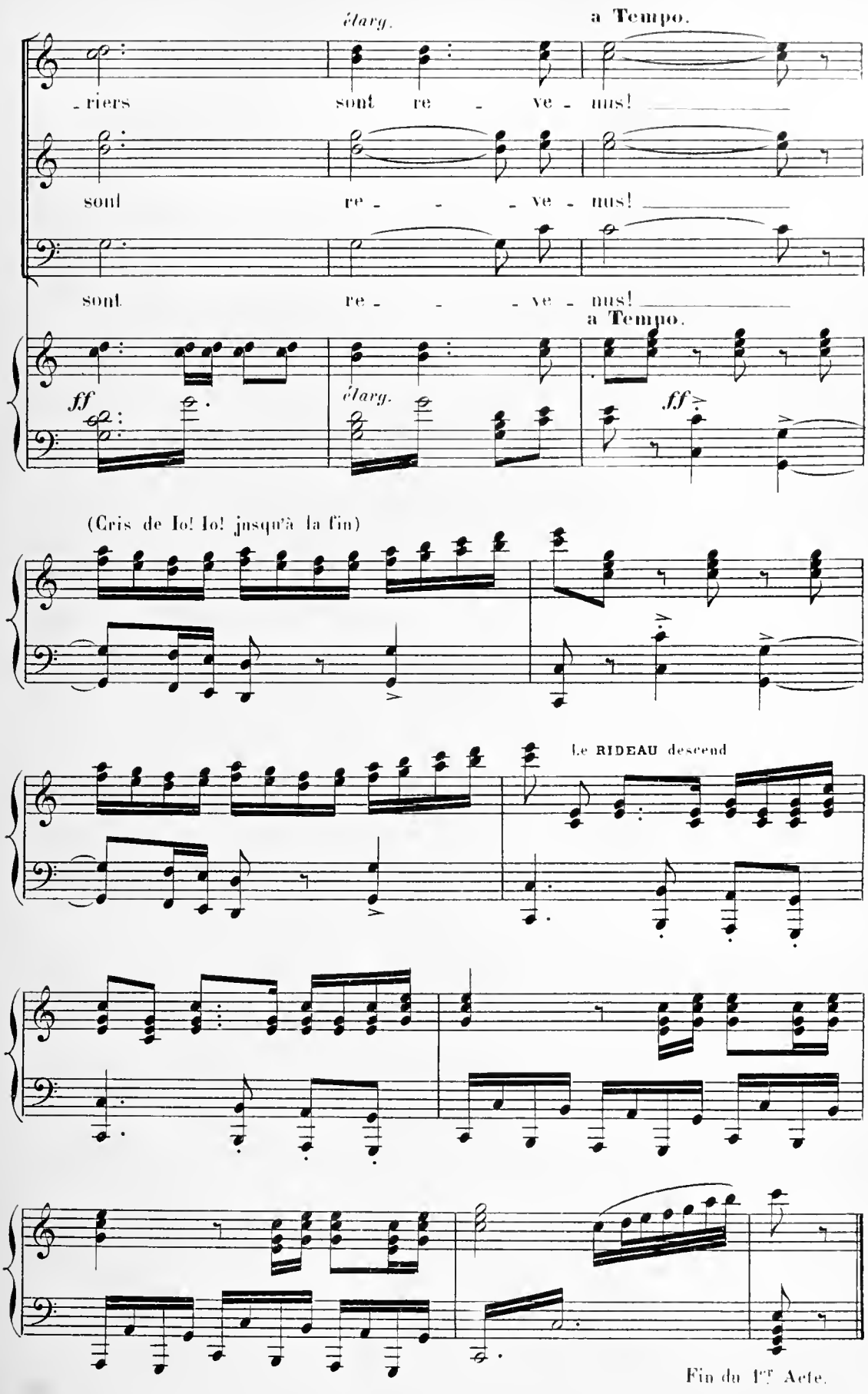



- eux des guer - - - - res. Cé -
- eux des guer - - - - res.
- rès Cé - rès
Cé - rès Cé -
Nous con - naî - trons la gaie -
- rès Nous con - naî - trons la gaie -
ff


-té de tes fê-tes blon - - - - des.
-té de tes fê-tes blon - - - - des.
(Les trompettes entrent en scène. Les guerriers suivent)
f ff
Sop.
A -
Ténors.
A - rès!
Basses.
A - rès!


-rès! E - rys!
E - rys!
E - rys!
Re - po - sez - vous! les durs guer -
Re - po - sez - vous! les durs guer -
Re - po - sez - vous! les durs guer -
ENTRÉE D'AGAMBOS.
-riers sont re-ve - nus. A -
-riers sont re-ve - nus. A - rès!
-riers sont re-ve - nus. A - rès!
f
Ped. ✡ Ped. Ped ✡


- rès!
E - rys!
E - rys!
E - rys!
A -
f
p
Ped.
Ped.
E - rys!
Re - po - sez -
- rès!
Re - po - sez -
sf
sf
sf
cresc.
Re - po - sez - vous!
Les durs guer -
- vous!
Les durs guer - riers
- vous!
Les durs guer - riers
f

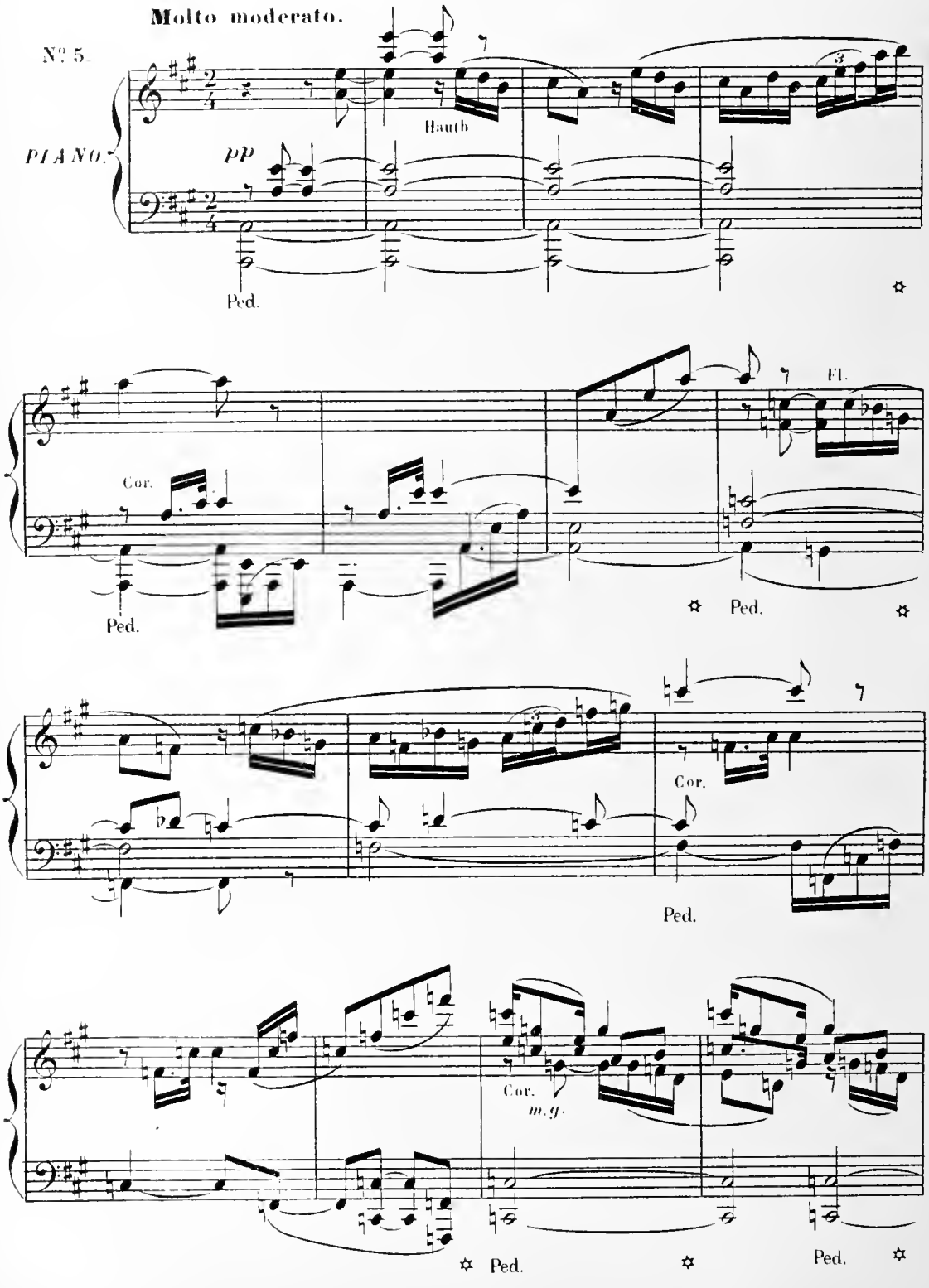

élarg.
a Tempo.
-riers sont re - ve - nus!
sont re - - - ve - nus!
sont re - - - ve - nus!
a Tempo.
ff
élarg.
ff
(Cris de Io! Io! jusqu'à la fin)
Le RIDEAU descend
Fin du 1er Acte.

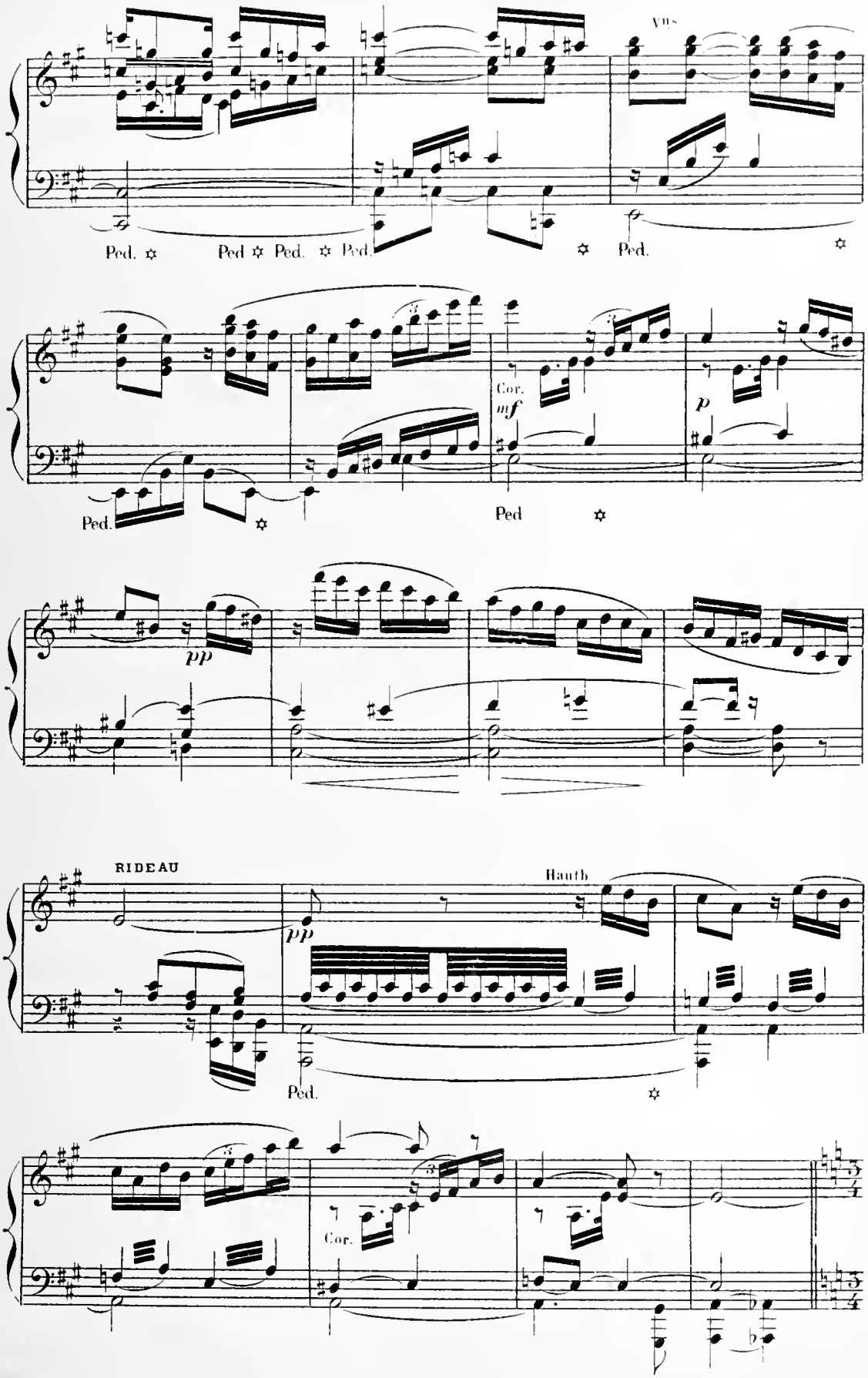
ACTE II.

Même décor.

Clair de lune d'une intensité calme.

ENTR'ACTE.



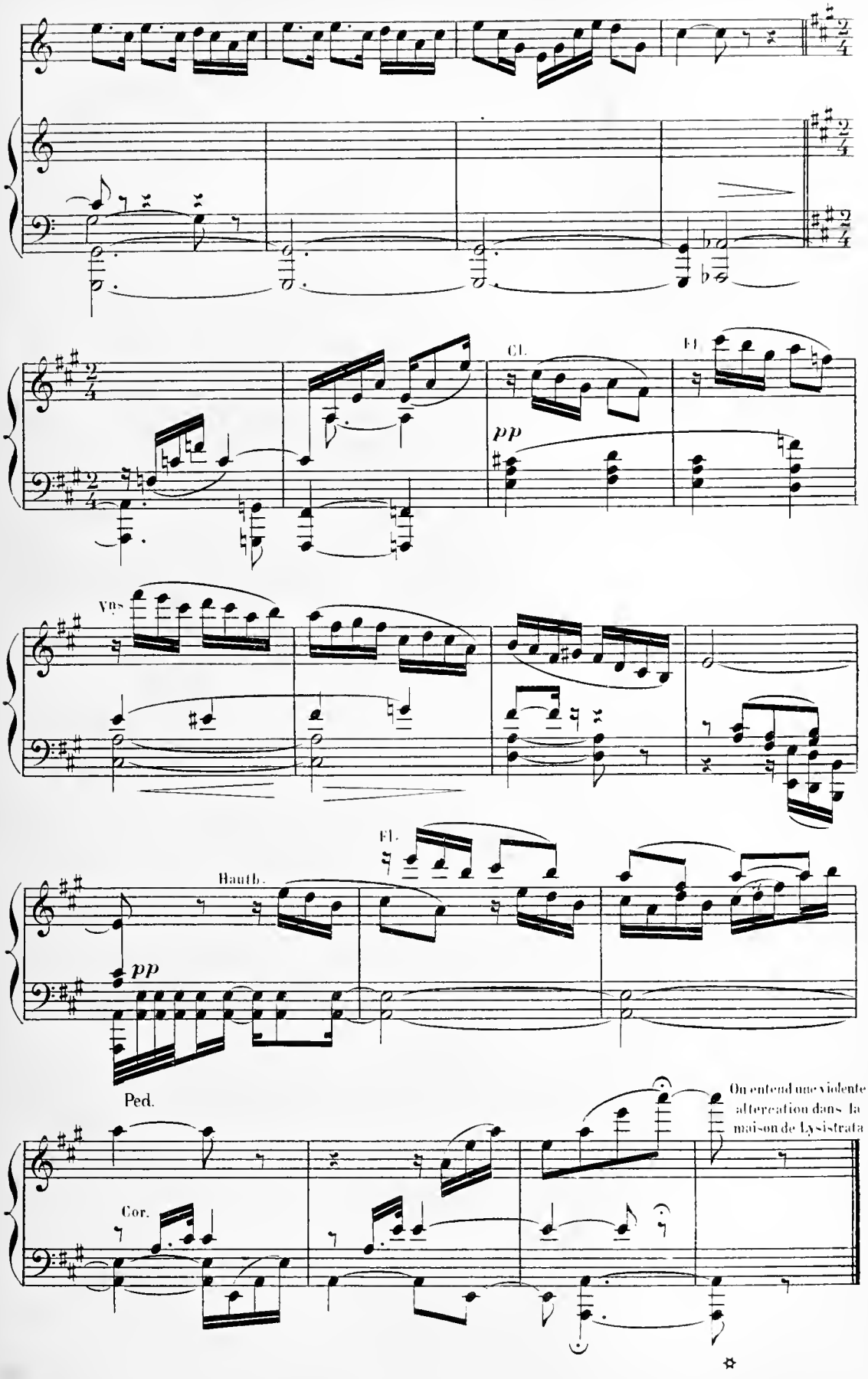

Vlns
Ped. ✡ Ped ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡
Cor.
mf
p
Ped. ✡ Ped ✡
pp
RIDEAU
pp
Hauth
Ped. ✡
Cor.

(On entend siffler au loin la marche Athénienne)

SIFFLET

ppp

(Un gamin traverse la scène, puis s'éloigne toujours sifflant)


Cl.
Fl.
pp
Vns
Fl.
Hautb.
pp
Ped.
Cor.
On entend une violente altercation dans la maison de Lysistrata

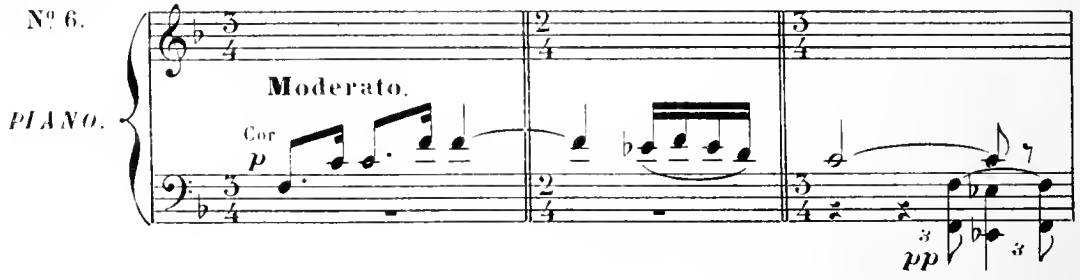
FINAL.

RÉP. AGATHOS.

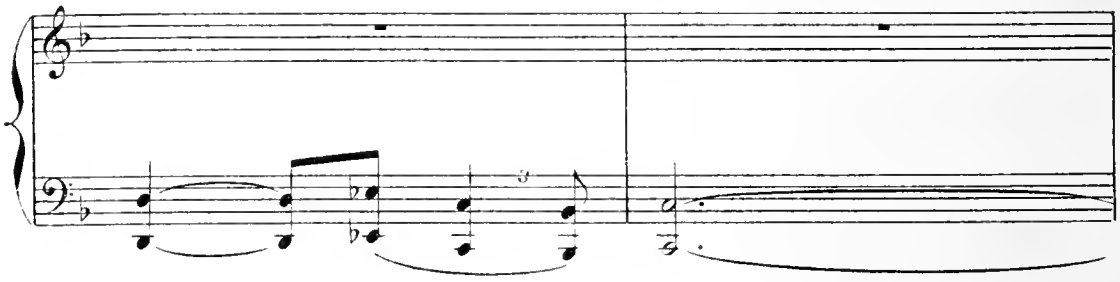
Pourquoi veux-tu qu'elle soit en colère?..
Elle est chaste, il est vrai; mais elle est
jeune et belle, et ce n'est pas une vieille fille
jalouse que les autres femmes **aiment** ou soient aimées.

LYSISTRATA:

Écoute.... n'entends-tu pas?

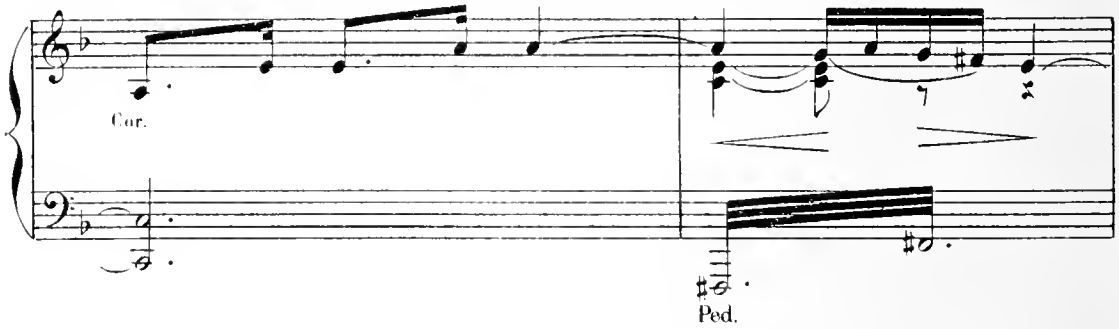


AGATHOS: Quoi donc? LYSISTRATA: Ehymne!.. Ehymne sacré! AGATHOS: Il n'y a personne dans le temple...



LYSISTRATA:

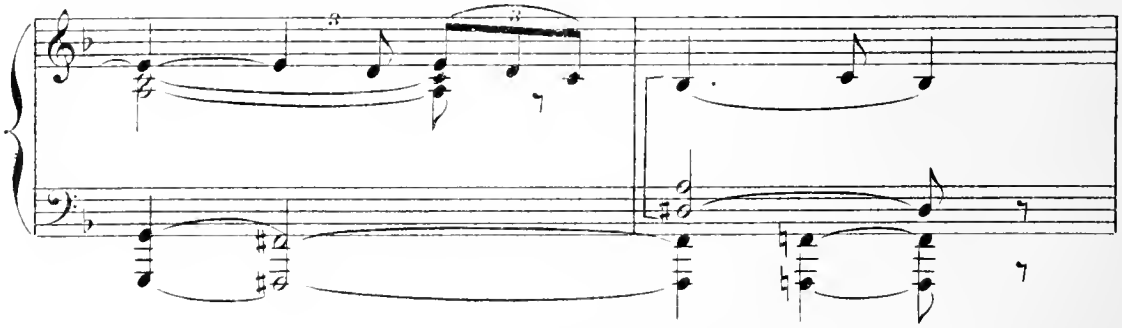
O Agathos, dans cette nuit calme, il me semble entendre le frémissement d'un orage lointain.



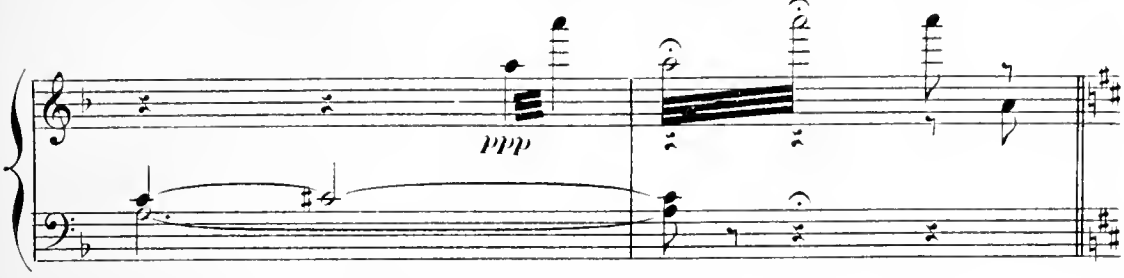
C'est la déesse, c'est Artémis qui manifeste sa colère et me rappelle au devoir.

AGATHOS:

Non, si la déesse était

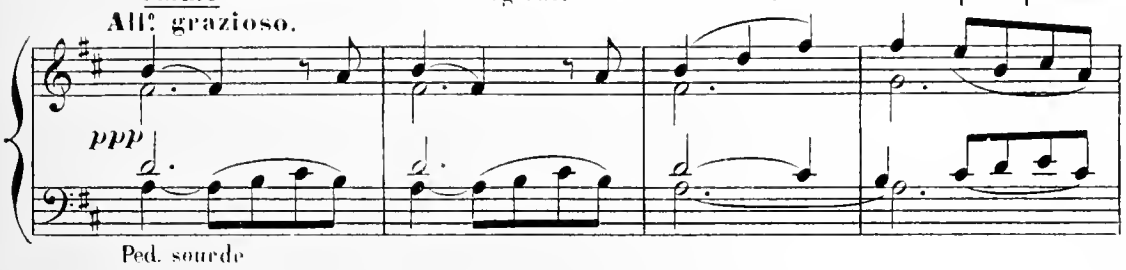


couronnée, au ciel son astre se voilerait; Mais **vois**, Aucun nuage jaloux ne vient nous en dérober la splendide clarté; Il n'a jamais brillé d'un éclat plus intense Et plus

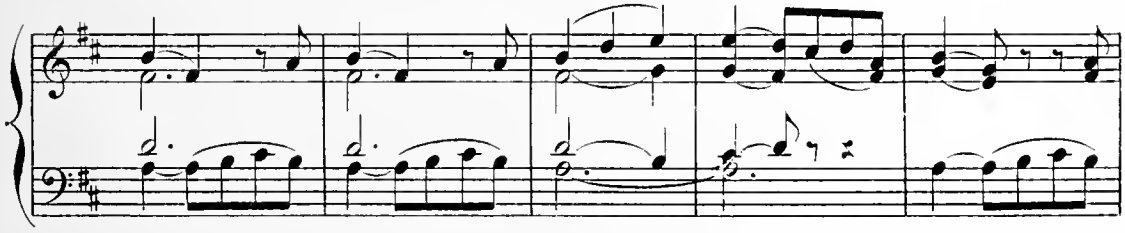


✝ calme. Regarde: Il nous fait un chemin Jusqu'aux portes

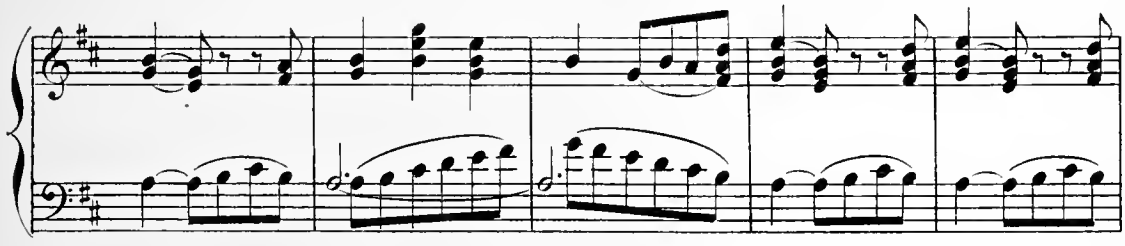
All.° grazioso.



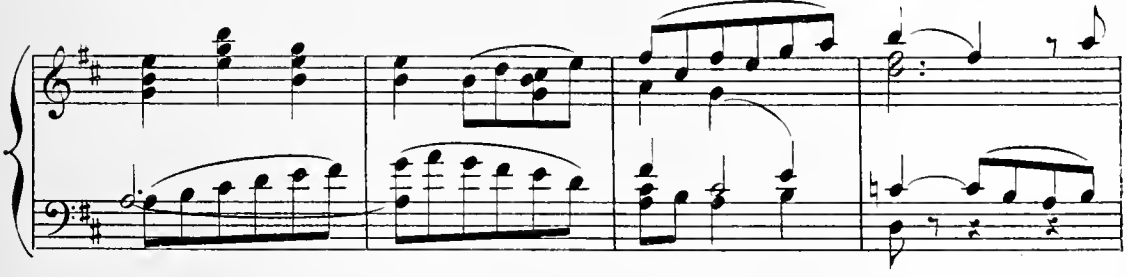
du temple, un chemin de lumière. Chacun de ses rayons est un sourire bleu.



Non! Artémis n'est pas toujours la chasseresse Qui faronche, poursuit les

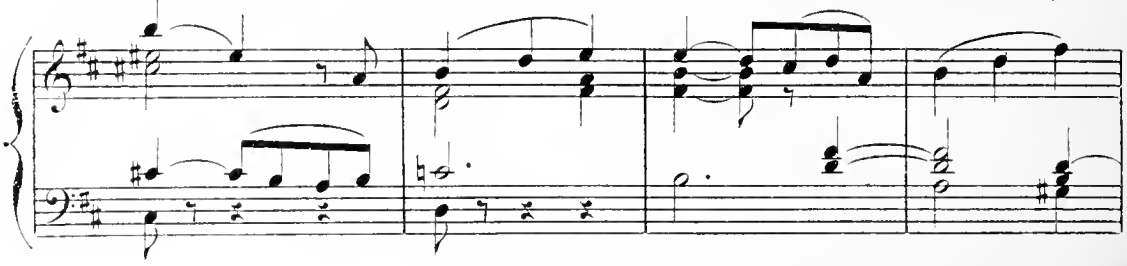


hôtes des forêts. C'est par de telles nuits que la belle déesse, Dans son carquois d'argent

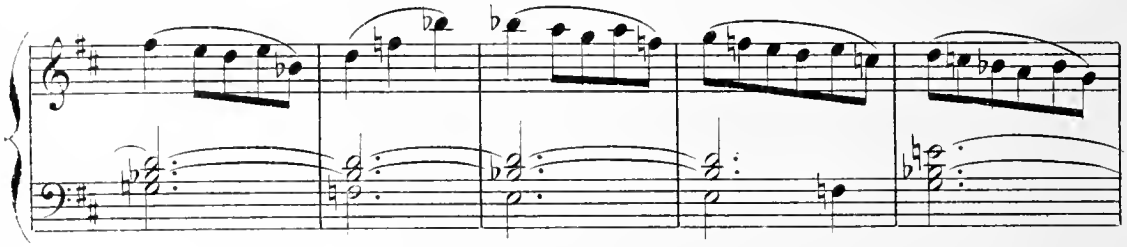


✝ A partir de l'Allegro l'accompagnateur exécutera en mesure sans se préoccuper du récit des vers; mais trois mesures, avant les doubles barres, il ralentira s'il est en avance sur le récit et ne reprendra le mouvement qu'avec les mots soulignés.

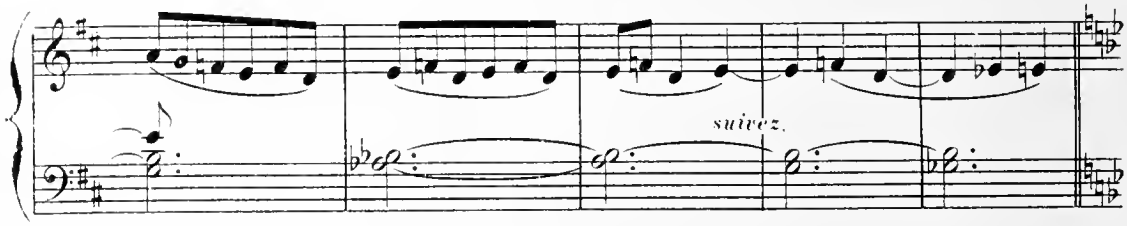
laisse dormir ses traits Pour s'en aller, d'un pas léger selon les Rites, Chez son frère Apollo



mener jusqu'au matin Les chœurs gracieux des Muses et des Charités, Et ce que tu crois être un

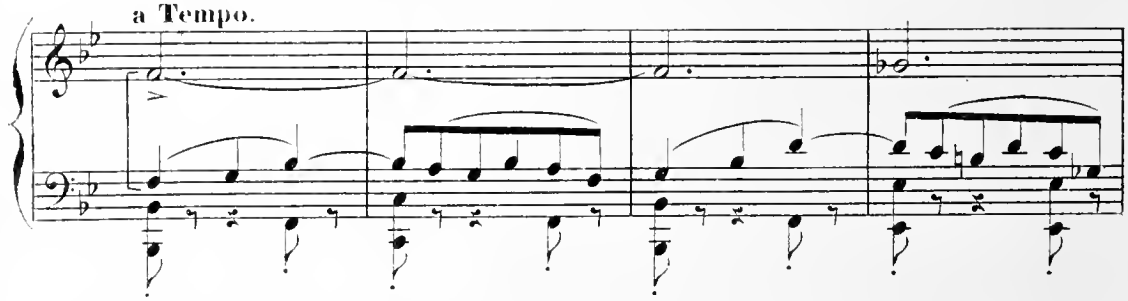


orage lointain Est la troublante voix des belles Coryphées Dont la cythare d'or soutient les chants

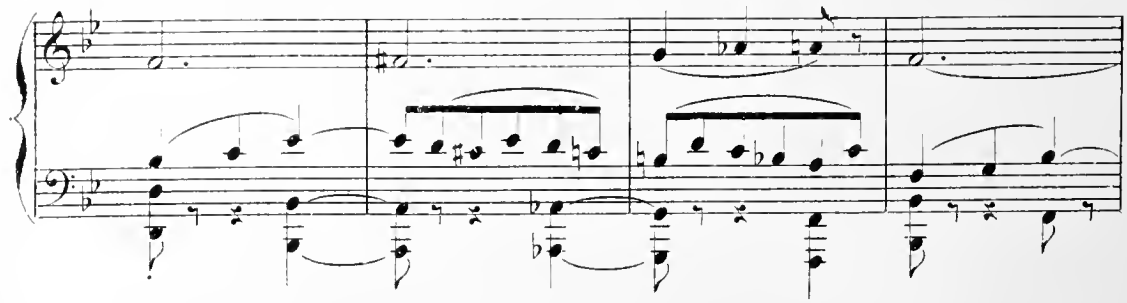


divins. Oh! viens, car c'est l'heure où les Nymphes décoiffées Sur les gazons

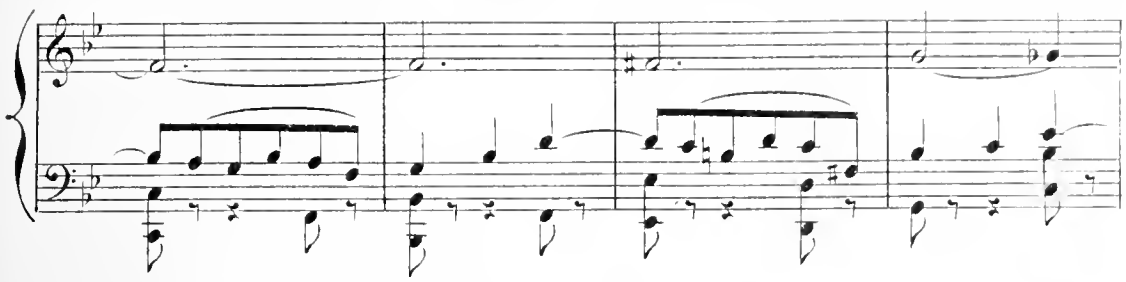
a Tempo.



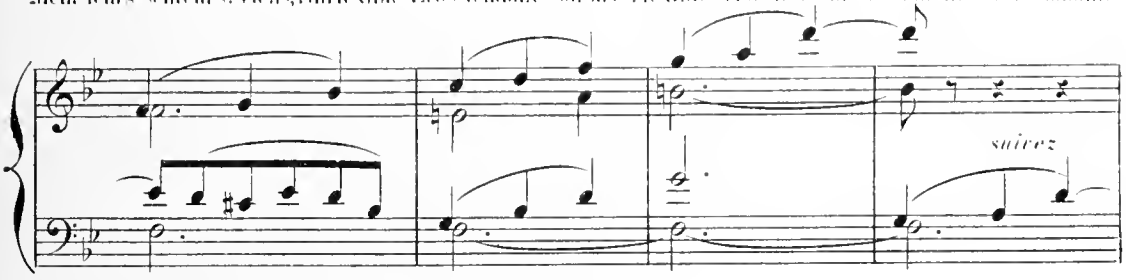
joyeux se donnent aux Sylvains. Au fond des bois épais leurs beaux couples nocturnes. Échangent des



regards et des mots prometteurs, Et d'amoureuses fleurs comme de frêles urnes Dans la nuit attendrie ep-an-

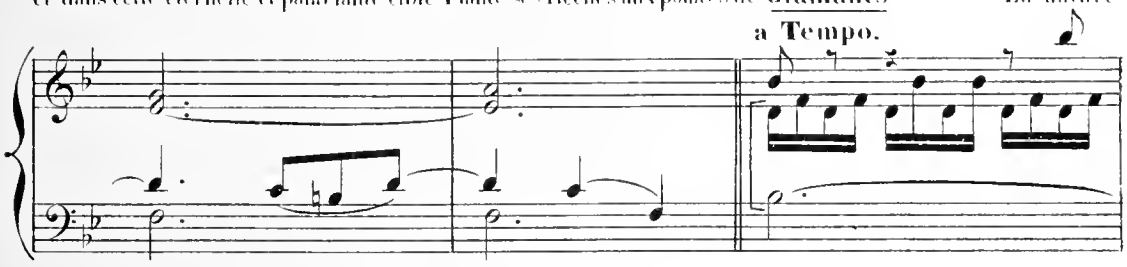


-dent leurs senteurs. Viens, l'inflexible Eros tendant son arc flexible Vise le cœur des amants et des amantes

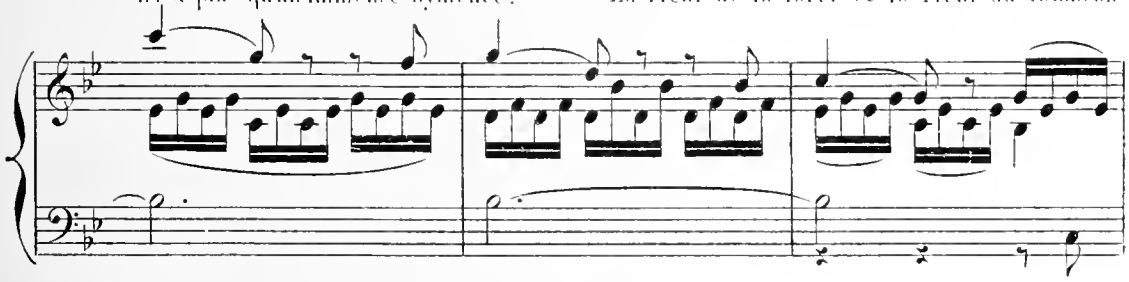


et dans cette éternelle et pantelante cible Plante ses flèches aux pointes de **diamants** La nature

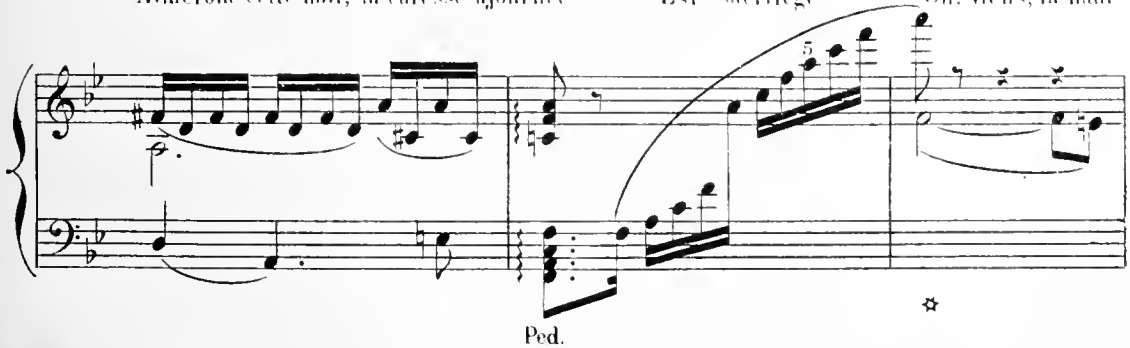
a Tempo.



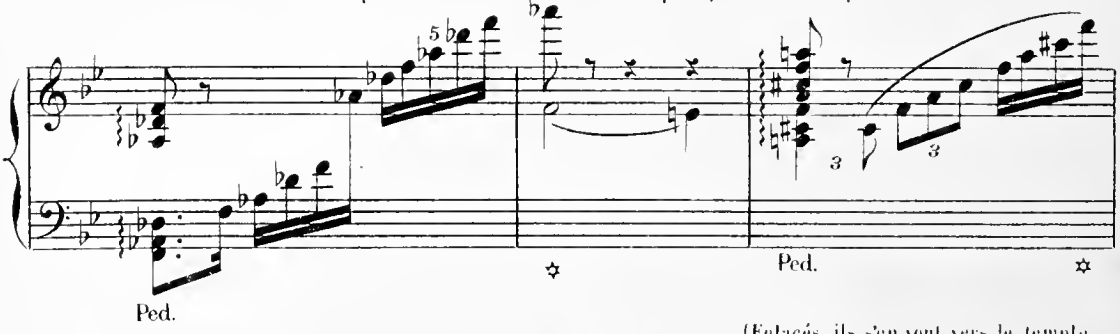
n'est plus qu'un immense hyménée. La fleur de la forêt et la fleur du tombeau



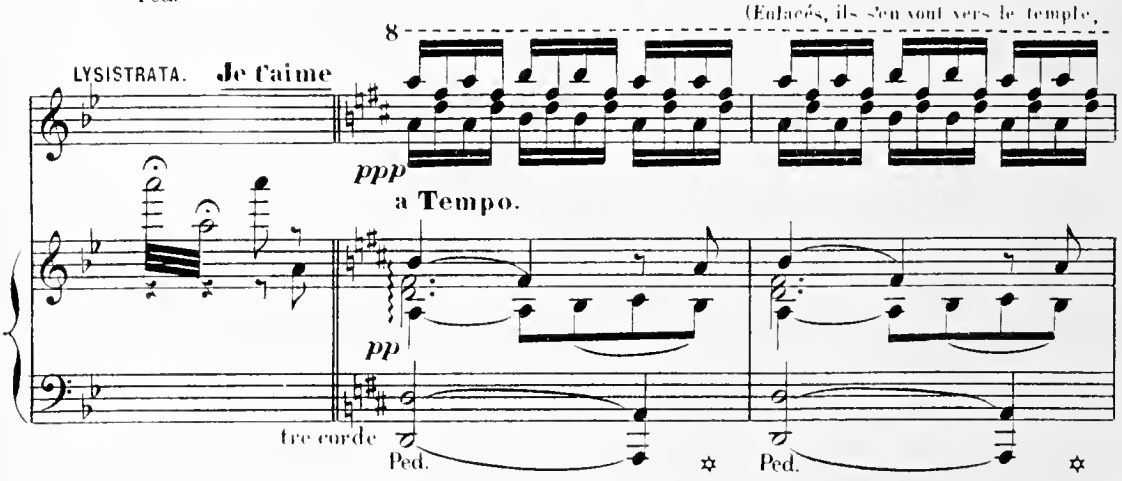
Aimeront cette nuit, la caresse ajournée Est sacrilège Oh! viens, là-haut



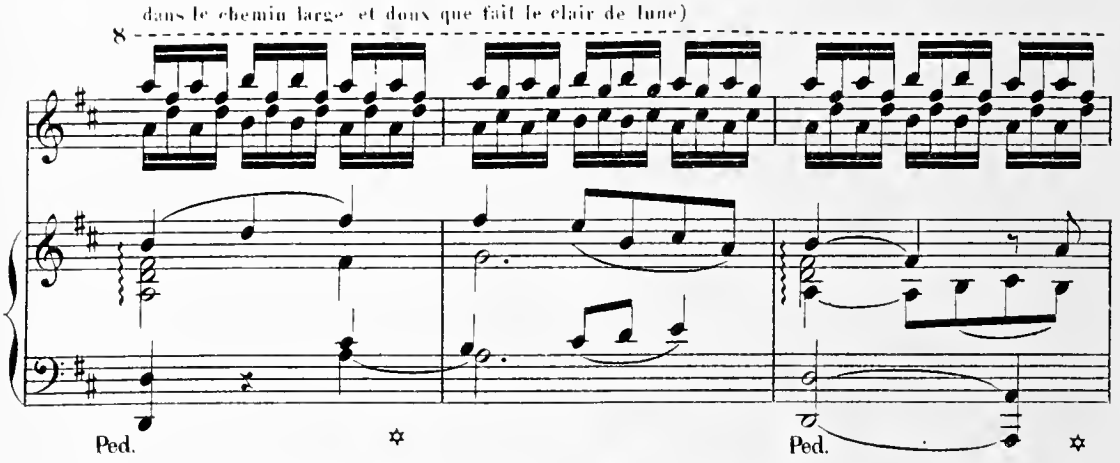
c'est le flambeau d'hymen. Ne tremble plus, ô ma Lysis!

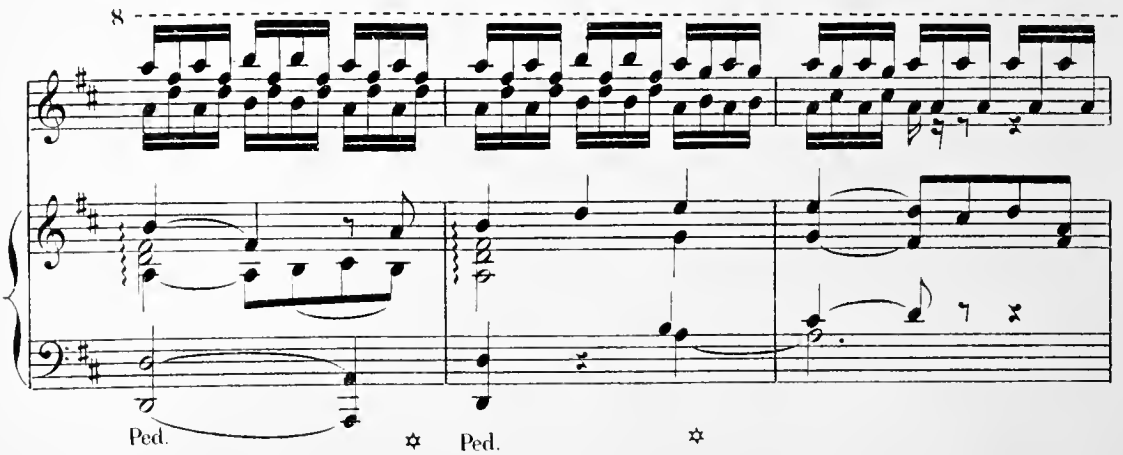


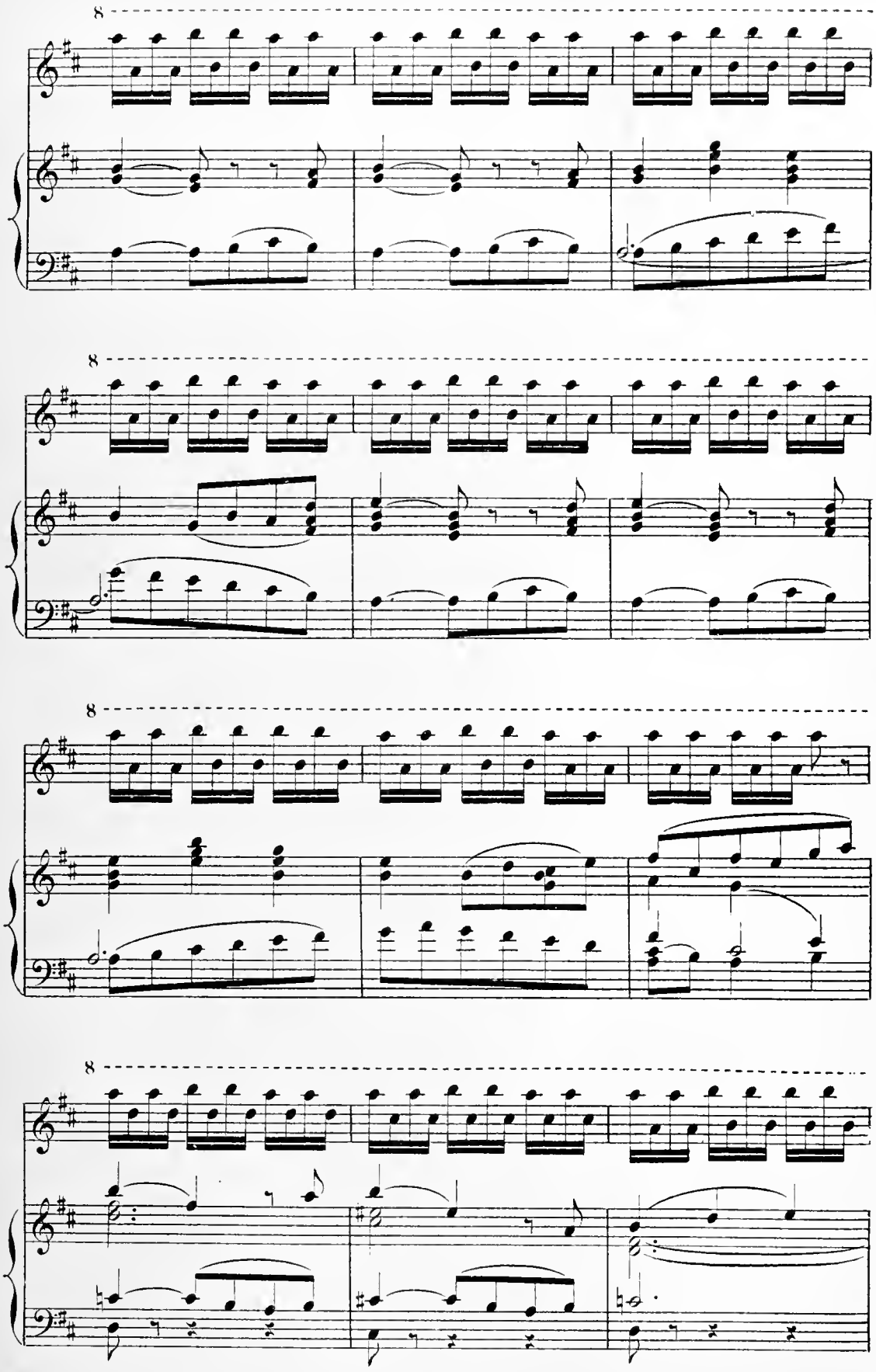
(Enlacés, ils s'en vont vers le temple,

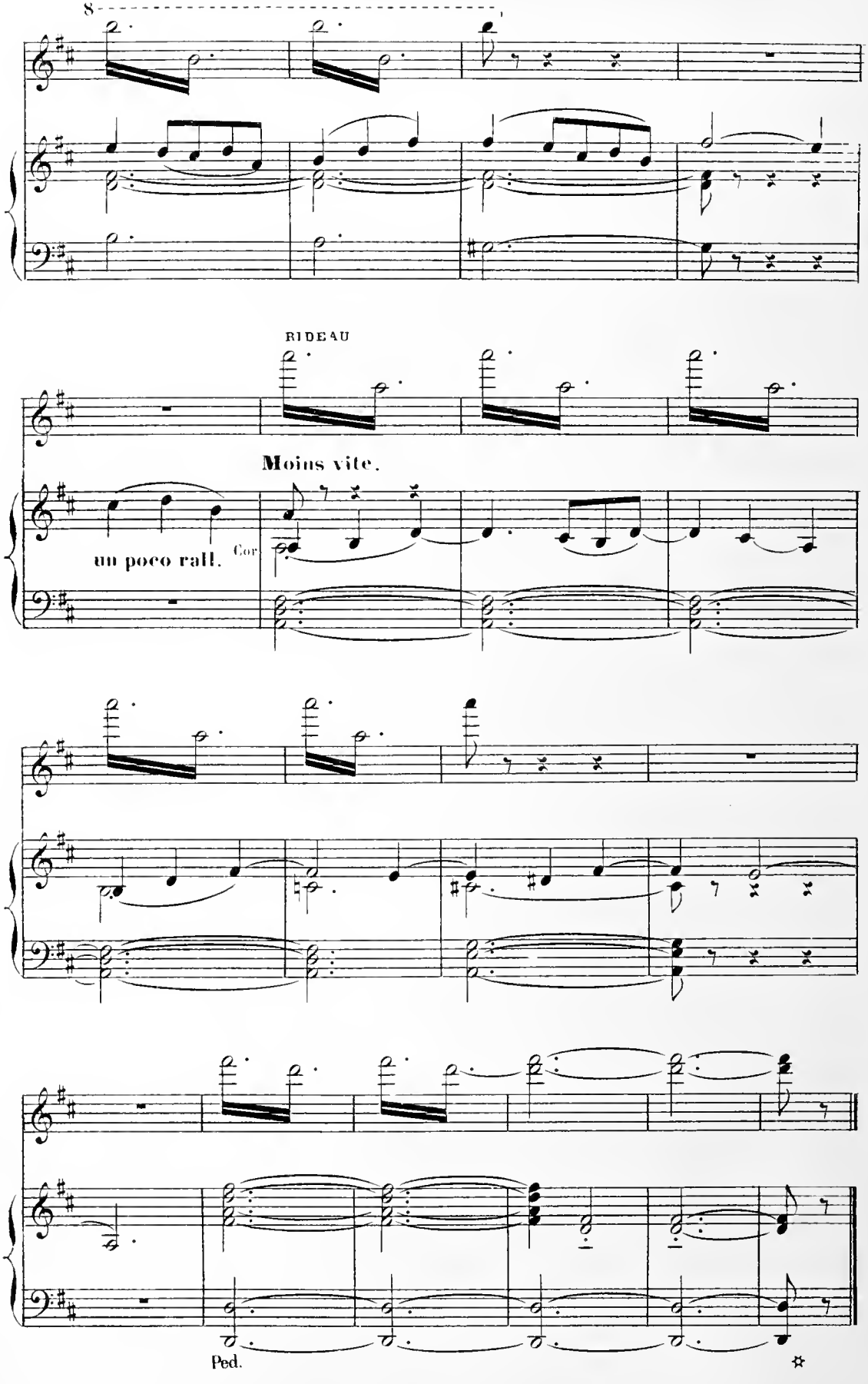


dans le chemin large et doux que fait le clair de lune)





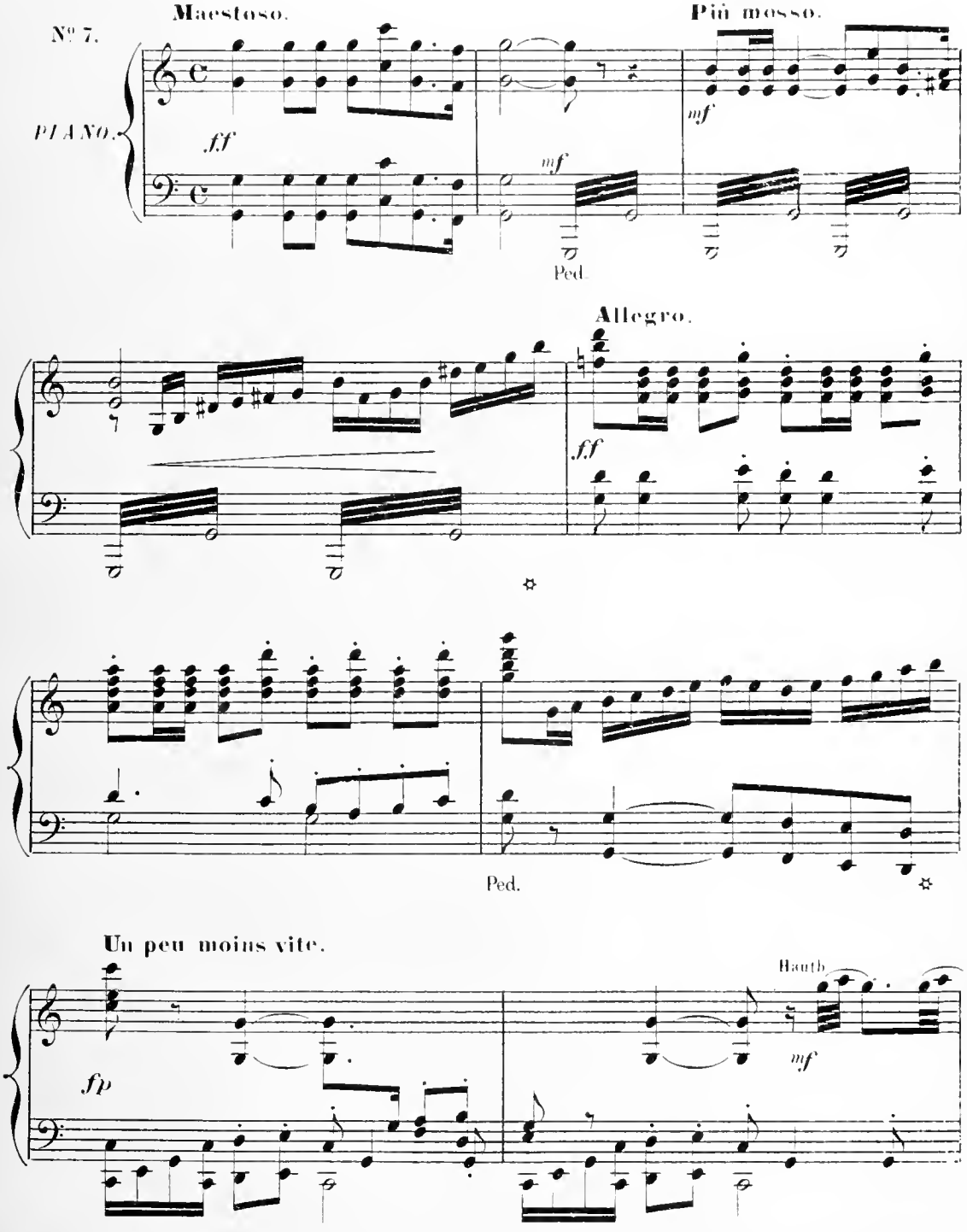

8
8
8
8

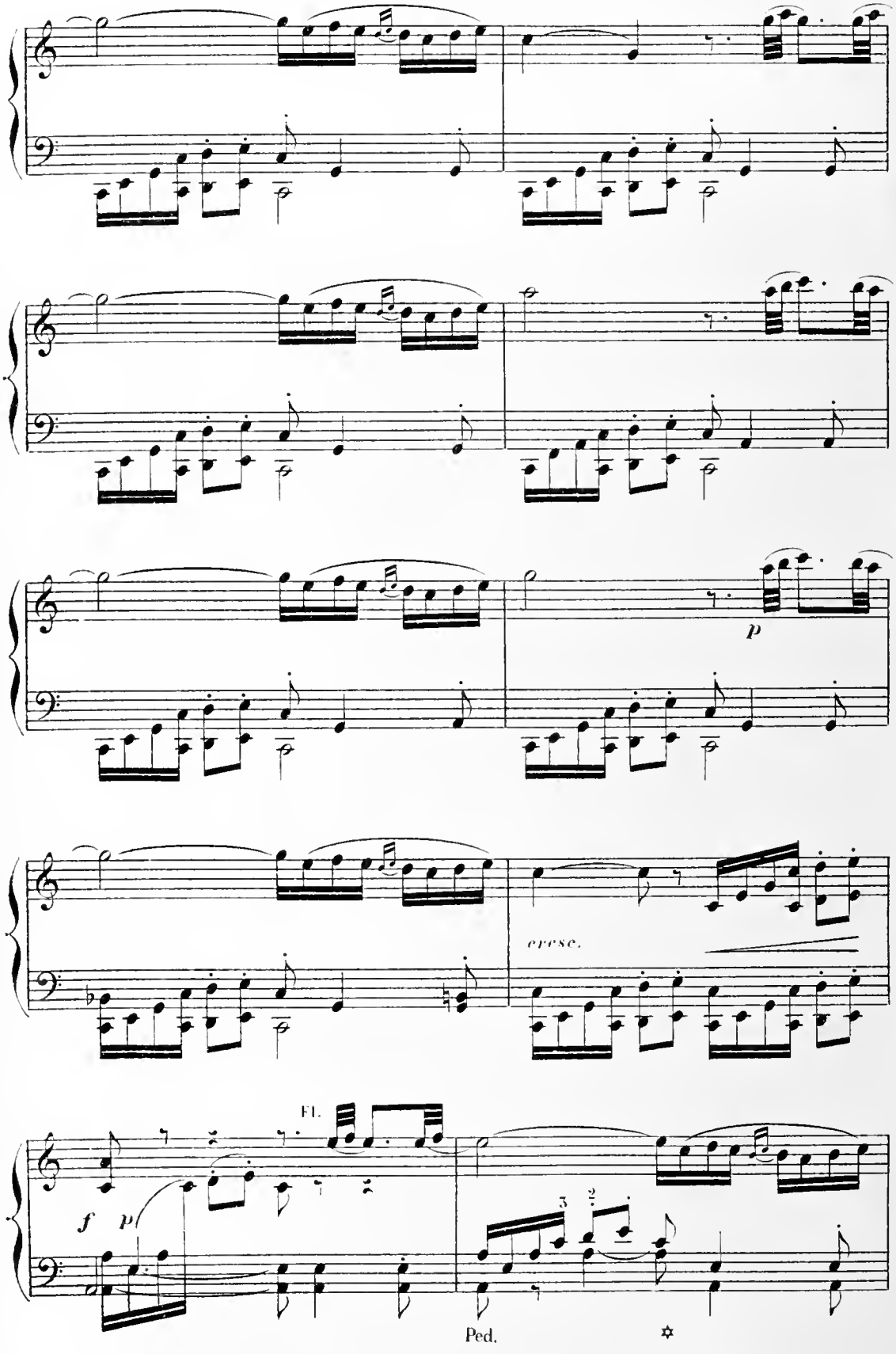

8
RIDEAU
Moins vite.
un poco rall.
Cor
Ped.
Fin du 2e Acte

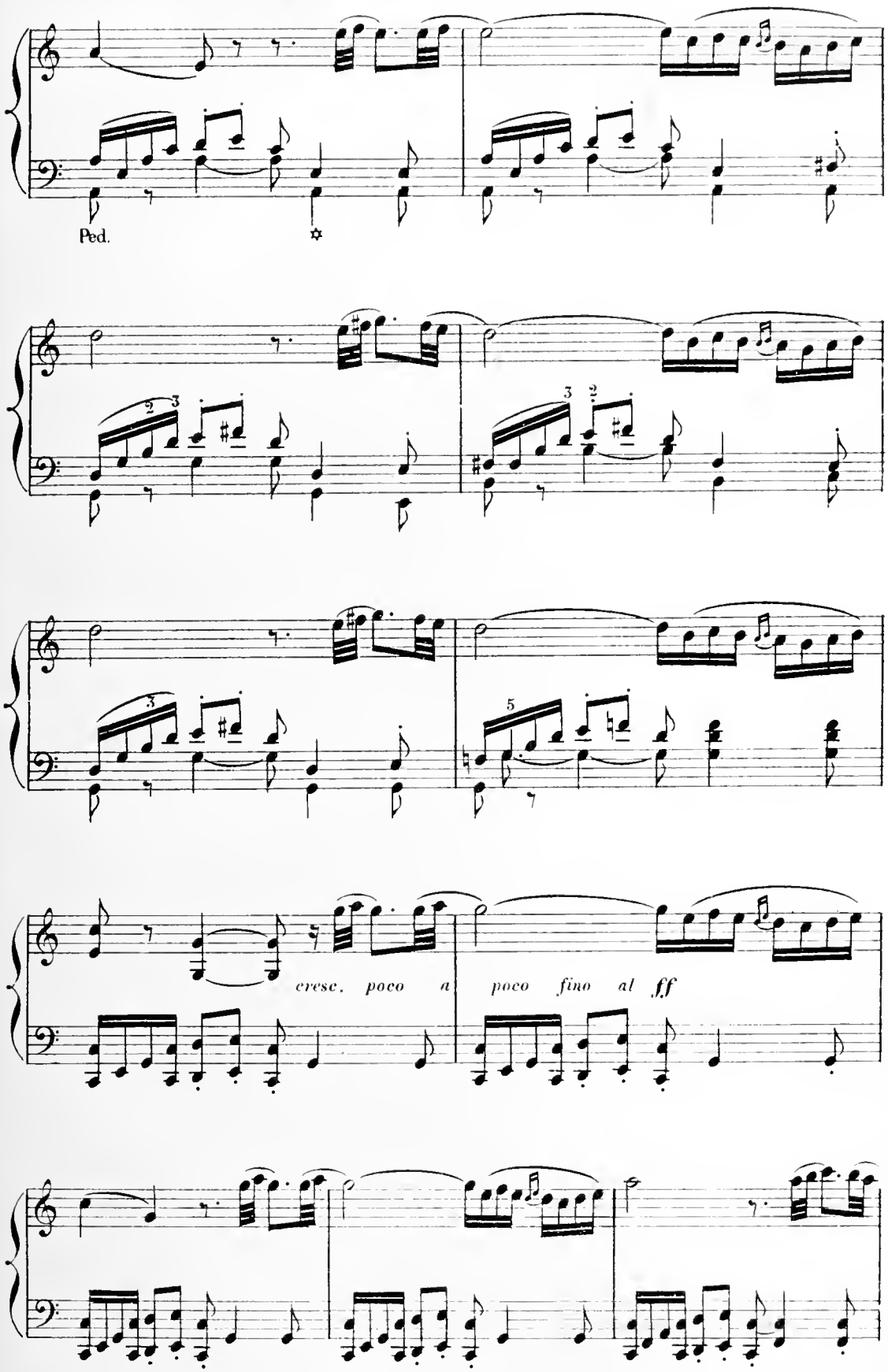
ACTE III.

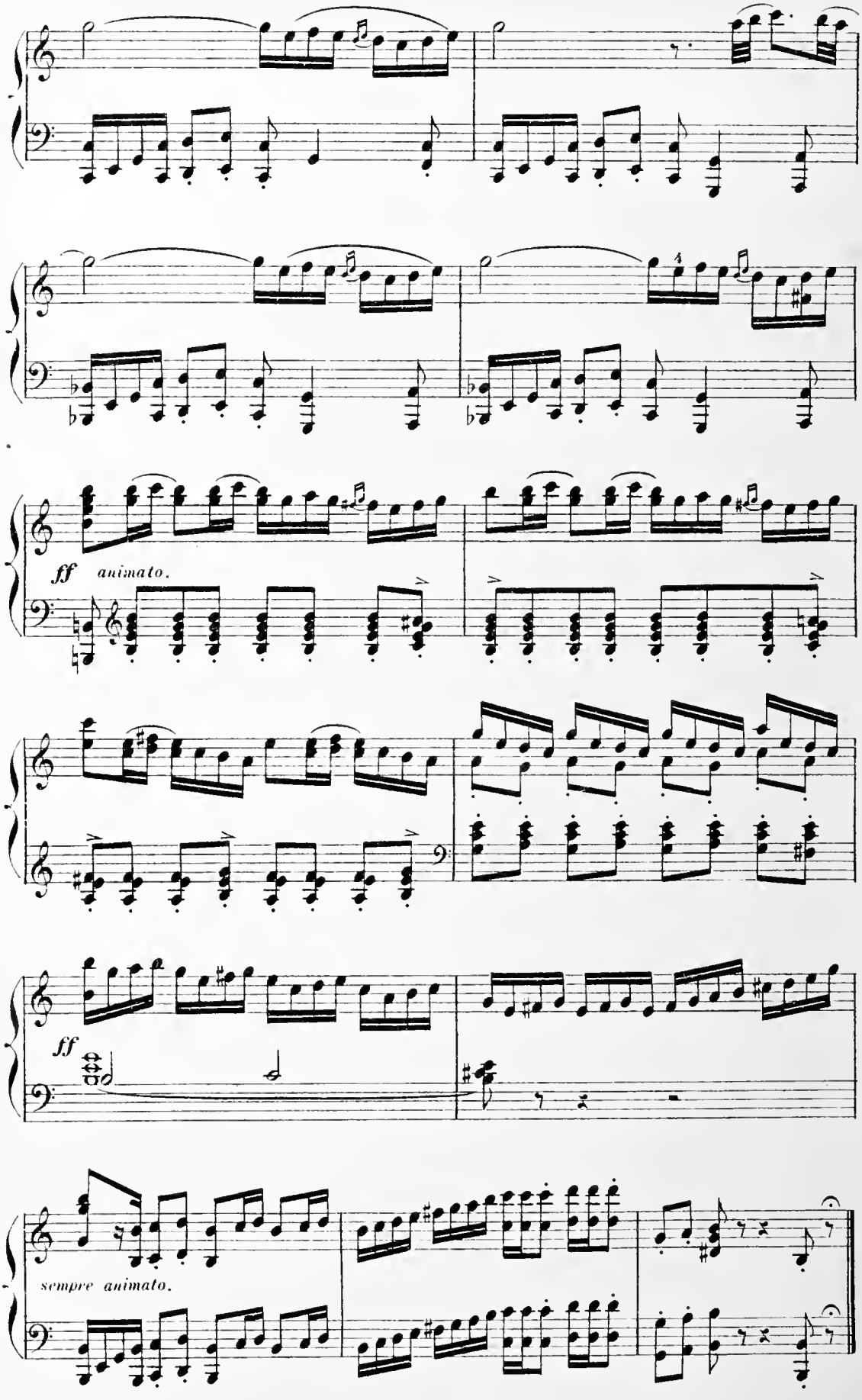
ENTR'ACTE.

Chez Salabaccha.



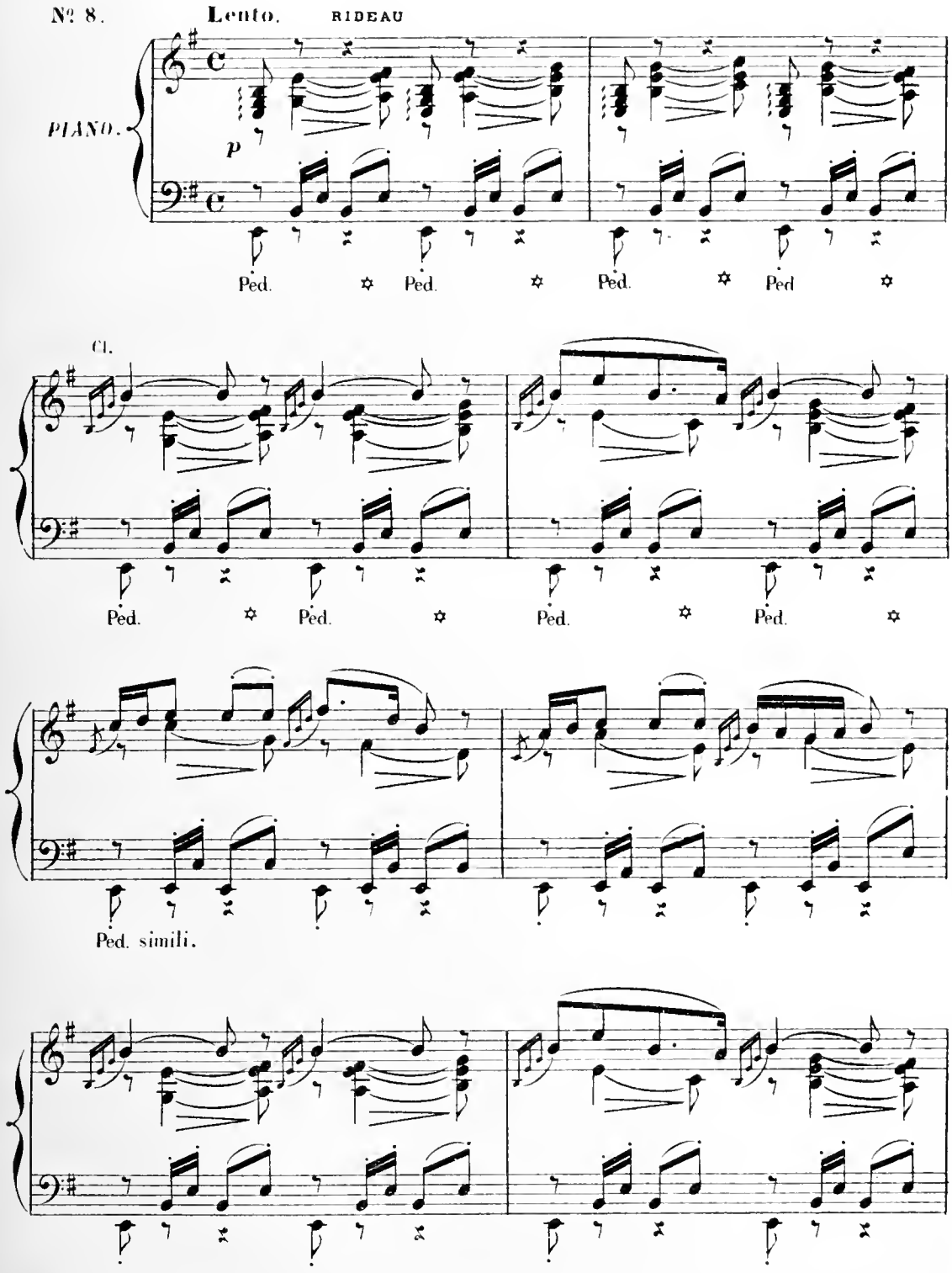

p
cresc.
Fl.
f
p
3
2
Ped.

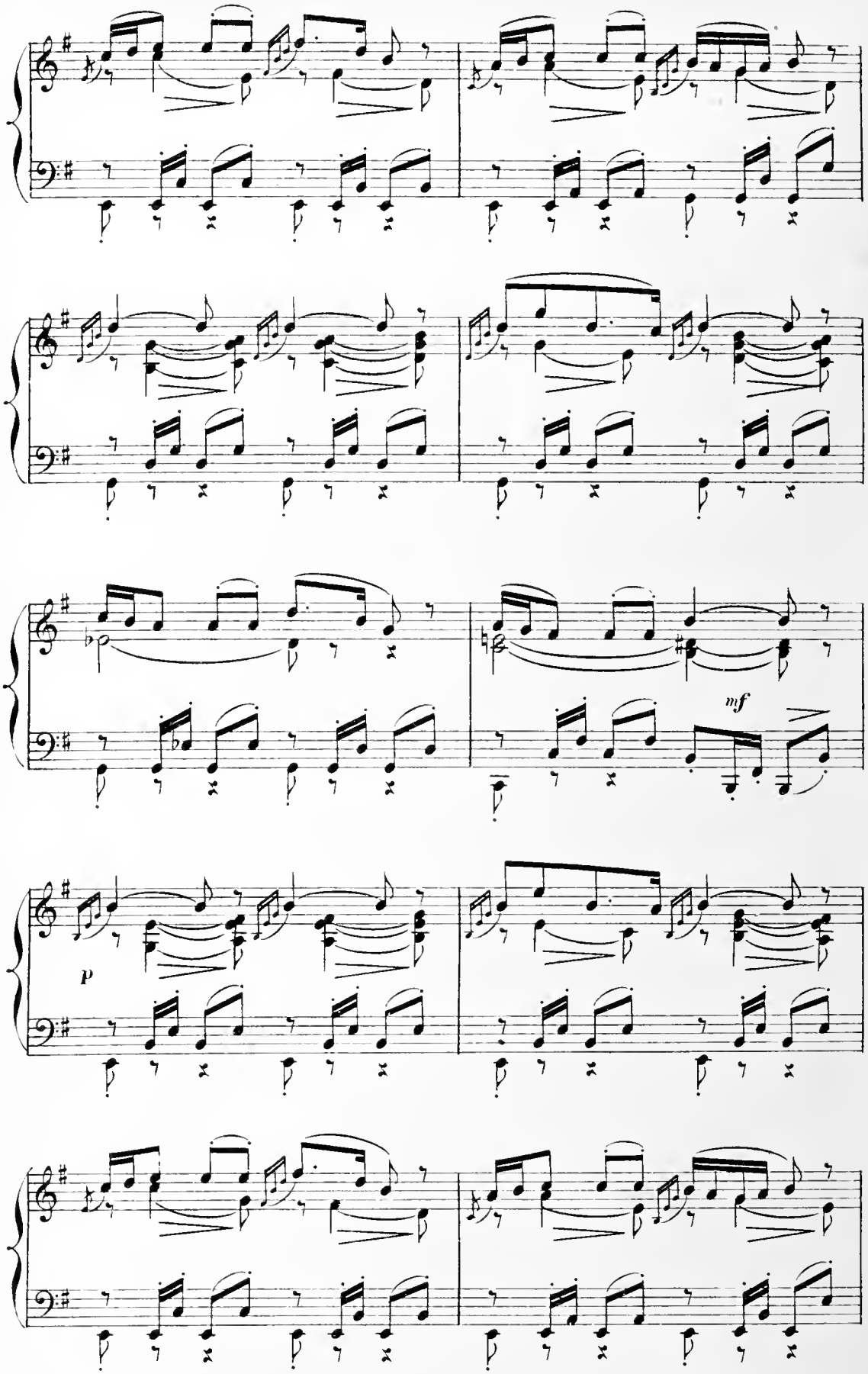

Ped.
cresc. poco a poco fino al ff

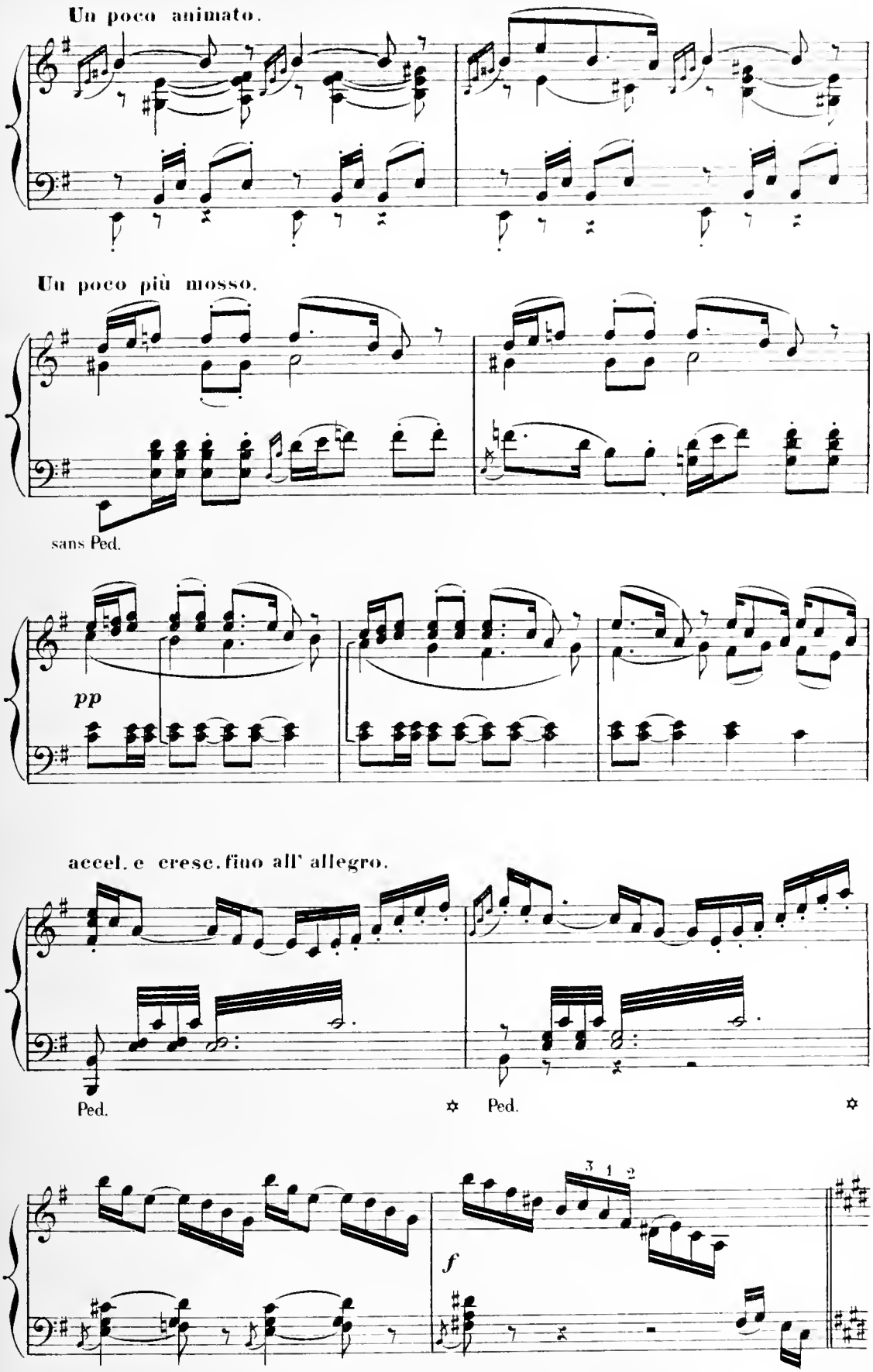

ff animato.
ff
sempre animato.

DANSE ORIENTALE.

Vaste salle. Une large baie laisse apercevoir des jardins.
Au lever du rideau, sur un grand tapis, une femme danse, vêtue d'étoffes transparentes.
Les convives, autour des tables sont couchés sur des lits bas.

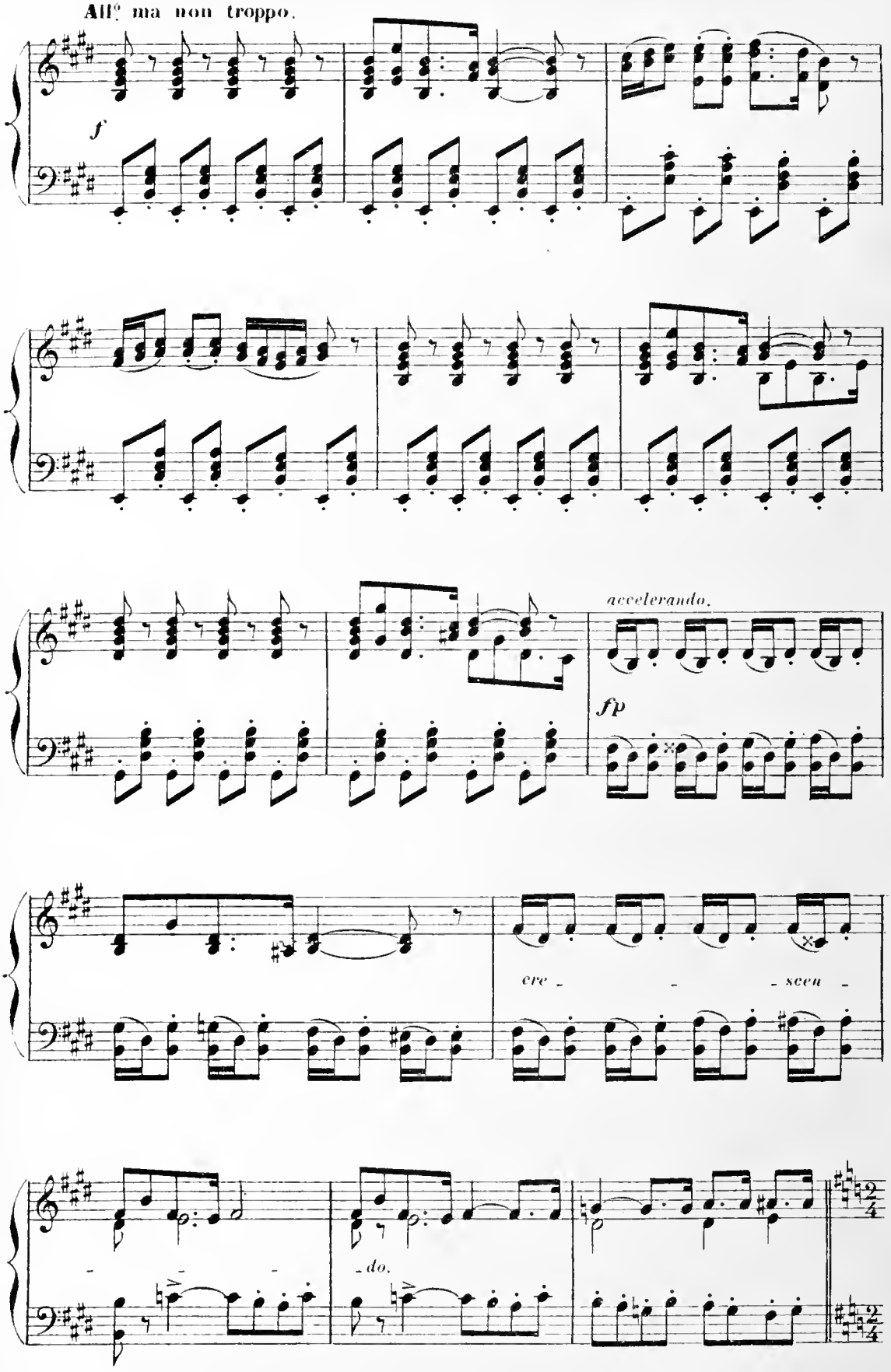


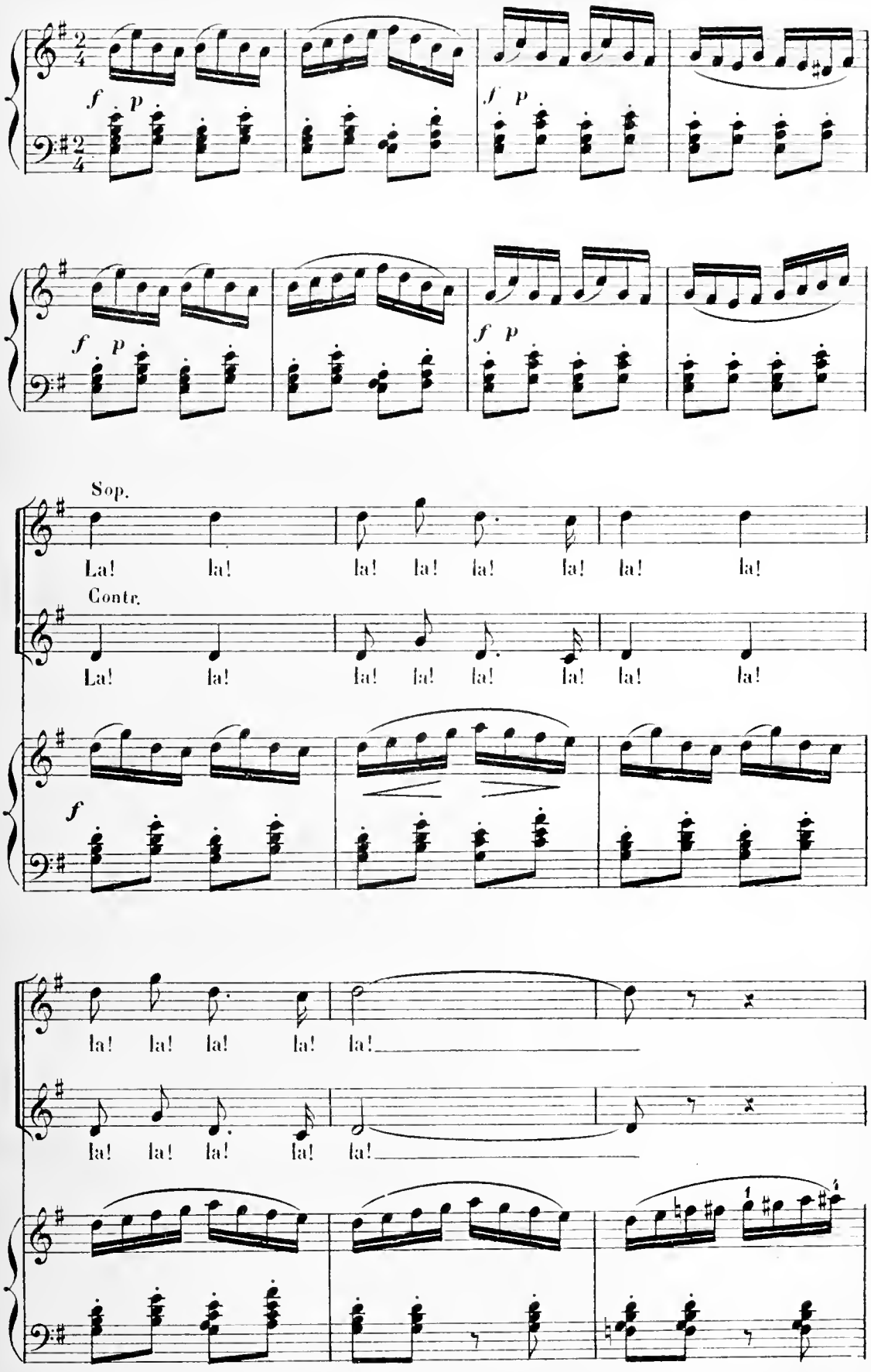

mf
p

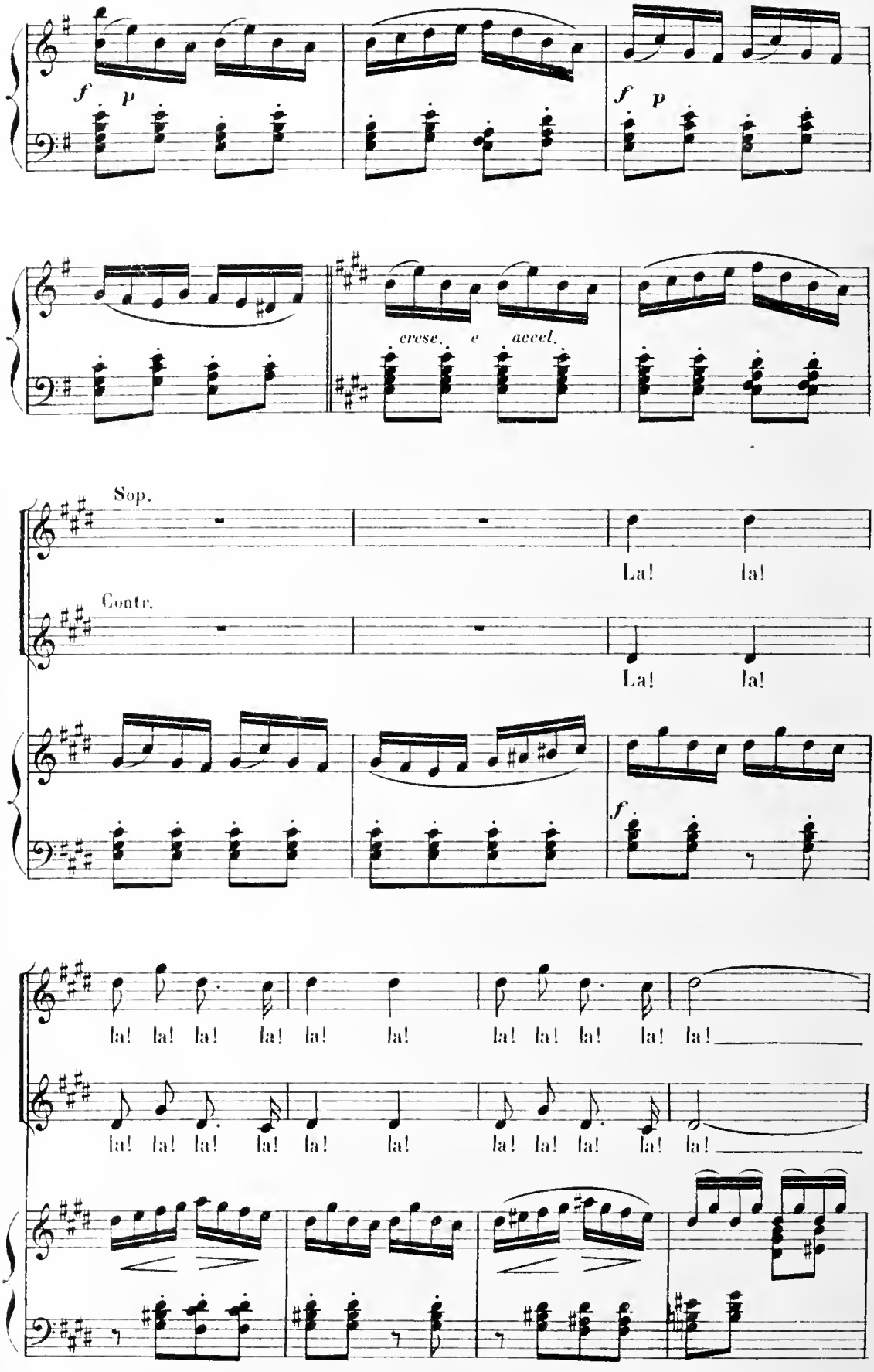

Un poco animato.
Un poco più mosso.
sans Ped.
pp
accel. e cresc. fino all' allegro.
Ped.
Ped.
3 1 2
f

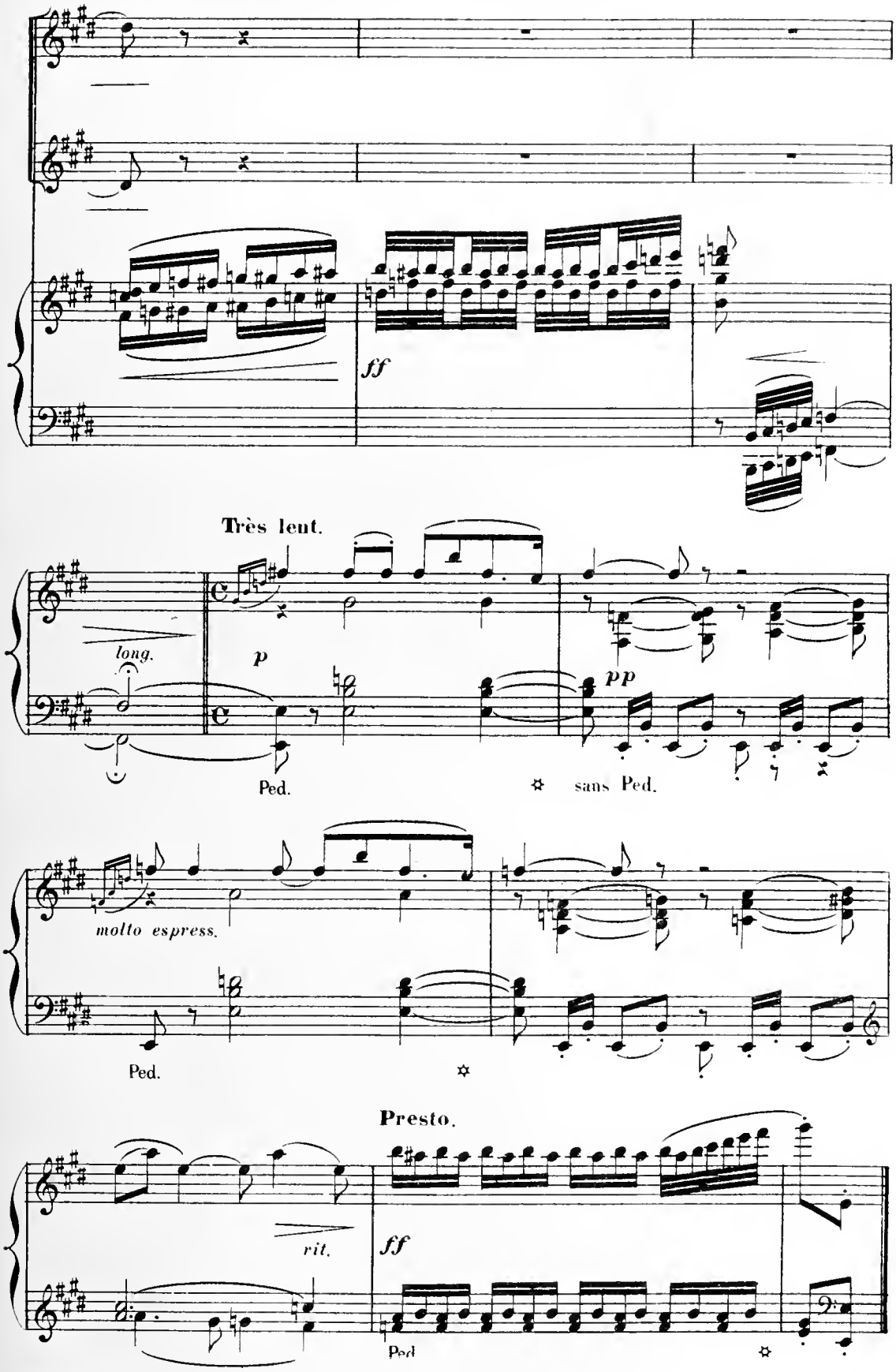
Les assistants excitent la danseuse en frappant dans leurs mains.

All.° ma non troppo.




f p
f p
f p
f p
Sop.
La! la! la! la! la! la! la! la!
Contr.
La! la! la! la! la! la! la! la!
f
la! la! la! la! la!
la! la! la! la! la!


f p
f p
cresc. e accel.
Sop.
La! la!
Contr.
La! la!
f
la! la! la! la! la! la! la! la! la! la! la!
la! la! la! la! la! la! la! la! la! la! la!


ff
Très lent.
long.
p
pp
Ped.
sans Ped.
molto espress.
Ped.
Presto.
rit.
ff
Ped

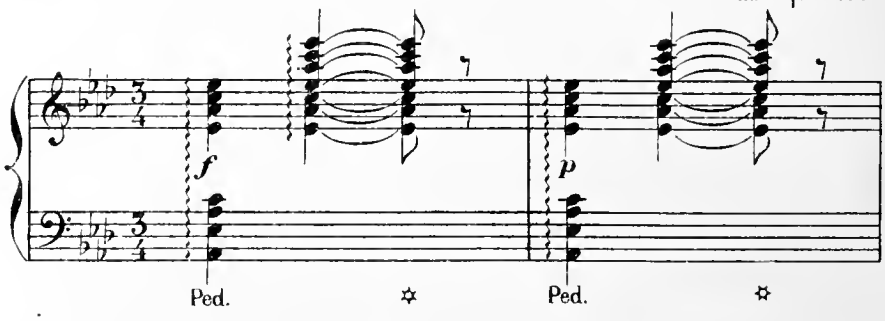
LA NAISSANCE DE CYPRIS.

RÉP:

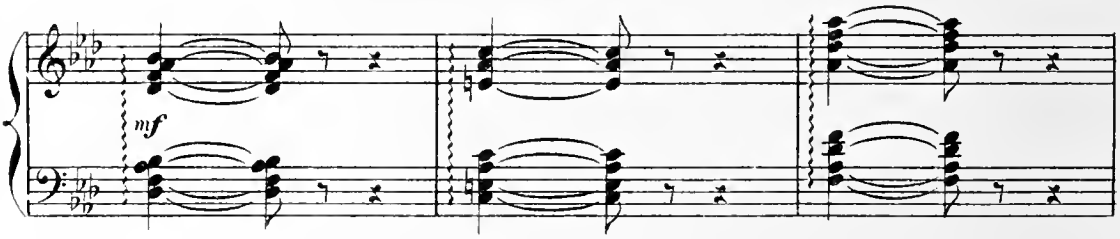
MYRTALE. Je vous dirai donc pourquoi la blonde
Cypris est sortie des eaux violettes de la mer.

Nº 9.

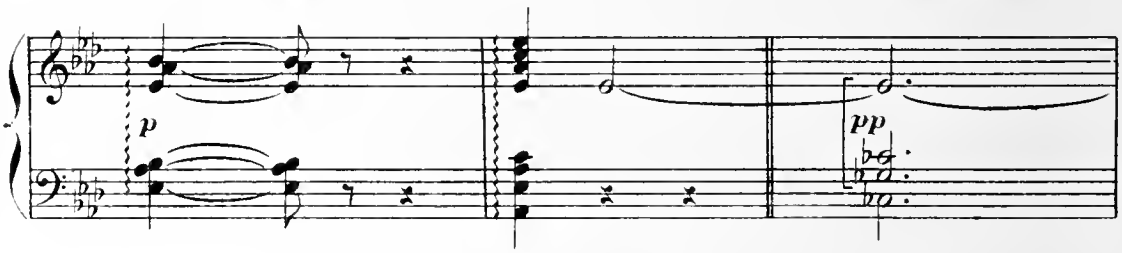
PIANO.



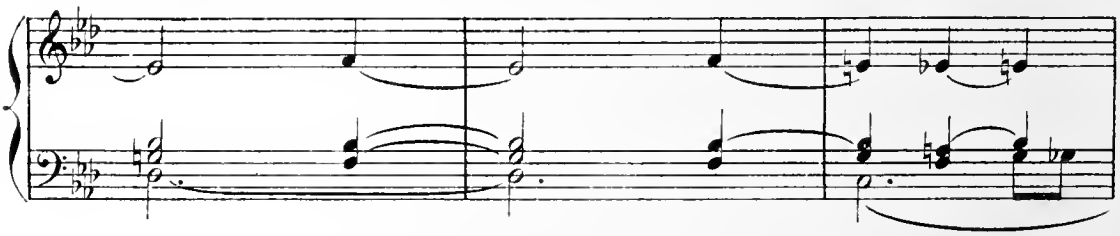
flots que l'écume argente Qu'ils soient noirs ou bleus, gris ou violets, ou bien verts avec de pervers reflets Nos



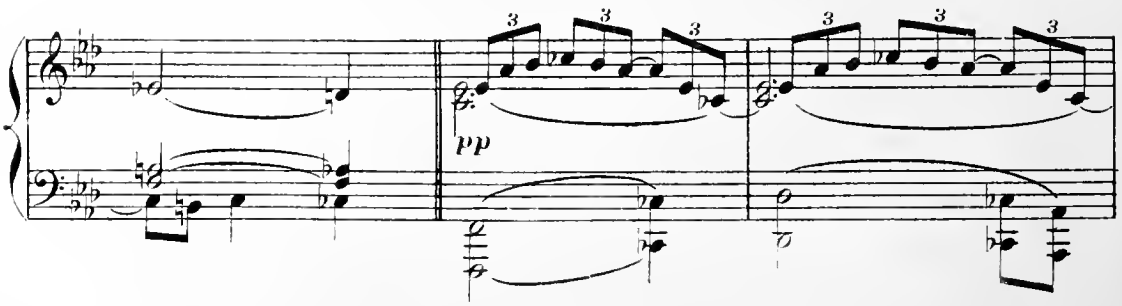
yeux sont pareils à la mer changeante. Et pareils à la vague paresseuse Qui



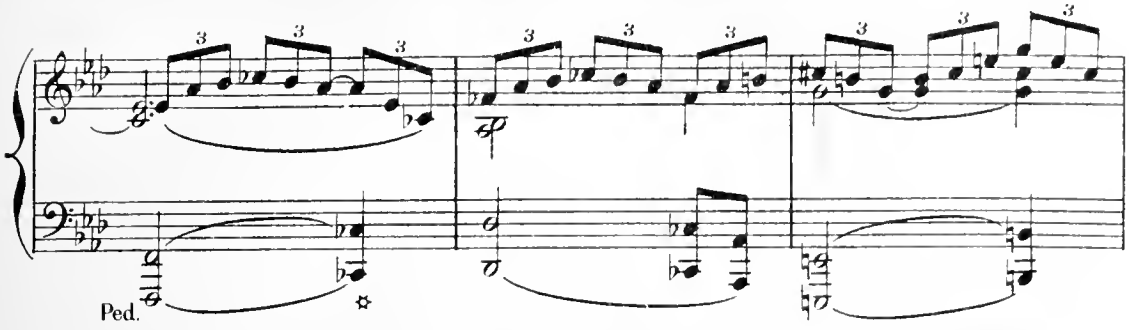
suit son chemin rythmé sous le vent, Les seins se baissant et se soulevant Ont le rythme



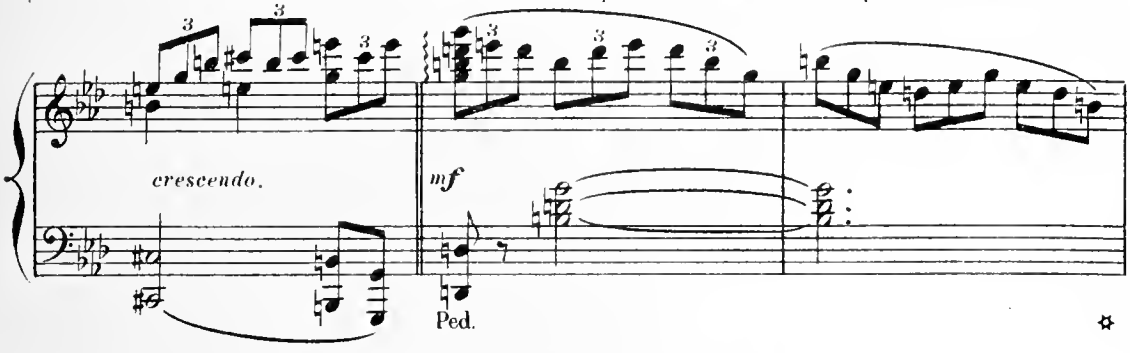
lent de la mer berceuse. Tour à tour câline et grave et captante, Et sachant trou-



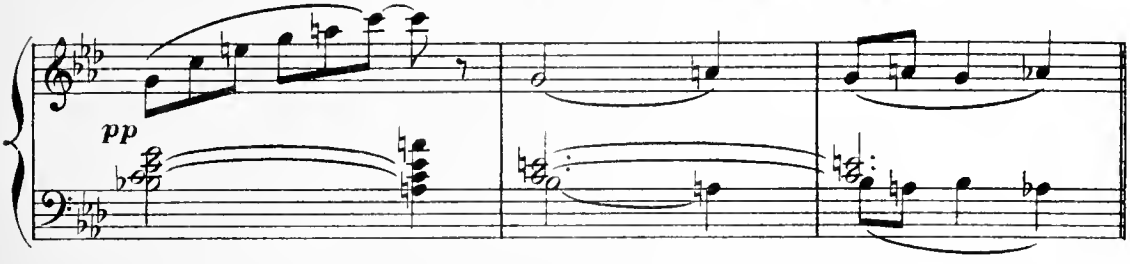
-ver de subtils accents Pour dire les mots d'amour caressants, La voix est semblable



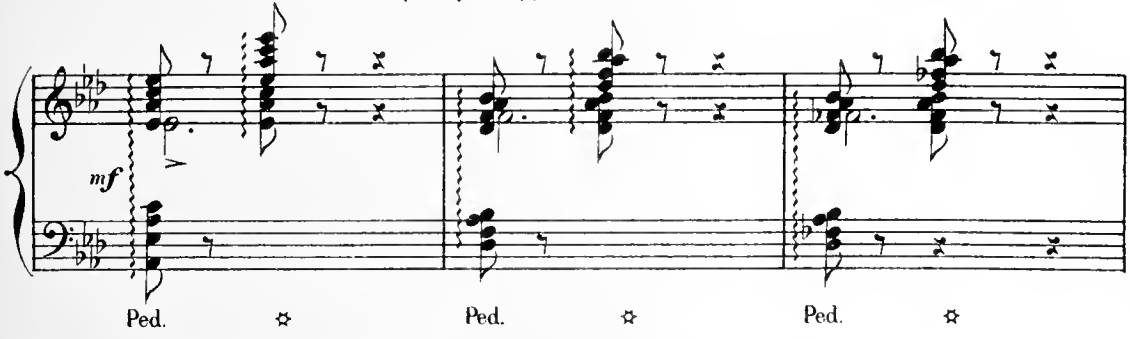
à la mer chantante. Et de même que l'onde ensoleillée Répand dans les airs sa fine sa-



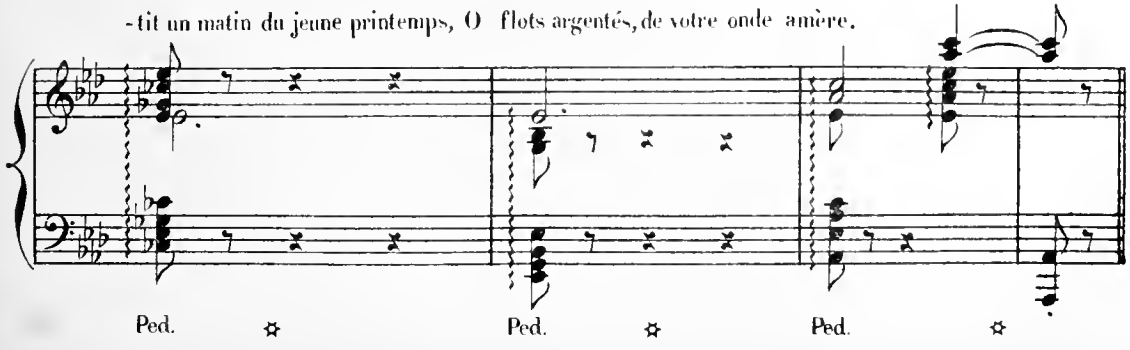
-veur, La chair que l'amant baise avec ferveur, Joyeuse, a le goût de la mer salée.



Or, voilà pourquoi Cypris, notre mère, tordant l'or de ses cheveux éclatants, Sor-



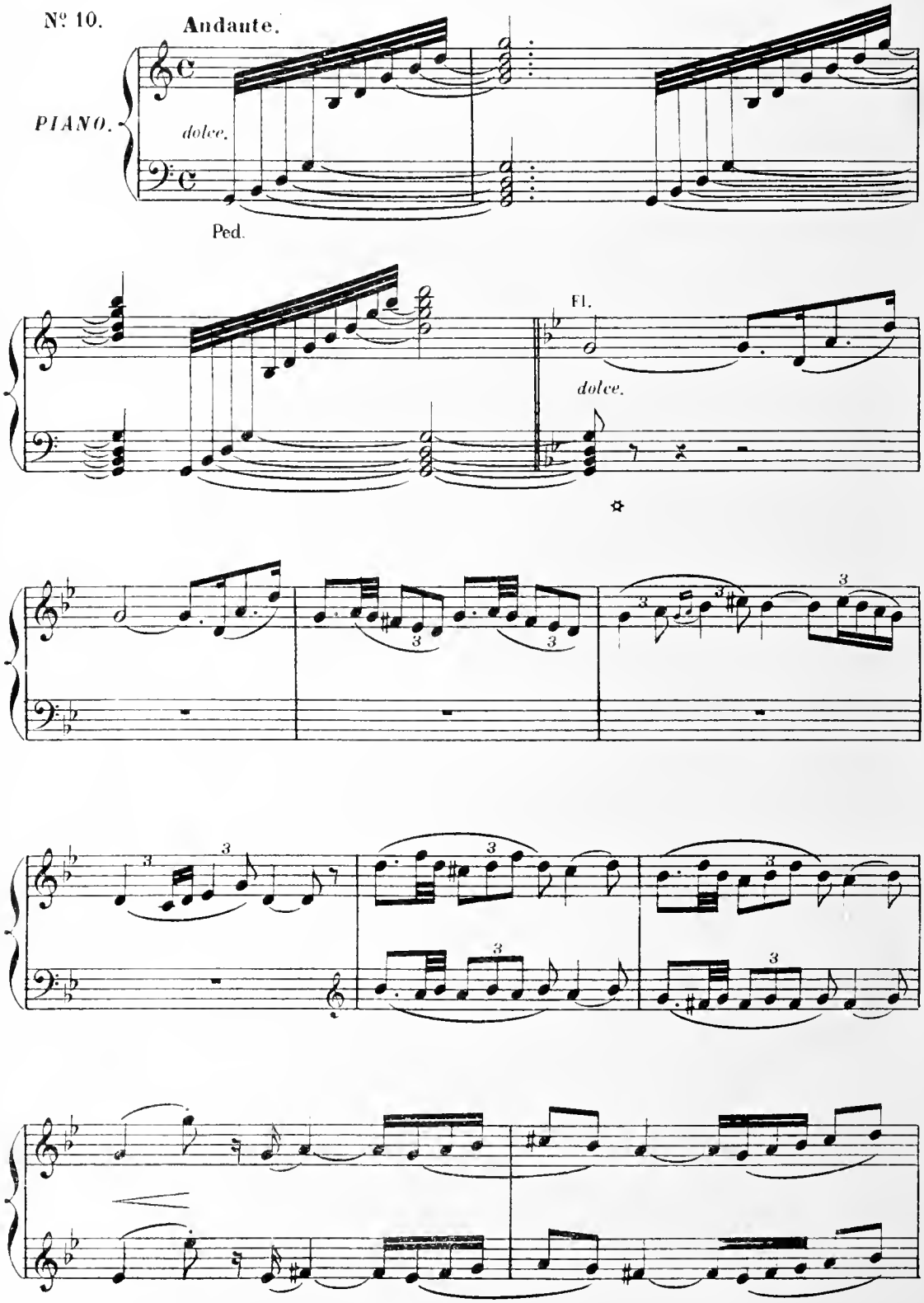
-tit un matin du jeune printemps, O flots argentés, de votre onde amère.

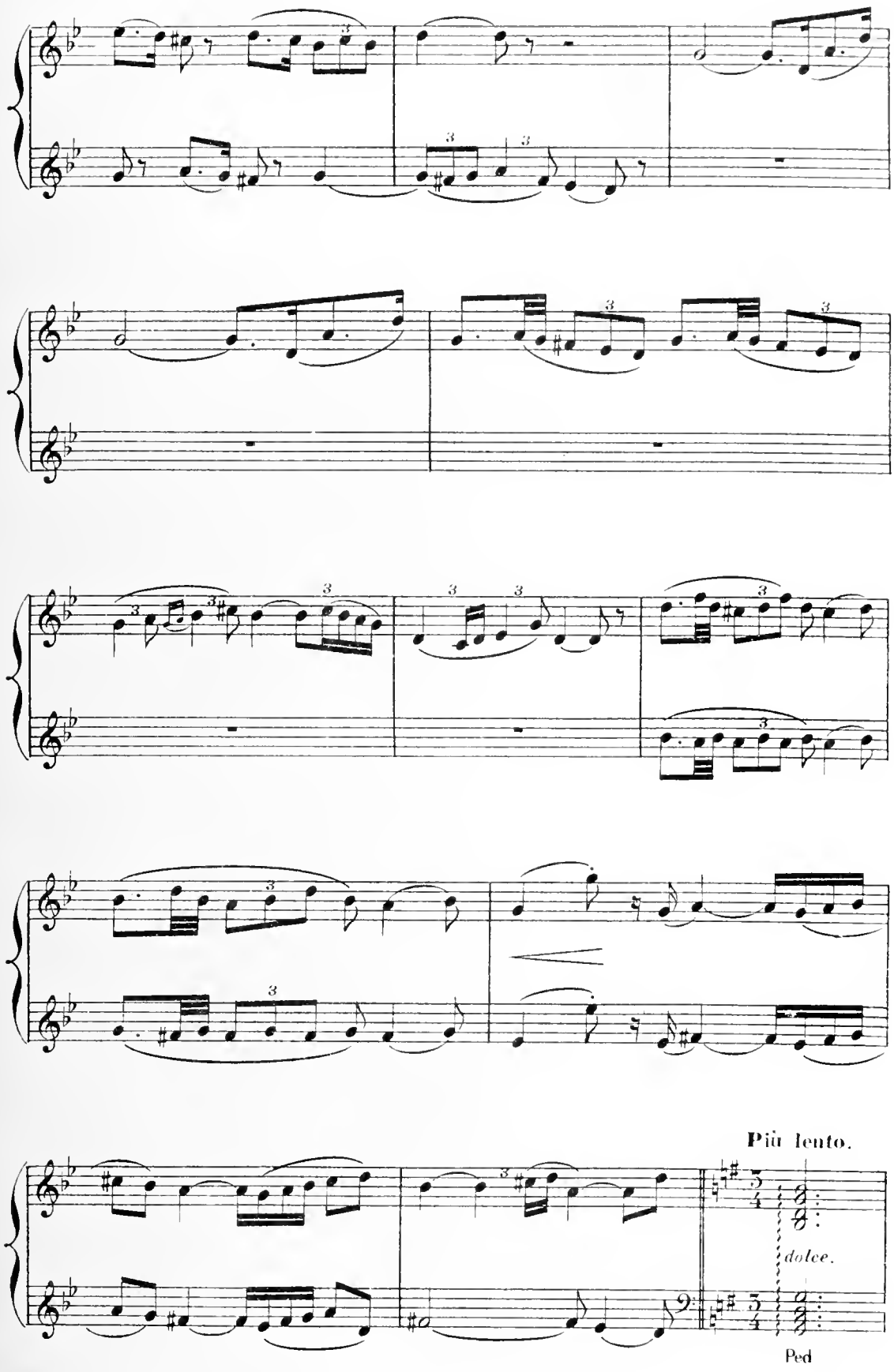


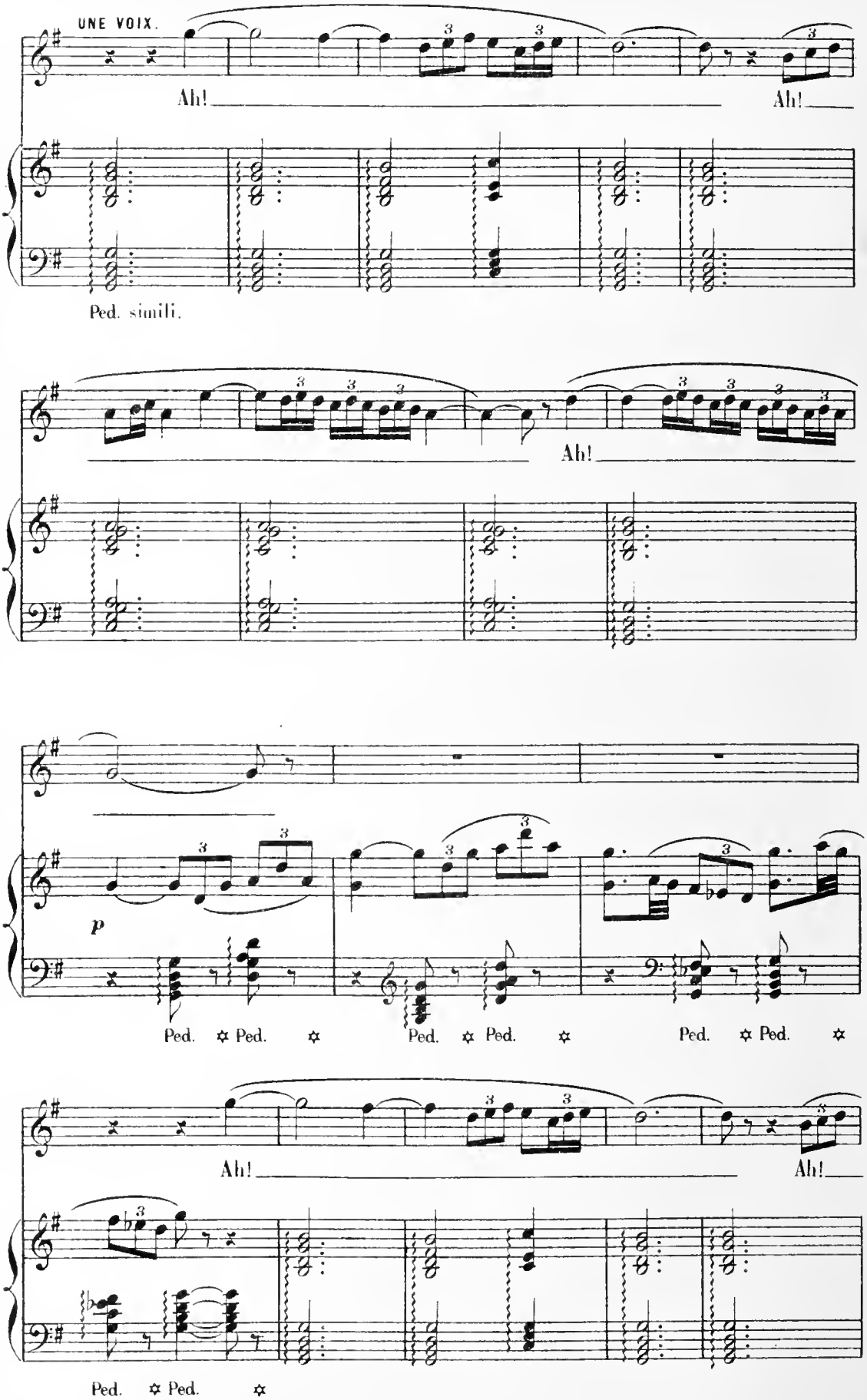
MUSIQUE DE SCÈNE.

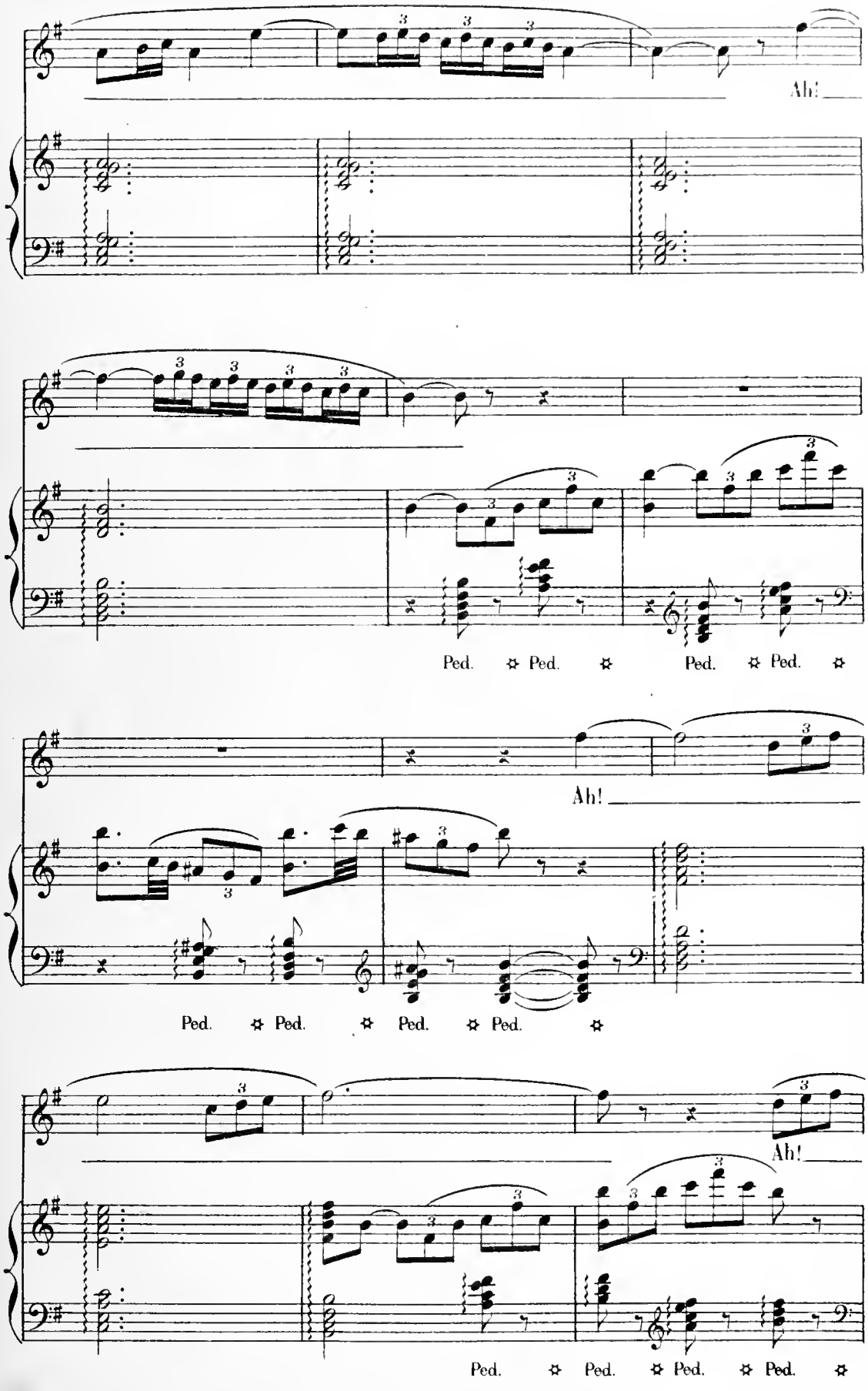
RÉP:
EIRONÈS. Je parie pour le capitaine,
LYCON. Tu es trop aimable...
Eh, eh, nous verrons. (Ils sortent)

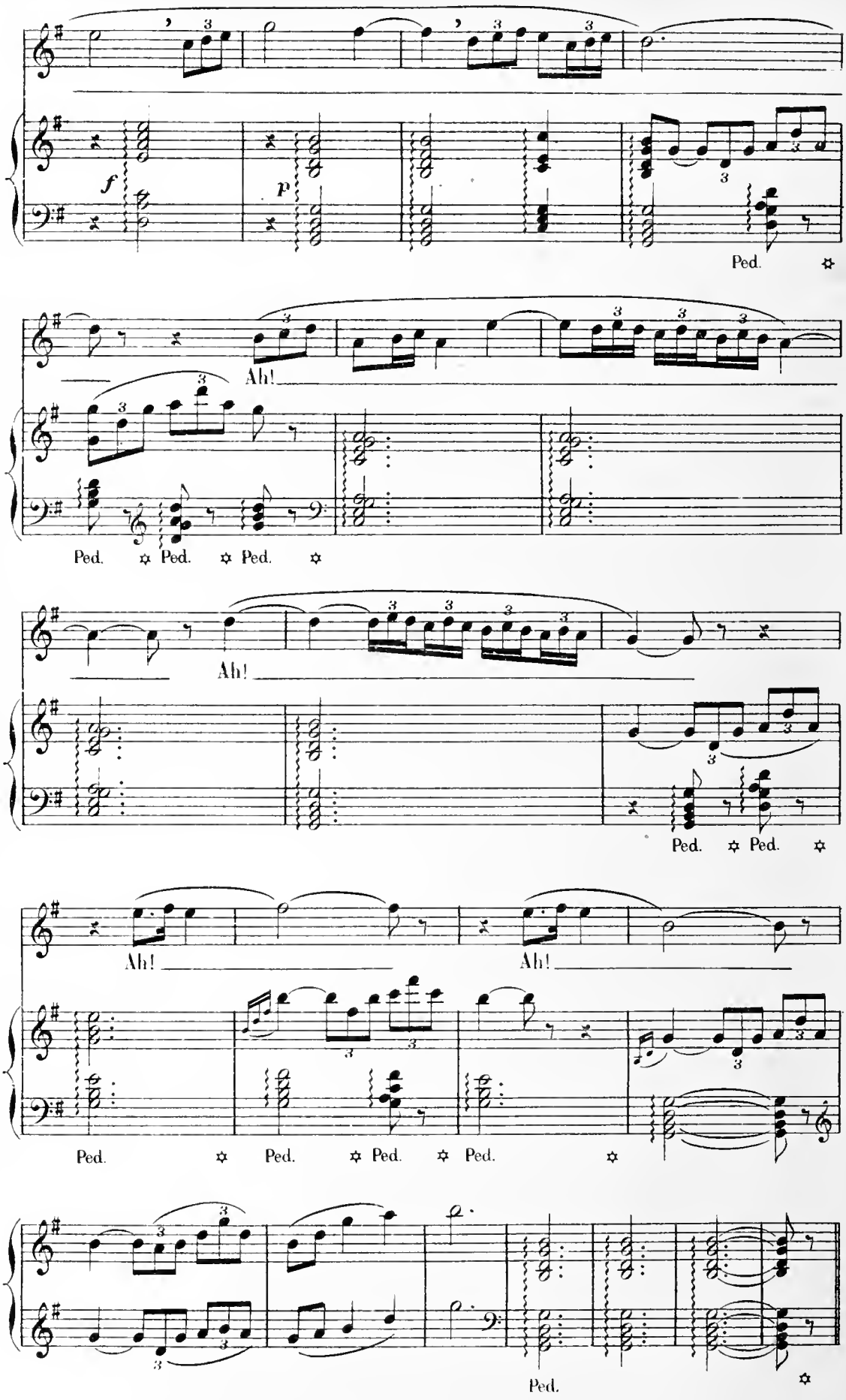
Tandis que tour à tour des couples vont passer, échangeant des propos d'amours, on entend résonner dans les profondeurs des jardins une musique très lointaine.




Più lento.
dolce.
Ped


UNE VOIX.
Ah!
Ah!
Ped. simili.
Ah!
p
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.
Ah!
Ah!
Ped. Ped.

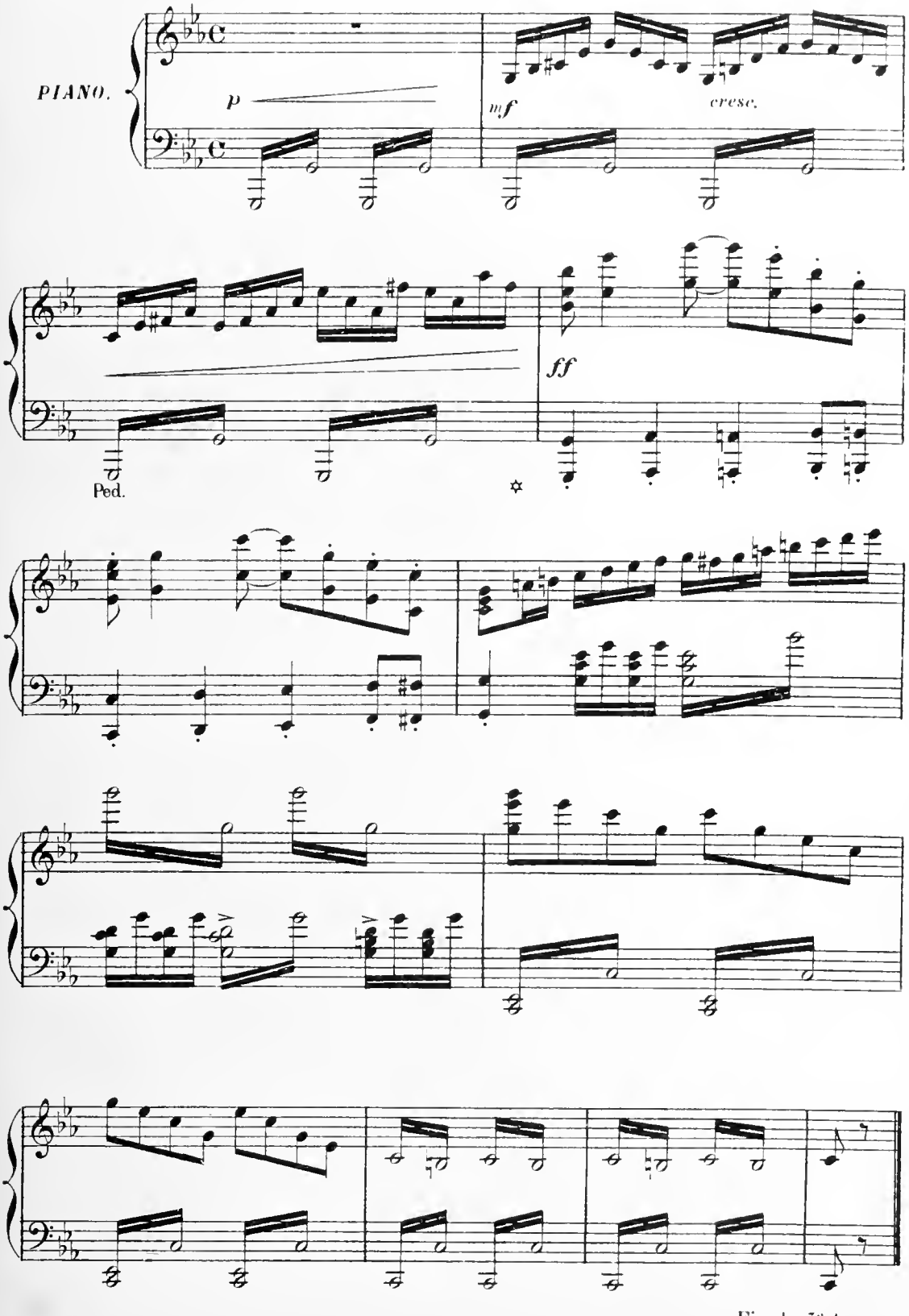

Ah!
Ped. Ped. Ped. Ped.
Ah!
Ped. Ped. Ped. Ped.
Ah!
Ped. Ped. Ped. Ped.


f
p
Ped.
Ah!
Ped. Ped. Ped.
Ah!
Ped. Ped.
Ah!
Ah!
Ped. Ped. Ped. Ped.
Ped.

FINAL.

RÉP: LYCON. Oui, hâtons-nous, partons non pour les surprendre,
comme tu dis, mais pour le confondre. (Tous sortent.) RIDEAU.

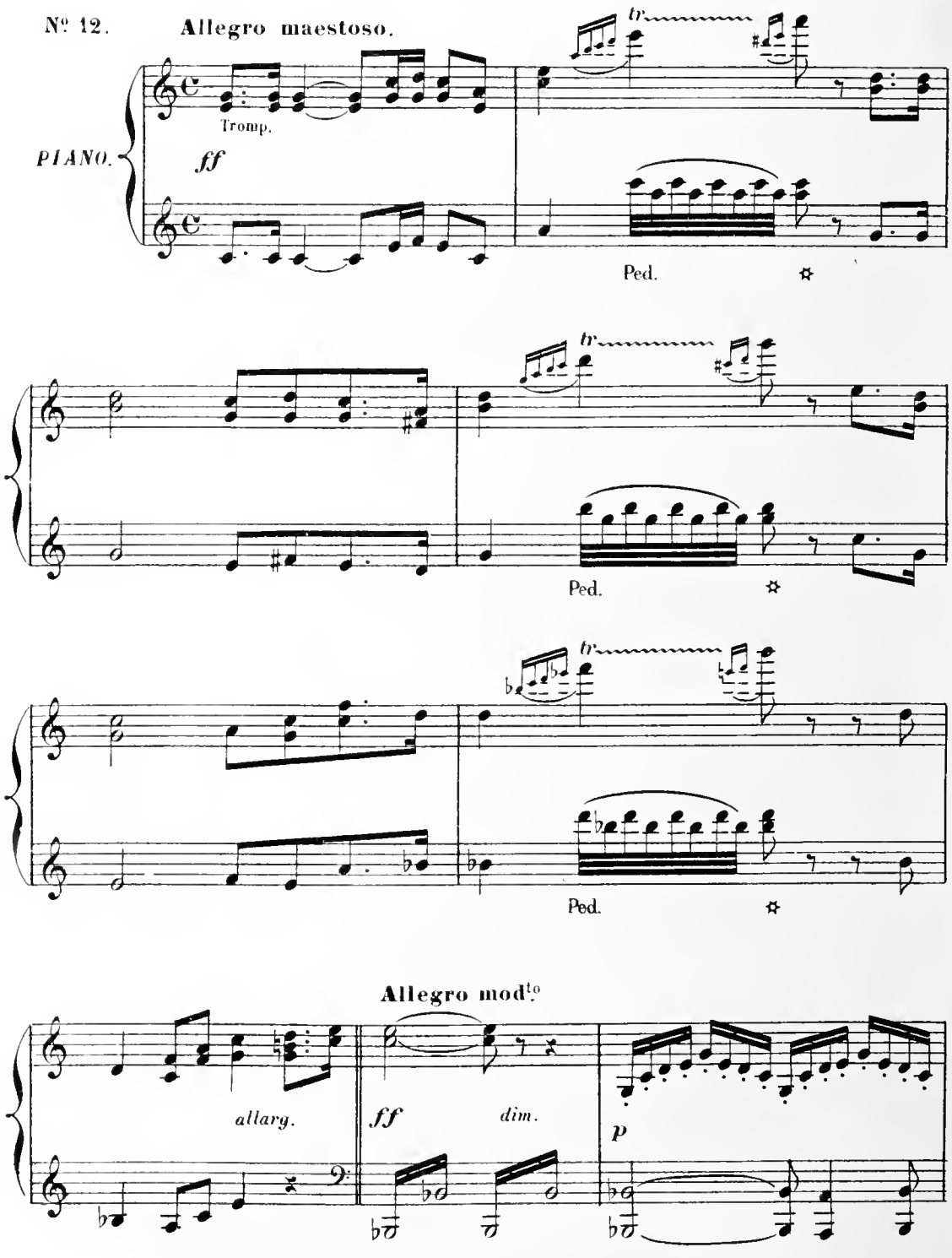
N° 11.

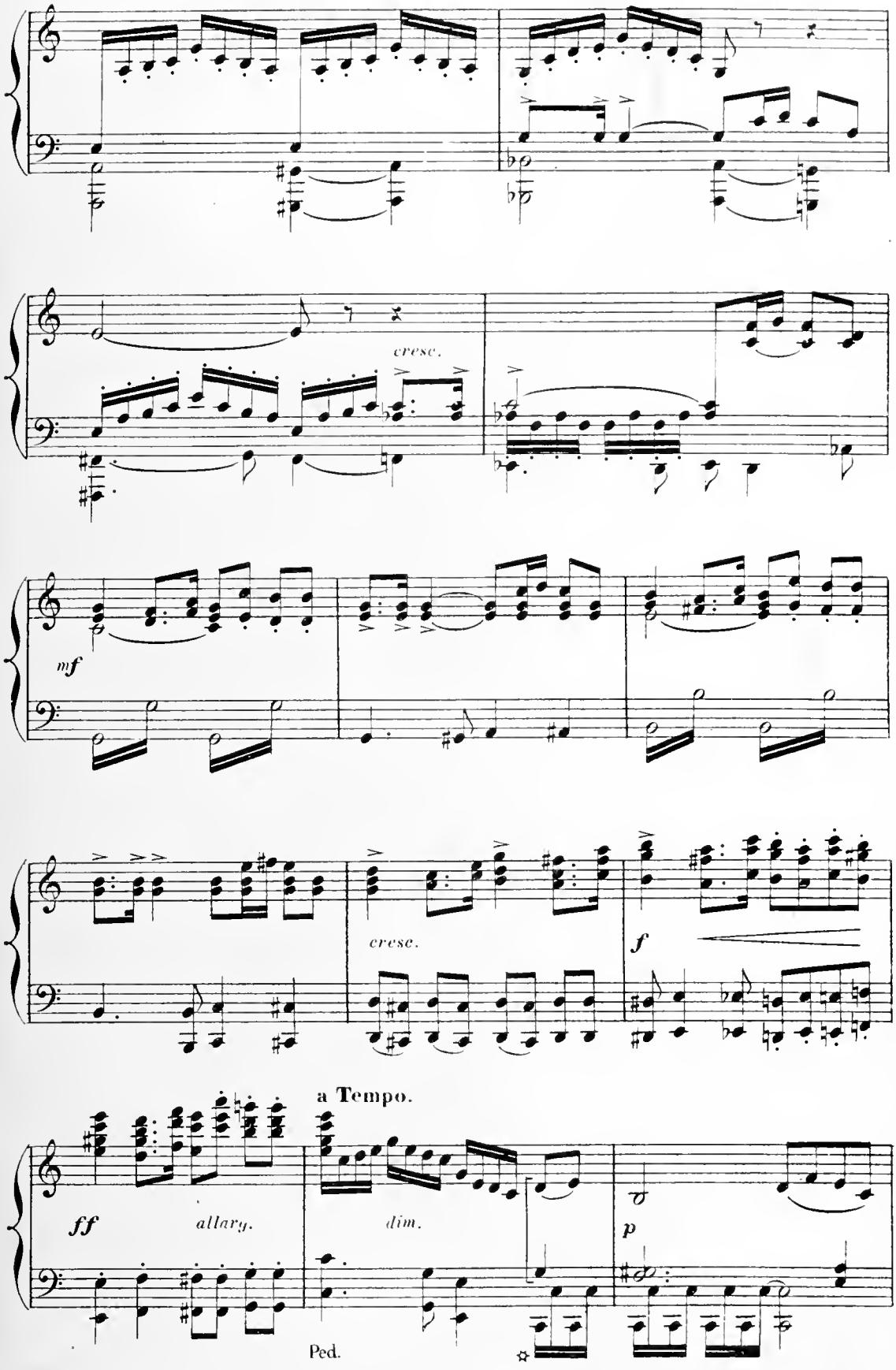


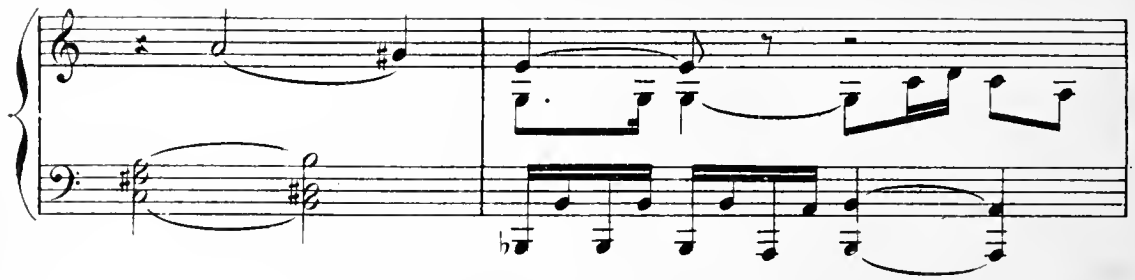
Fin du 3e Acte.

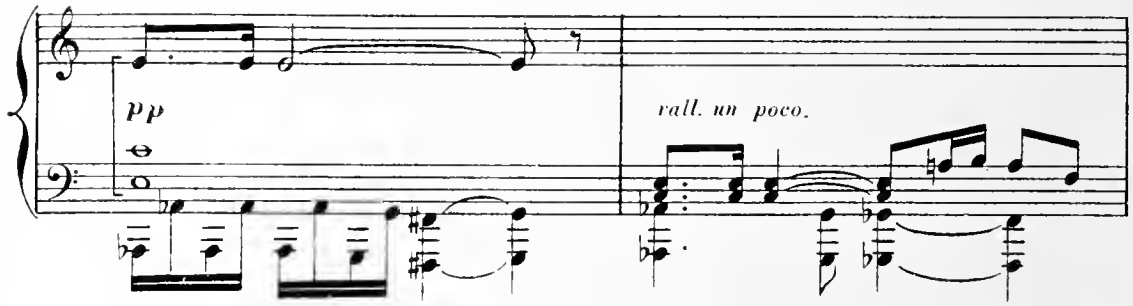
ACTE IV.

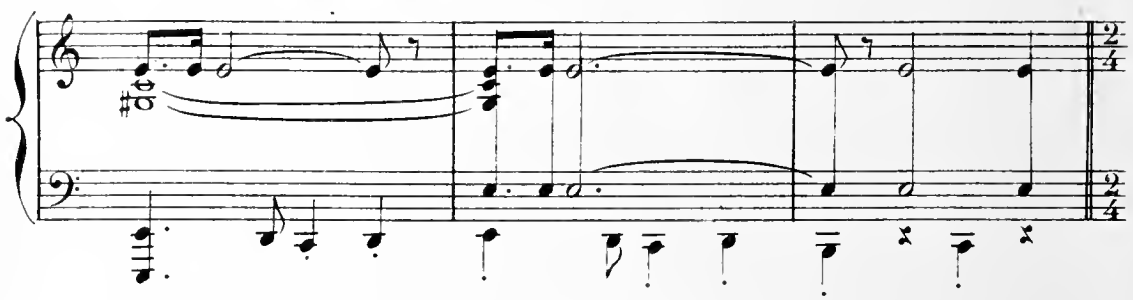
ENTR'ACTE ET SCÈNE.



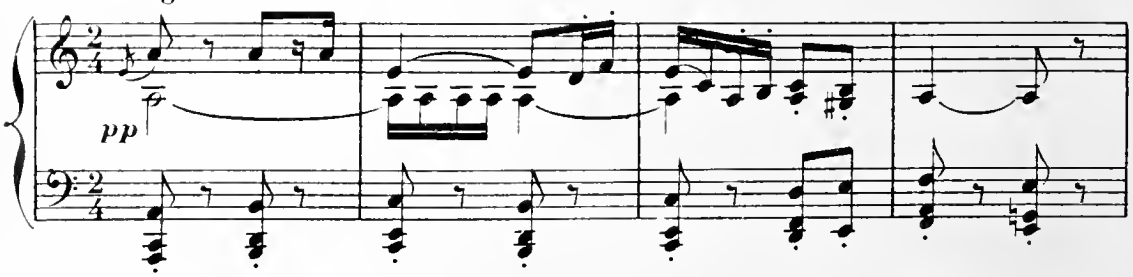

cresc.
mf
cresc.
f
a Tempo.
ff
allarg.
dim.
p
Ped.

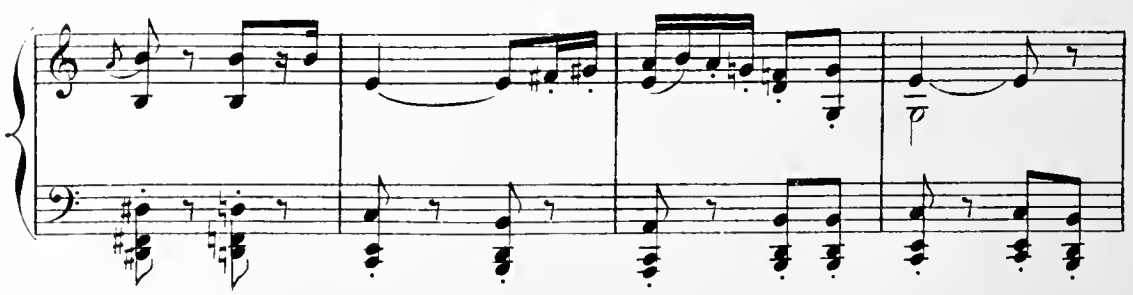


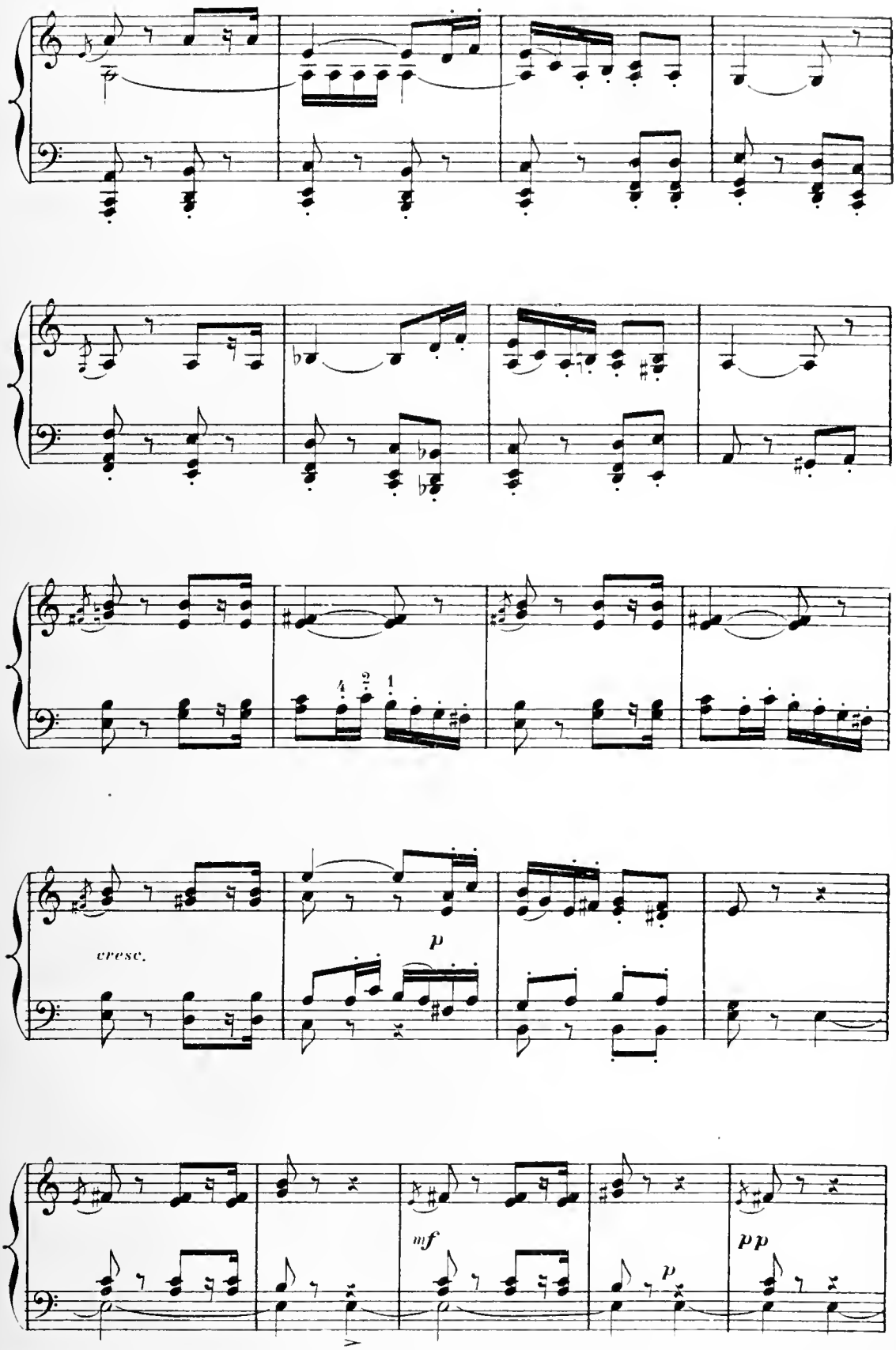


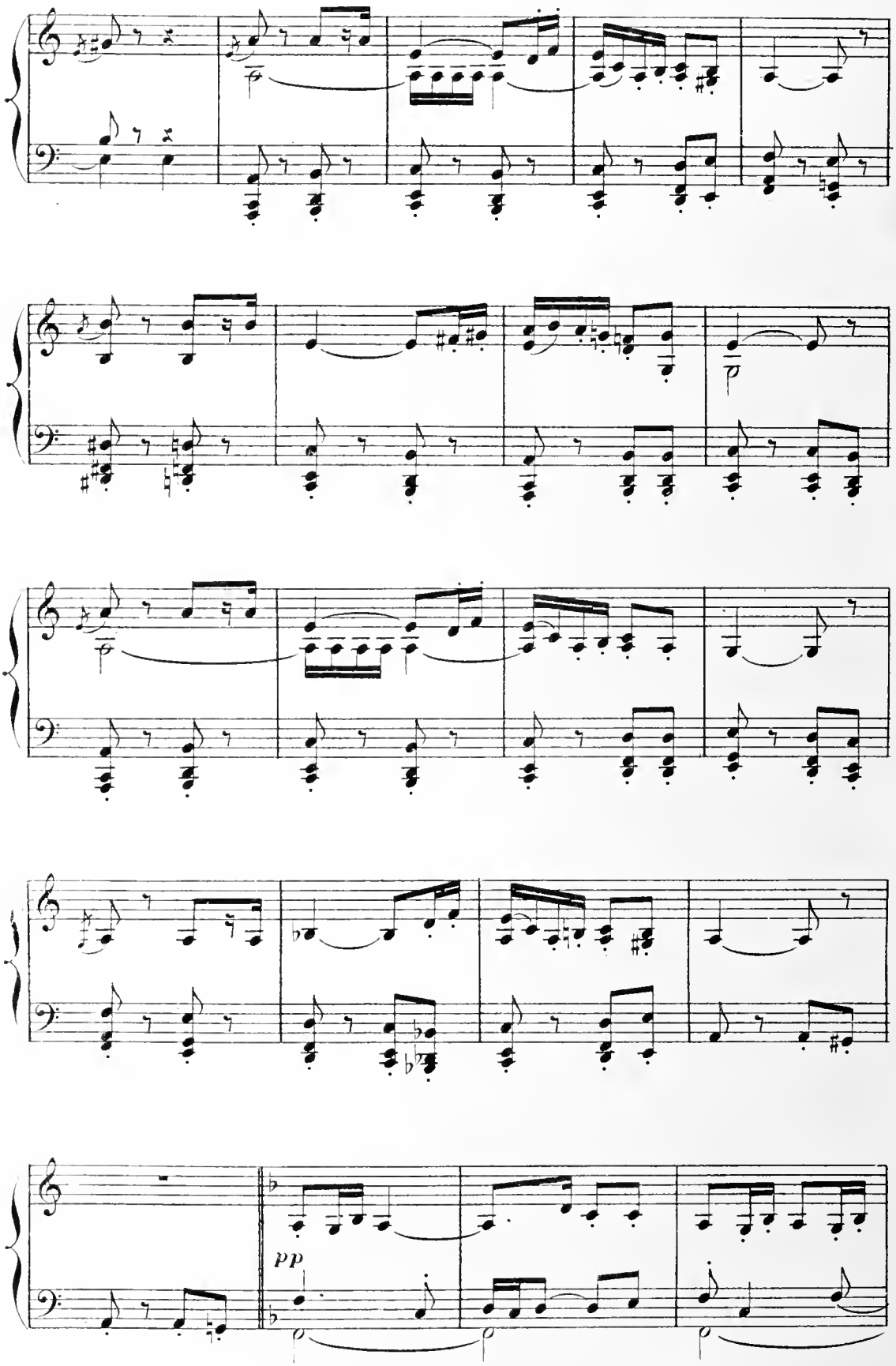


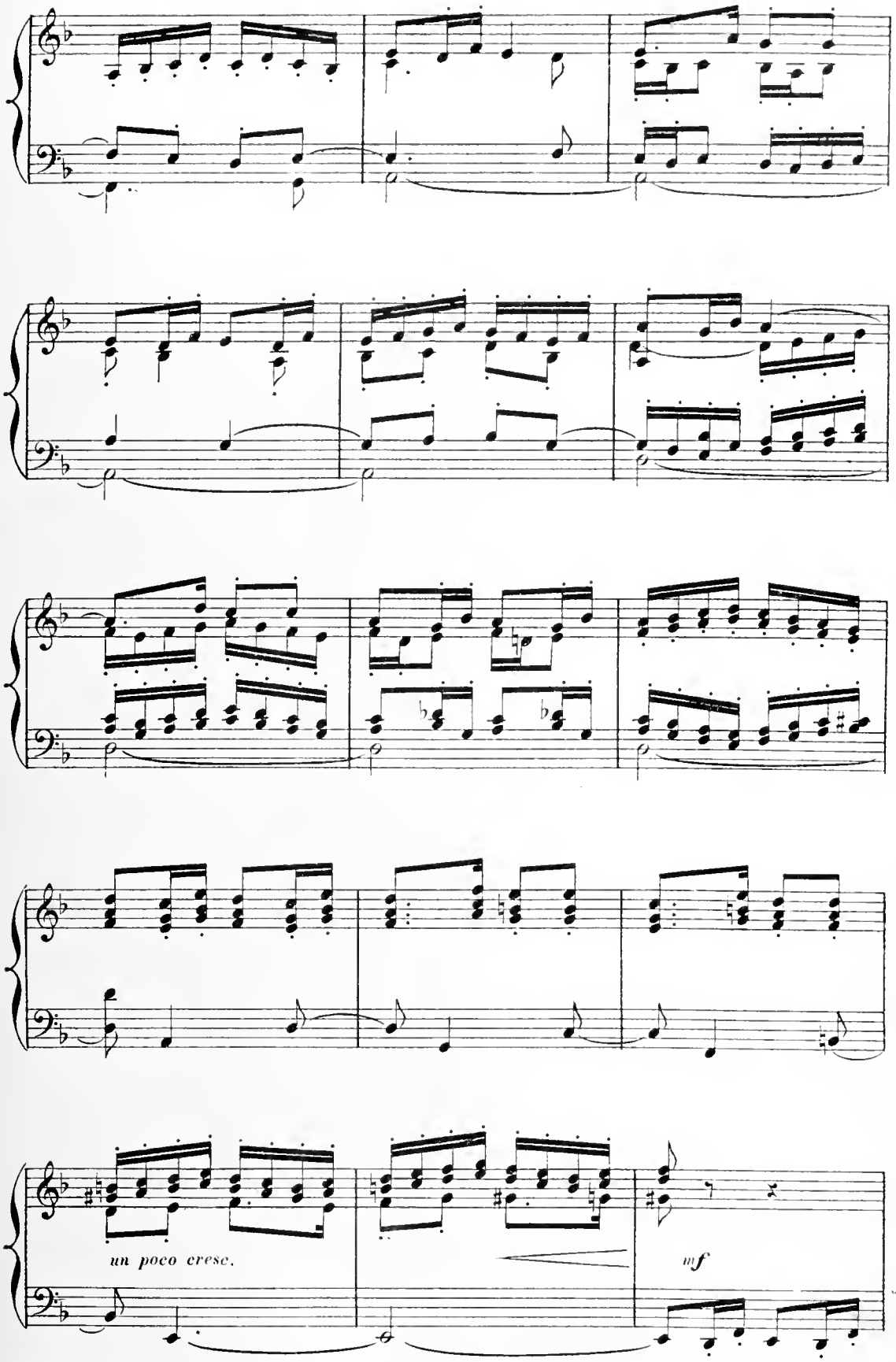
Allegretto.

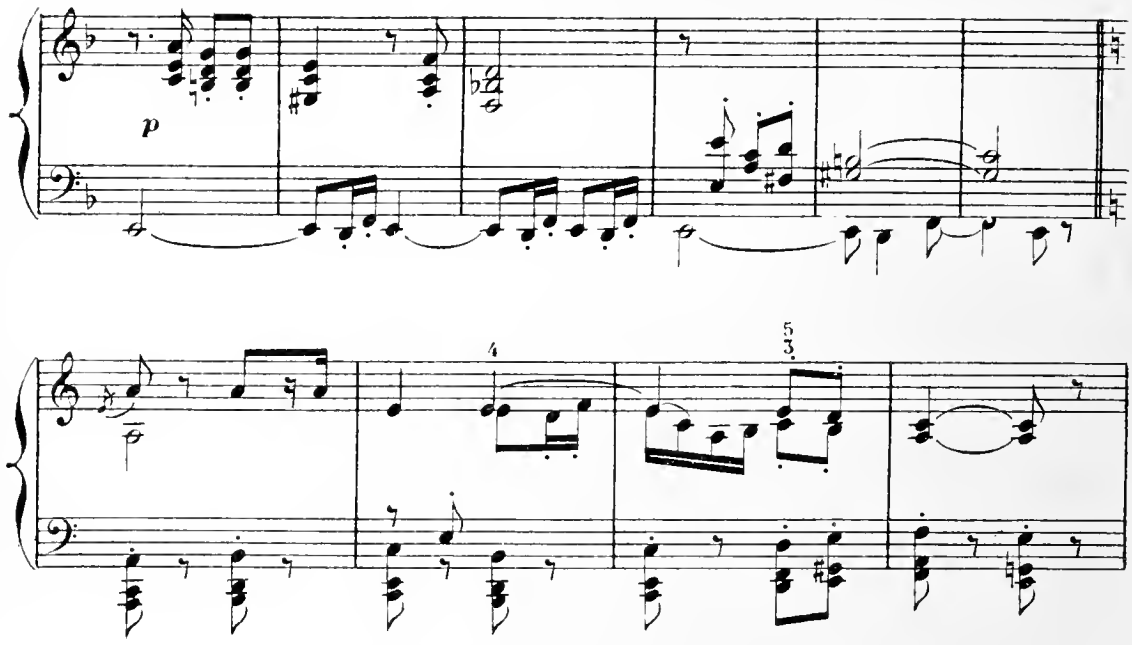





cresc.
p
mf
pp
p

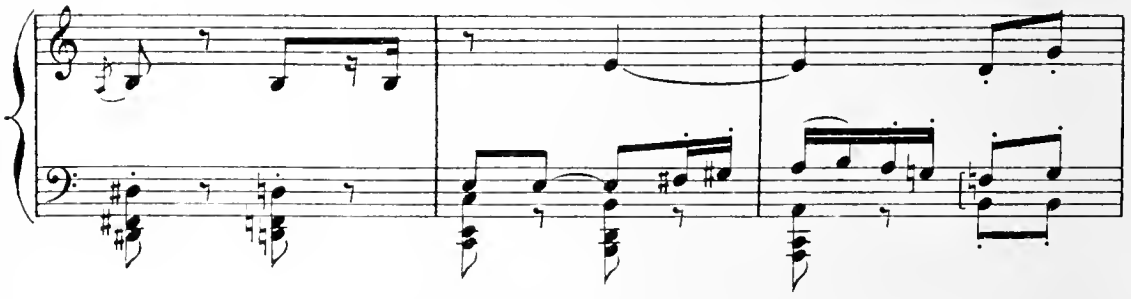

pp


un poco cresc.
mf



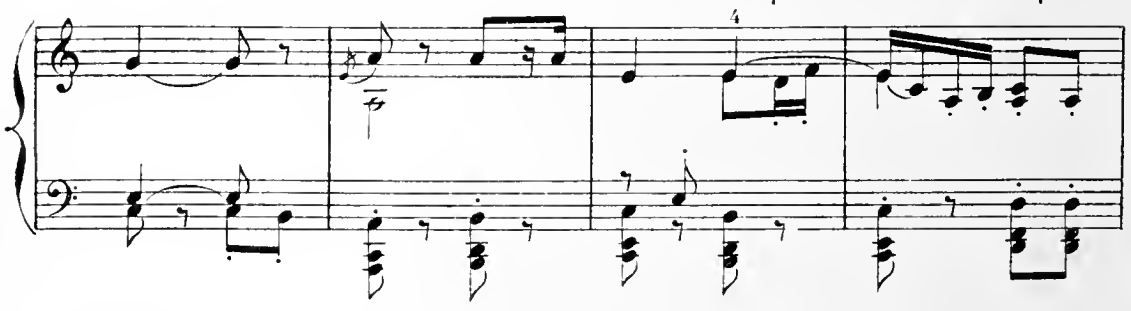
RIDEAU. Décor du 1.er Acte. Il fait nuit encore.

Sur la pointe des pieds, torche à la main, du fond de la scène, descendent Salabaccha, Lycon et les convives.

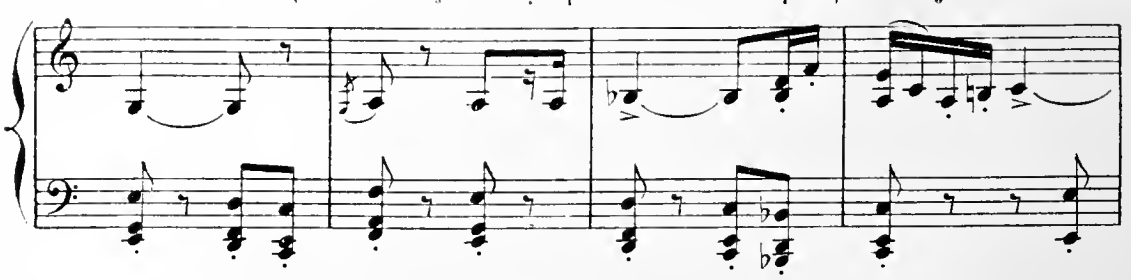


LYCON.

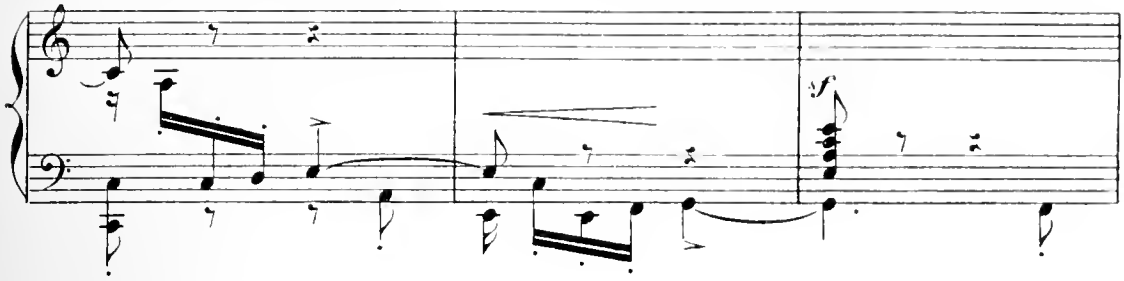
SALABACCHA. Nous sommes arrivés... Chut! Chut! pas de bruit! S'il est possible



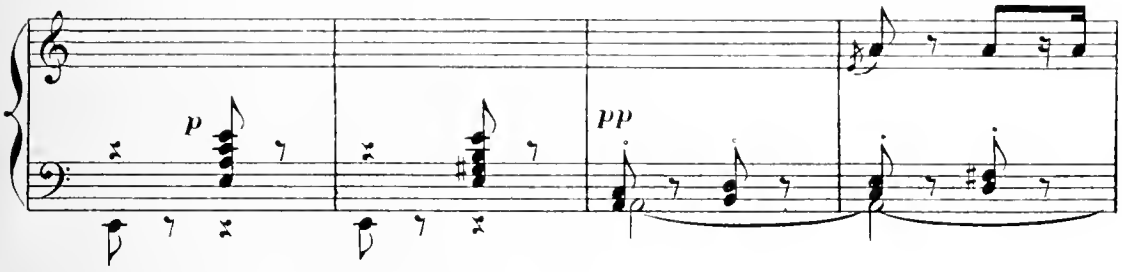
de faire courir les gens comme ça... il n'y a pas de bon sens! Et pourquoi faire, je vous le demande!



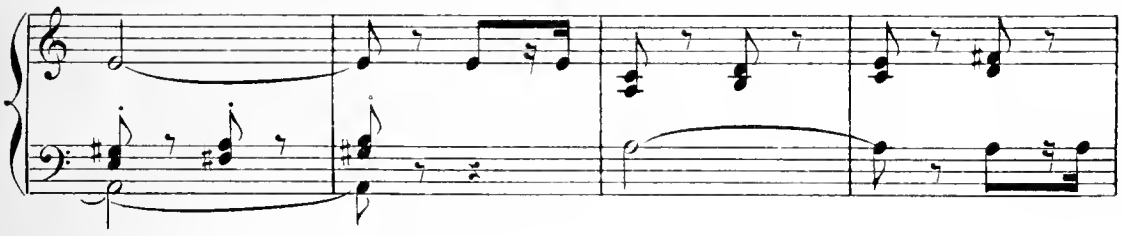
SALABACCHA: Mais tais-toi donc! PHILINA: C'est toujours lui qu'il faut rappeler à l'ordre.



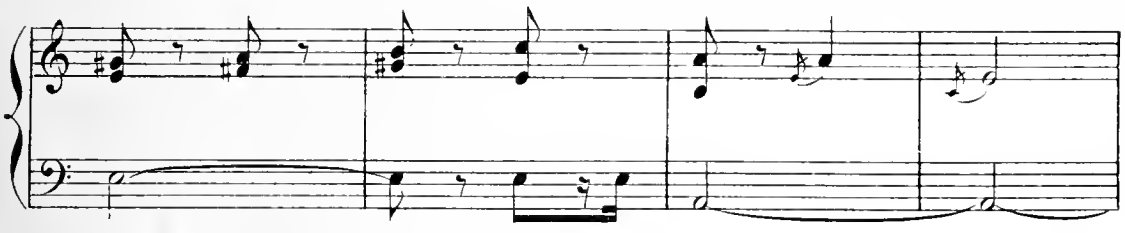
CYNNAH: On dirait véritablement que c'est d'une autre que de Lysistrata dont il est question.



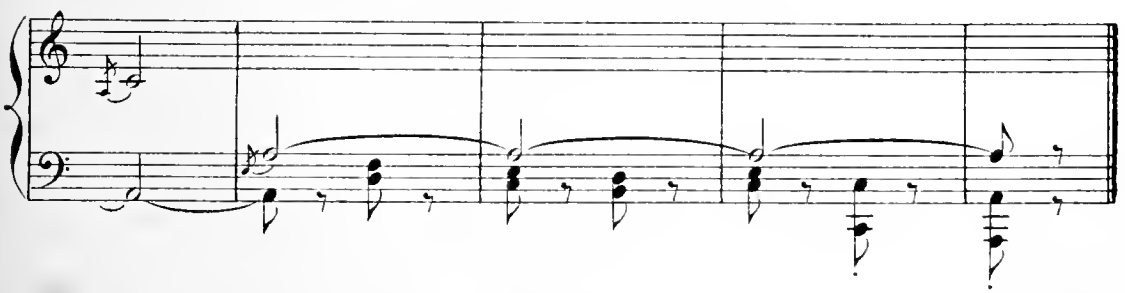
LYCON: Enfin je peux bien dire.... SALABACCHA: Mais tais-toi donc! (aux autres) Écoutez mes amis,



il s'agit de ne pas les rater. Moi je vais entrer là dedans avec Cynnah et vous autres, vous entou-

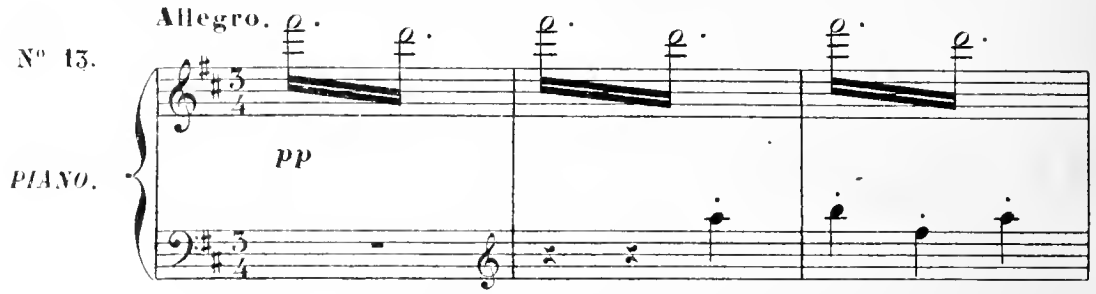


-rerez la maison. LYCON: Et moi? SALABACCHA: Tu regarderas, etc.

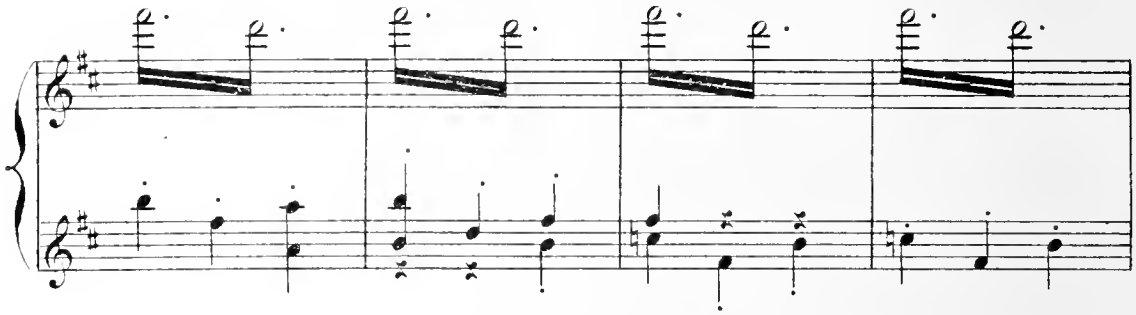


LE MIRACLE DES ROSES.

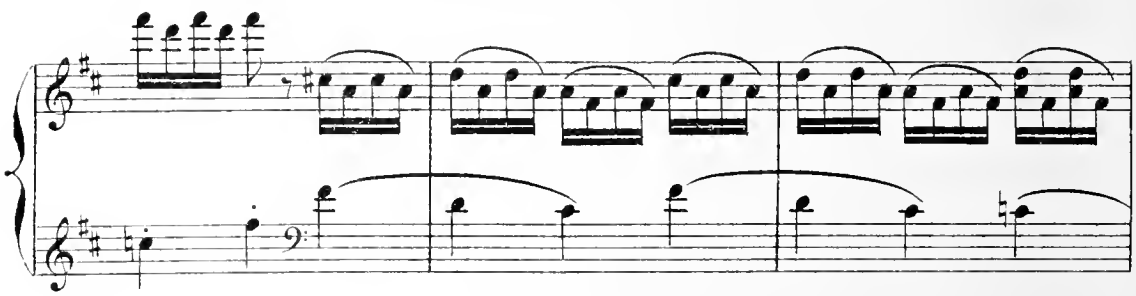
RÉP. CLYSTHÈNE: Je ne suis vraiment pas fâché de voir lever l'aurore une fois en une courtisane de vie. Regardez donc le temple. Les premiers rayons du soleil semblent



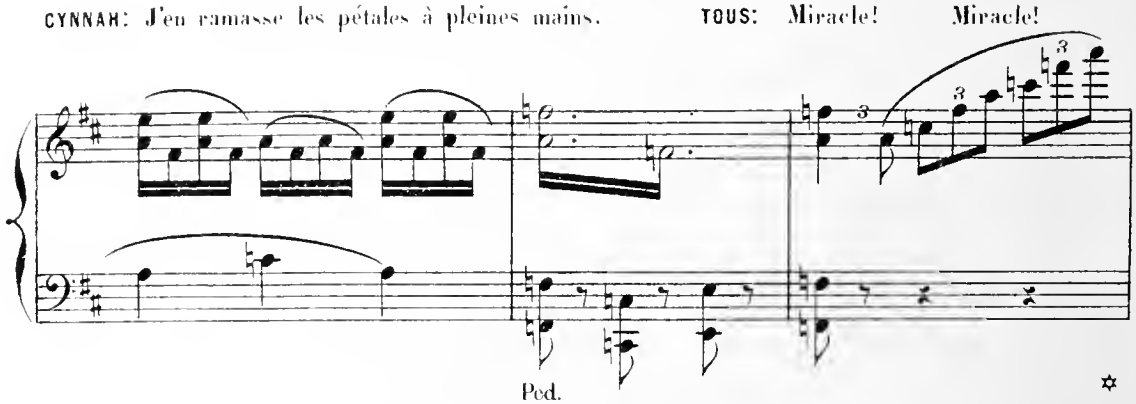
l'avoir fleuri de roses. PHILINNA: Mais ce sont des roses, en effet.



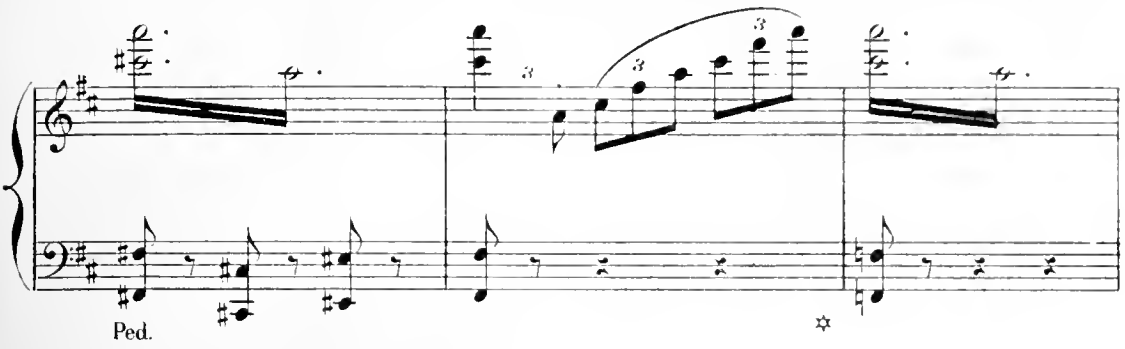
CYNNAH: (allant jusqu'au portique) Oui, ce sont des roses, de vraies roses. DES VOIX: Des roses! des roses!



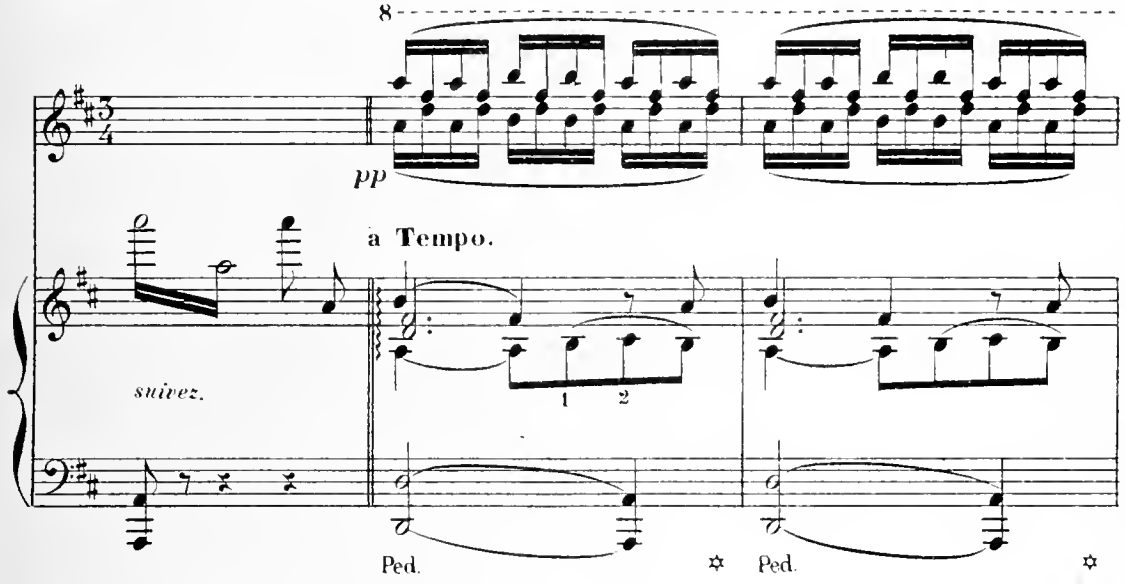
CYNNAH: J'en ramasse les pétales à pleines mains. TOUS: Miracle! Miracle!



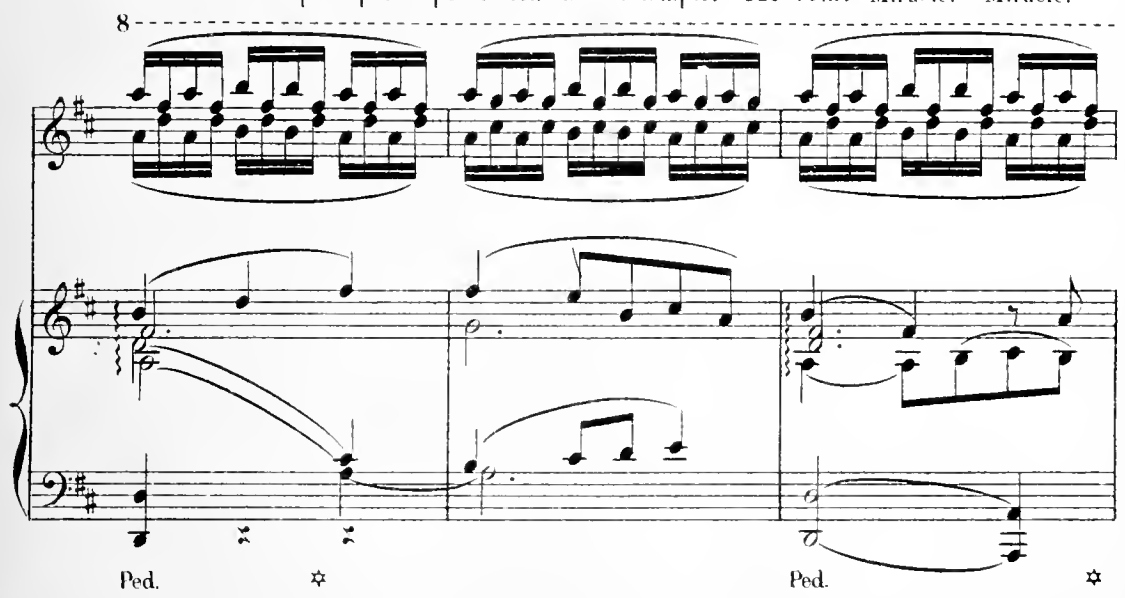
CLYSTHÈNE: Il n'y a plus de miracles. EIRONÈS: Considère Clysthène que nous sommes en Grèce et que



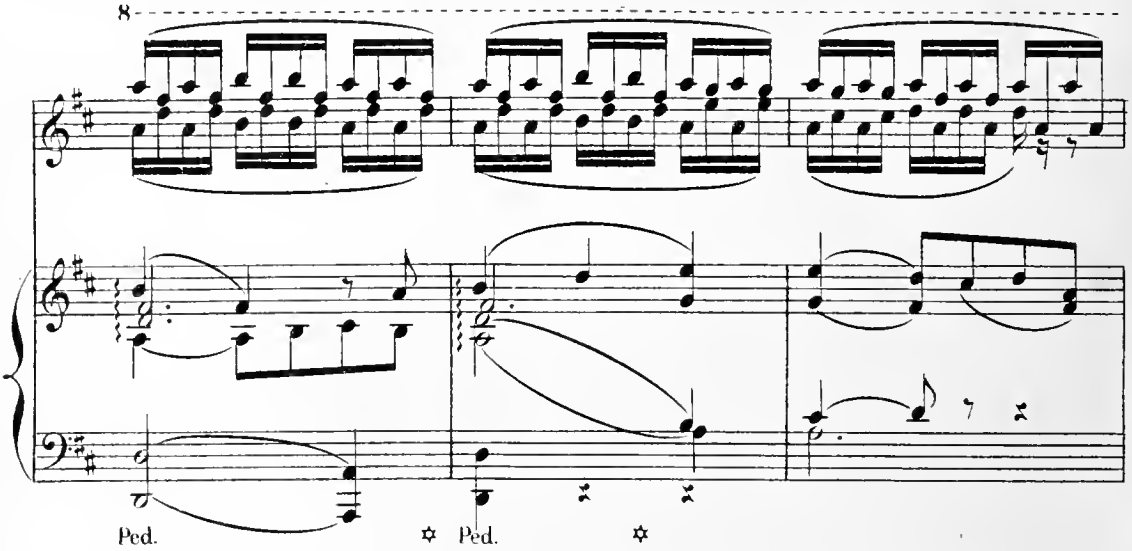
rien n'est impossible aux **Dieux.** TOUS: Des roses! des roses! PHILINNA: La fleur de Cypris!



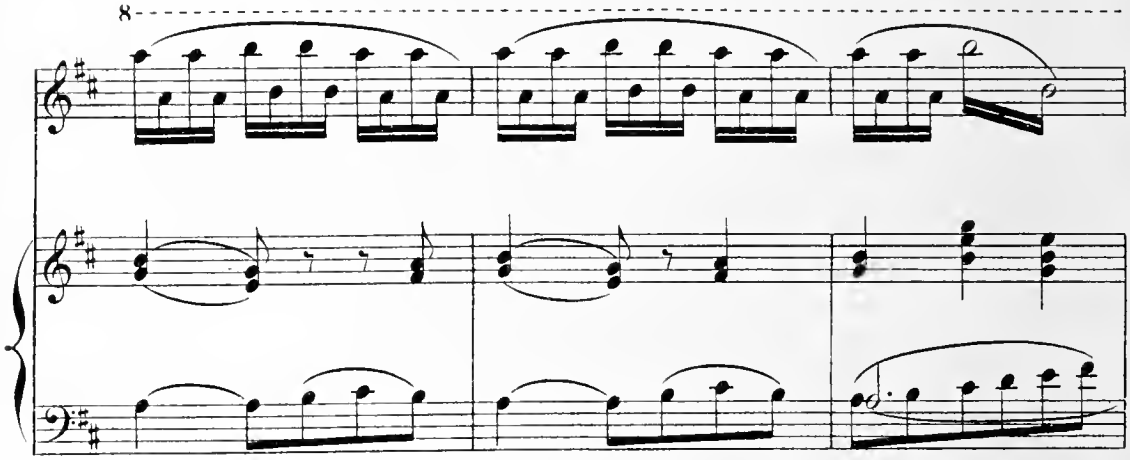
C'est la déesse blonde qui reprend possession de son temple. DES VOIX: Miracle! Miracle!



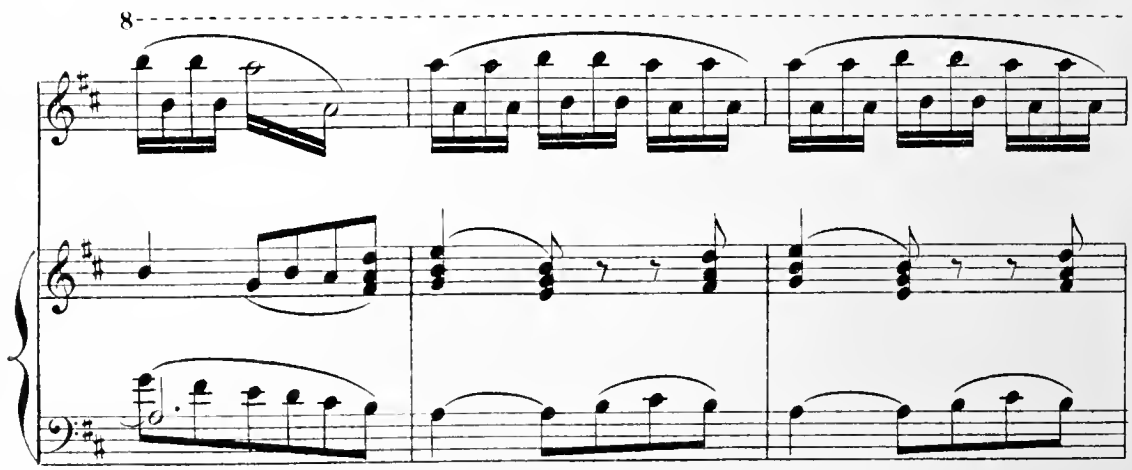
SALABACCA: Sacrilège! La fleur de Cypris! Le temple a été souillé cette nuit même.



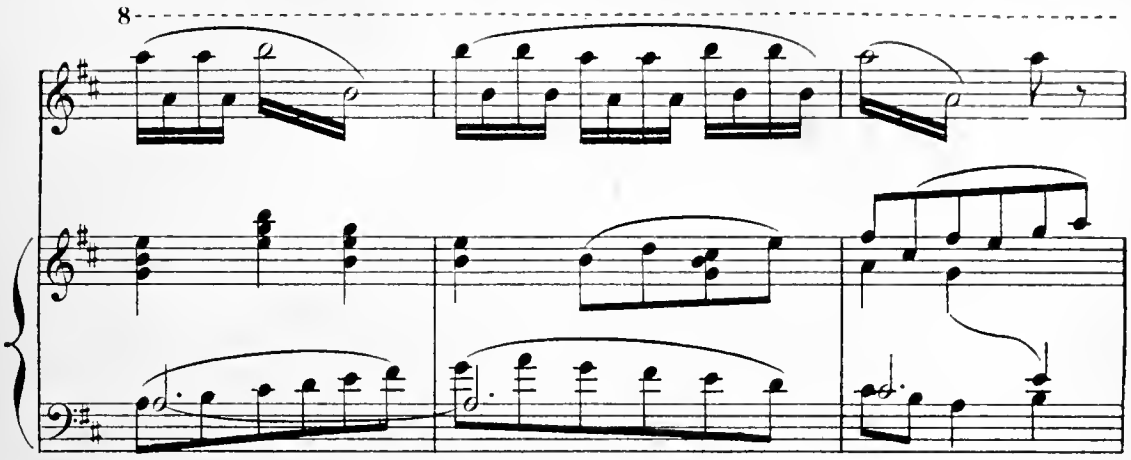
Qui s'est rendu coupable dun tel forfait? LAMPITO: Mais Callyce seule était enfermée dans le



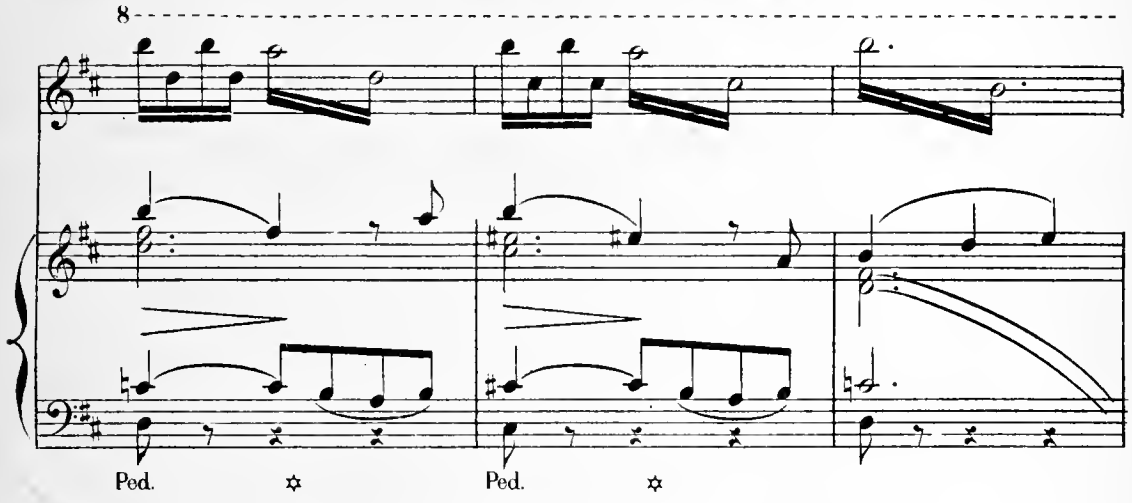
temple. SALABACCA: Courons l'interroger. (Tous se précipitent vers la petite porte du temple)



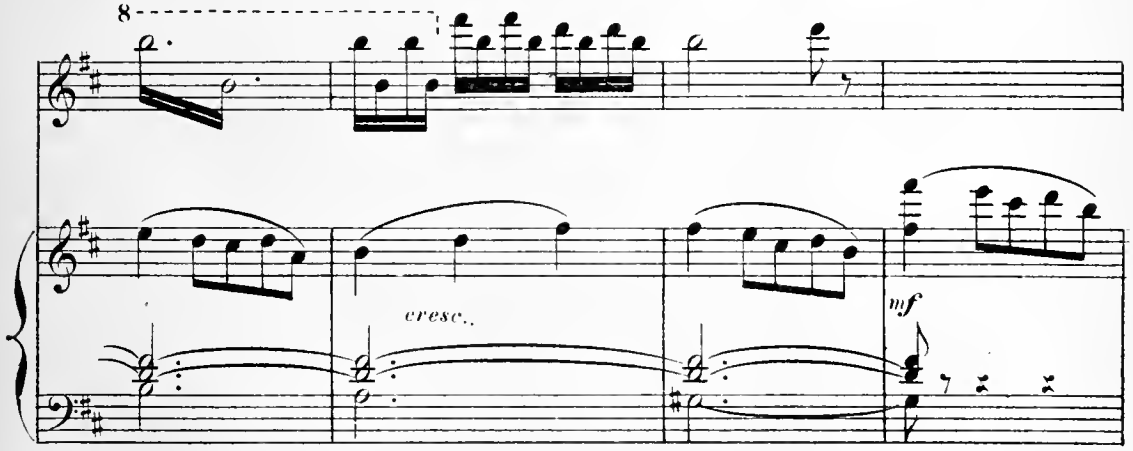
LAMPITO: La porte est ouverte et le temple est désert! **SALABACCA:** C'est Agathos qui est venu



enlever Callyce, la vierge épouse. **STRYMODORE:** Pourtant la porte ne présente aucune trace de violence... Com-



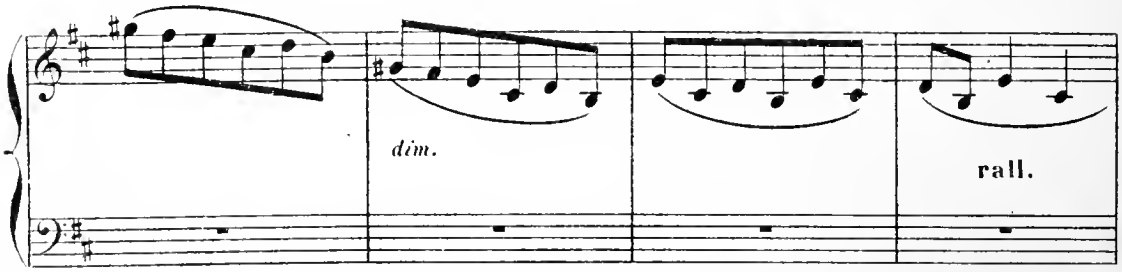
-ment l'a-t-on ouverte? **CYNNAH:** La prêtresse gardienne du temple et Lysistrata savent seules où l'on met la clef.



LYSISTRATA: La clef est à droite sous la troisième pierre.

SALABACCA: Sous la troisième pierre.

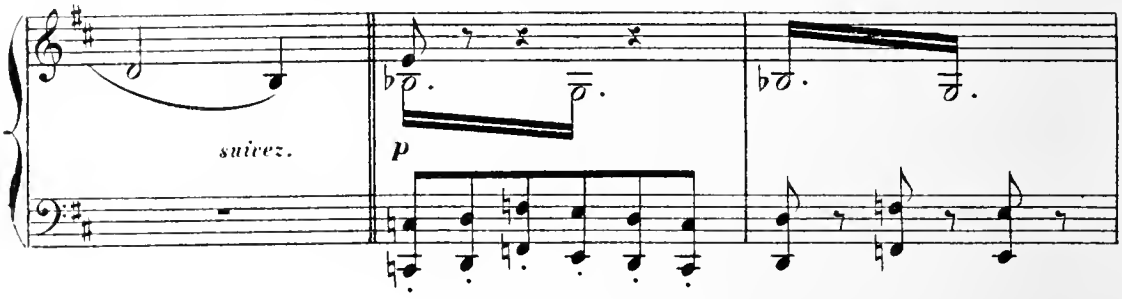
CYNNAH: Elle y est encore.



CALLYCE:

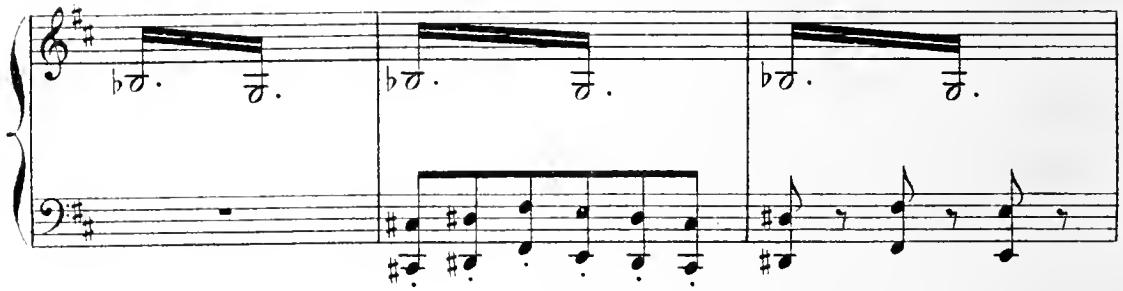
EIRONÈS: Cruelle énigme! (Nicostrate et Callyce surviennent en courant) C'est ta faute Nicostrate.

a Tempo. un poco meno allegro.



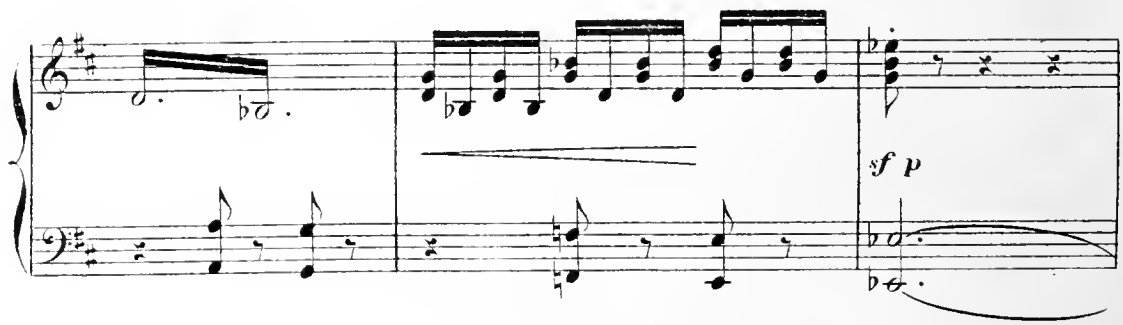
NICOSTRATE: C'est ma faute.... C'est la tienne aussi.... C'est la nôtre.

CALLYCE: Que faire?.... Grands Dieux?....



Nous sommes perdus!...

LYSISTRATA: (se précipitant vers eux) Malheureuse, tu nous perds!



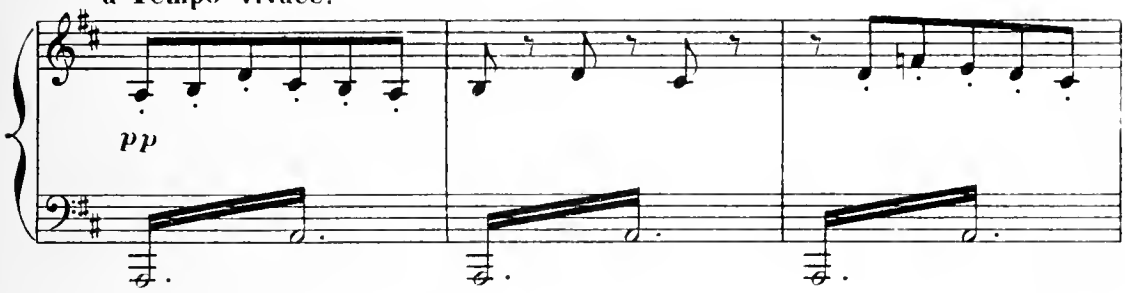
CALLYCE: NICOSTRATE: LYSISTRATA: CALLYCE:

O ma tante, je n'ai pas entendu le chant du coq. Ingrate! Ne me trahis pas. Laisse-moi faire.

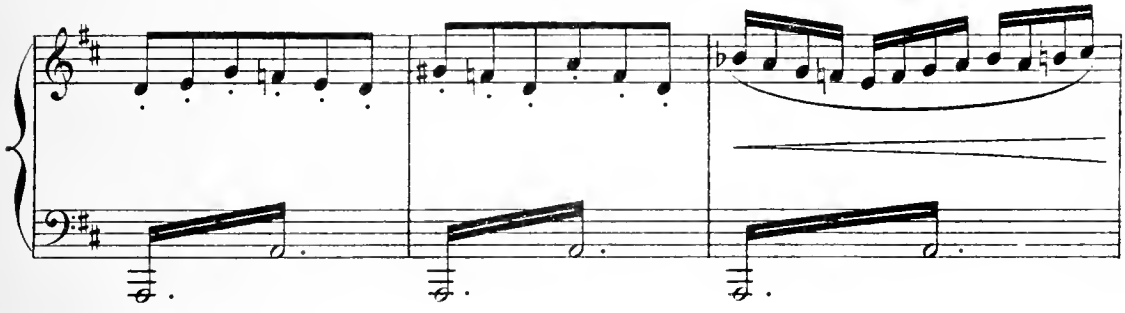
LAMPITO: CLYSTHÈNE:

Mais n'est-ce pas Callyce, elle-même, là-bas, avec son mari Nicostrate? Il a l'air de lui faire

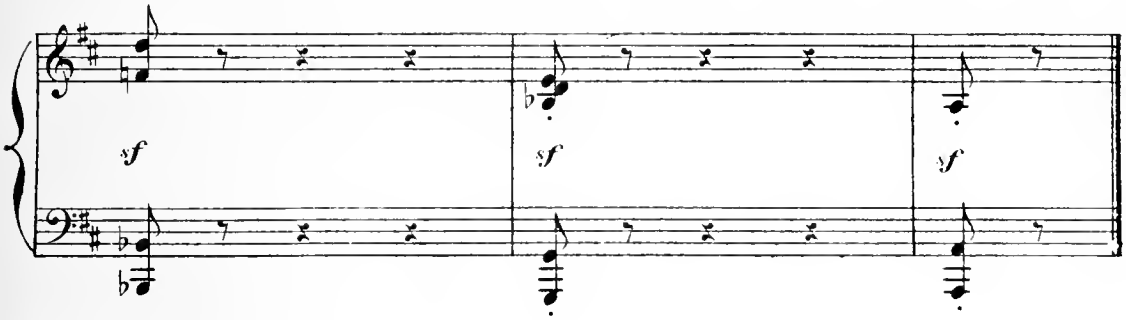
a Tempo vivace.



une scène. LAMPITO: Courons l'interroger. CYNNAH: Enfin nous allons savoir quelque chose.



LAMPITO: Ah! c'est comme ça que tu t'enfuis.... Que s'est-il passé, malheureuse?.... Parle donc. etc.



RÉCIT DE CALLYCE.

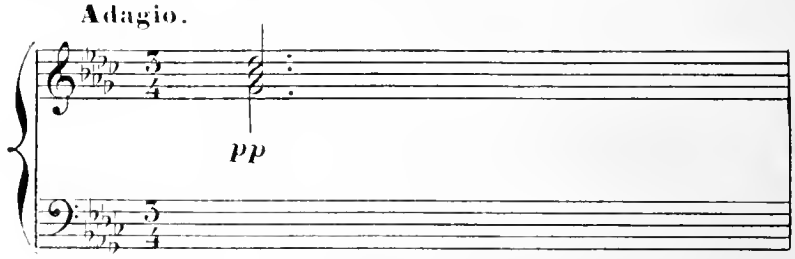
RÉP. LYSISTRATA: Laissez-lui reprendre
son souffle et ses esprits et parler posément.

SALABACCHA: Nous t'écoutons. CALLYCE: (elle tousse) Ce qui m'est arrivé, Athéniens, est étrange et vous

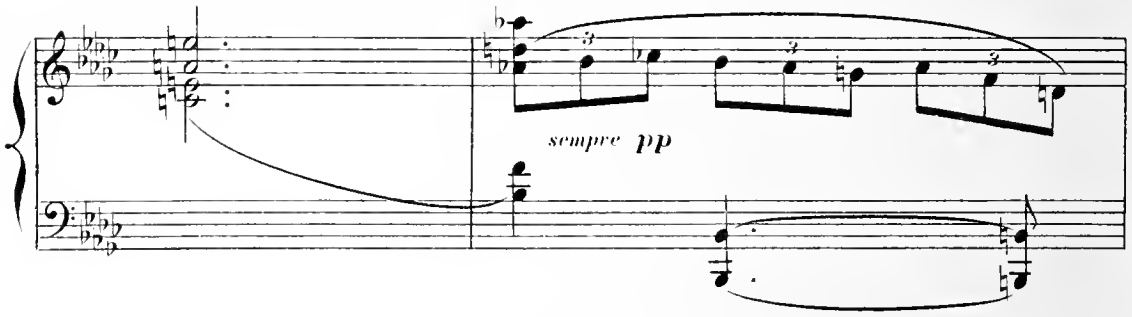
Nº 14.

Adagio.

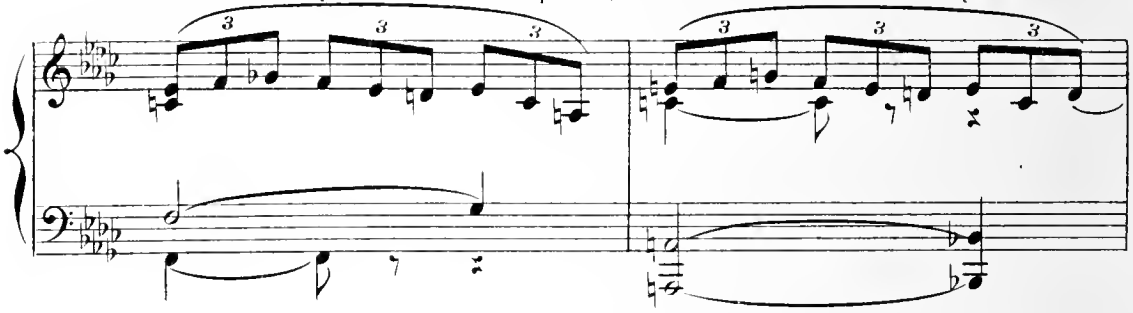
PIANO.



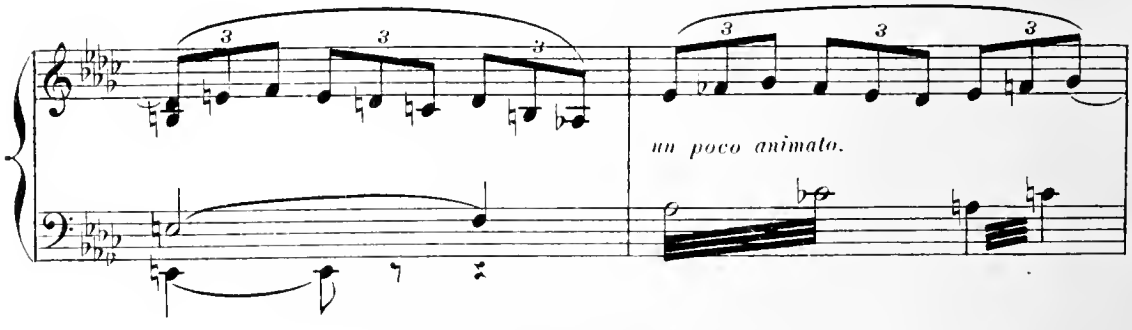
aurez sans doute quelque peine à le croire et néanmoins je ne dirai que la vérité. J'étais donc enfermée dans l'obscurité et le silence du temple d'Arthémis, tremblante de peur et folle de



douleur, car je songeais, que les guerriers étaient revenus, les durs guerriers et, parmi eux, mon Nicostrate aux yeux clairs, mon époux ignoré et tant désiré. Je le voyais me cher-



-chant anxieux dans toutes les rues et dans toutes les maisons de la ville et par ma peine,

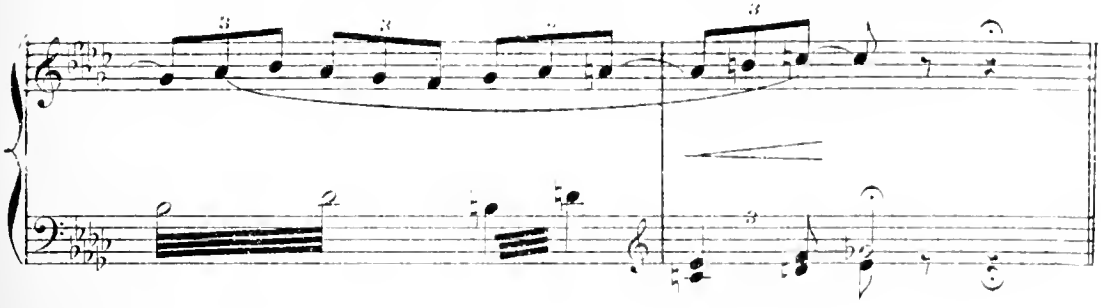


NICOSTRATE:

je devinais sa peine. O Callyce! (il l'étreint)

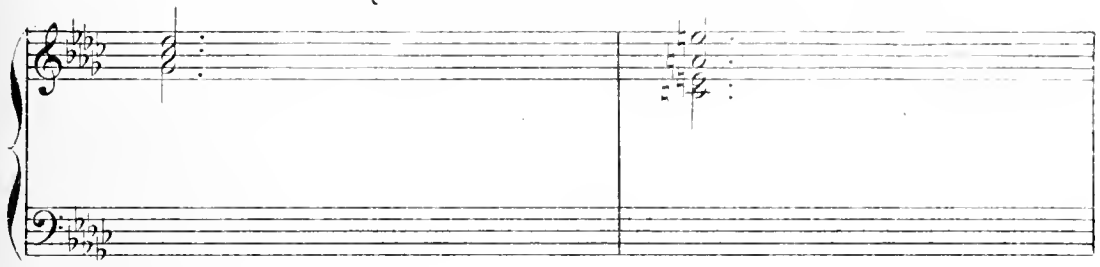
LAMPITO.

Ne l'interrompts pas! C'est scandaleux!

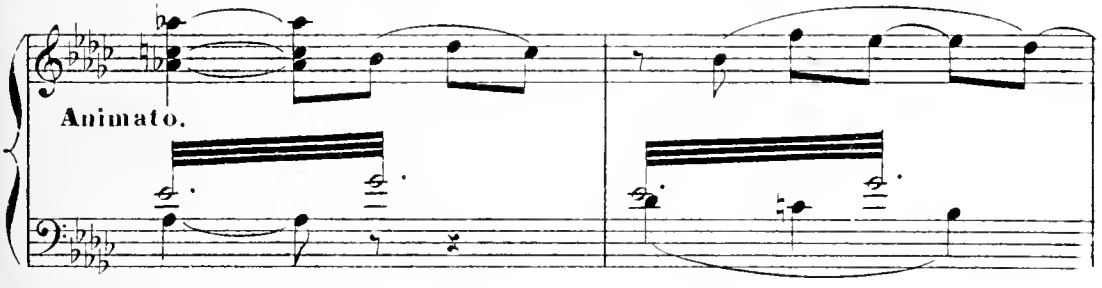


CALLYCE:

J'étais donc tombée à genoux et le visage baigné de larmes, je suppliais de tout mon

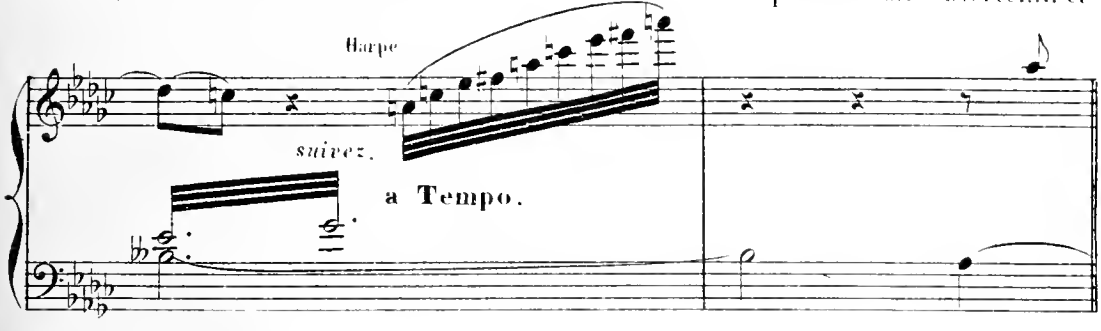


cœur et de toute mon âme Cypris de nous prendre en pitié Nicostrate et moi et de nous rejoindre..... nuptialement, lorsque tout à coup je fus inondée



d'une lumière **douce**

La porte s'était ouverte..... et

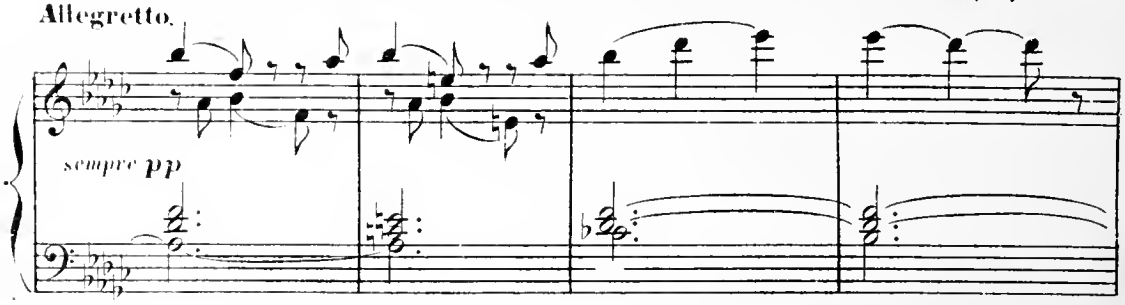


et c'était le clair de lune qui entrait calmement.

SALABACCHA: CALLYCE: LAMPITO: CALLYCE:

Avec qui? Tout seul. Hum! Il n'y a pas de Hum!

Allegretto.



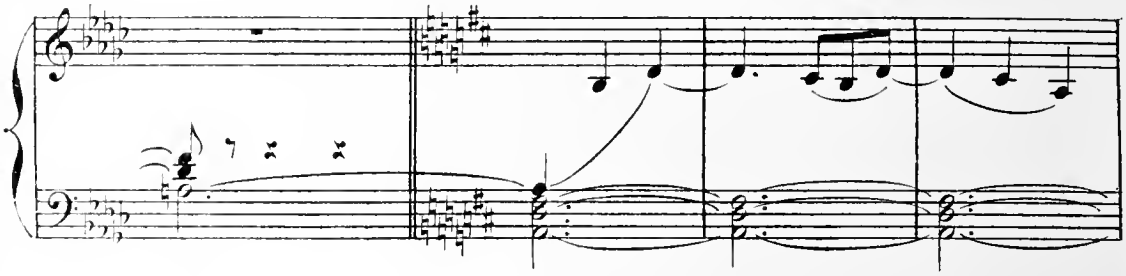
SALABACCHA:

Cependant qui avait ouvert la porte?

CALLYCE:

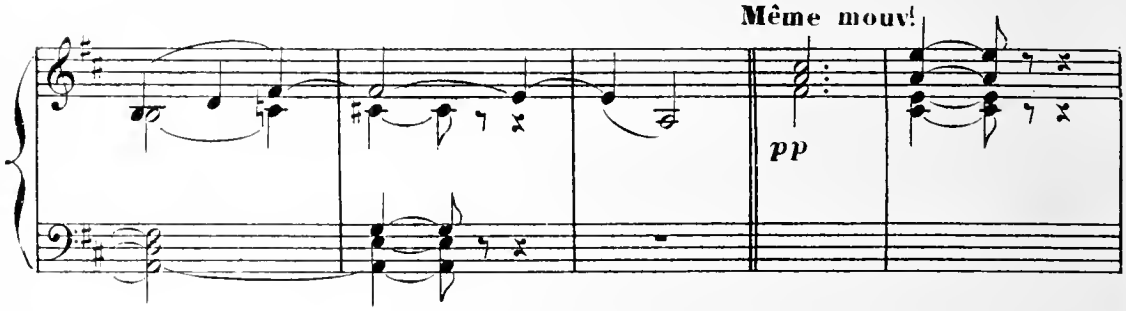
C'est l'Amour. Je compris alors que Cypris exauçait ma prière et que la bonne Déesse

Andantino.



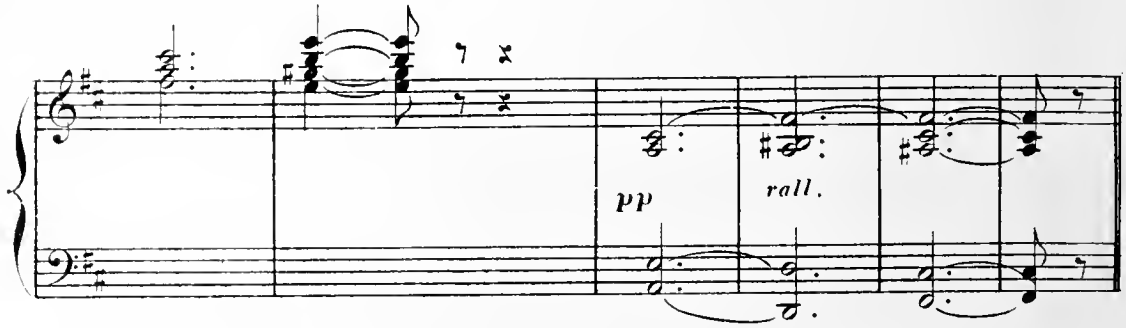
ne voulait pas que je mourusse avant d'avoir connu ses mystères. Et naturellement, profitant de cette porte ouverte, je courus rejoindre Nicostrate qui m'attendait.

Même mouv!



NICOSTRATE: LAMPITO:

Voilà tout ce que je sais: il ne s'est rien passé de plus. Ingrate! Alors tandis que moi etc:

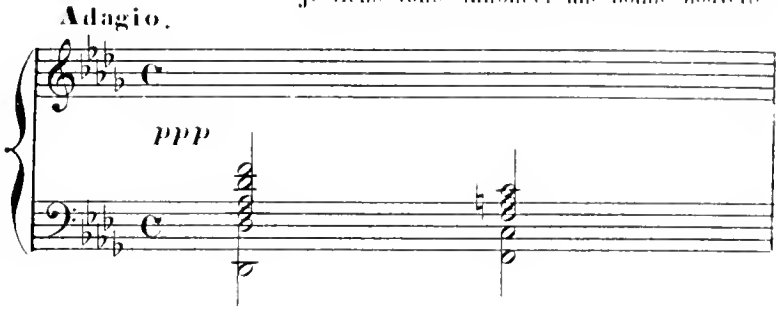


DISCOURS D'AGATHOS.

RÉP: DES VOIX: Le voilà!
LAMPITO: Il a l'air fatigué
TOUS: Salut Agathos!

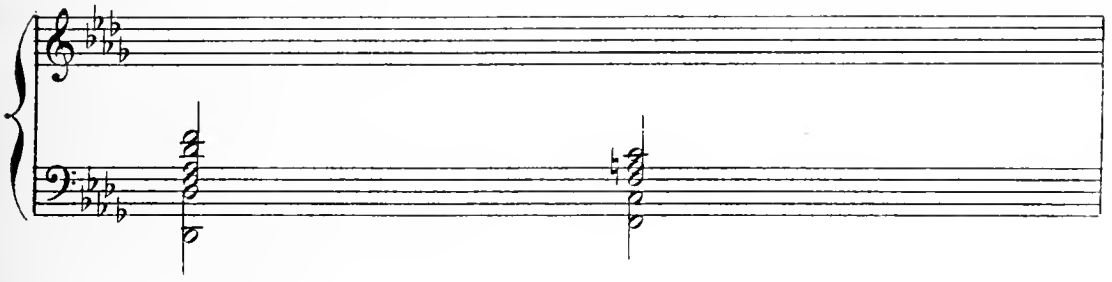
AGATHOS: O Athèniens et vous surtout Athèniennes, je viens vous annoncer une bonne nouvelle

Nº 15.

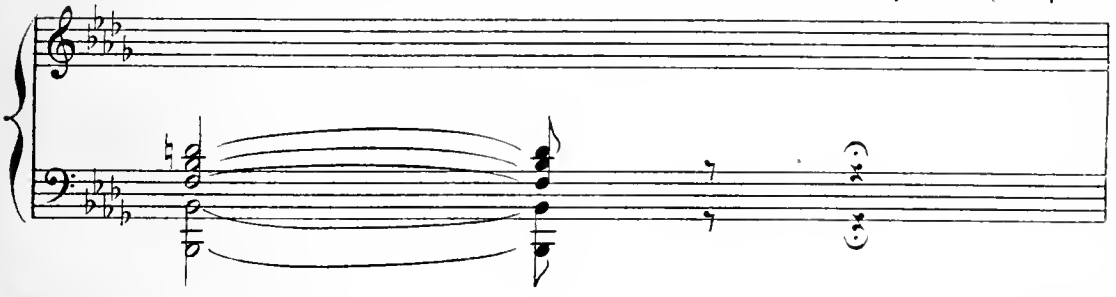


Dès que j'ai été prévenu cette nuit par Lycon, mon capitaine, de la situation lamentable, je dirai même de la situation tendue qui existait entre les hommes et les femmes par suite du serment qu'avaient prêté le matin ces dernières,

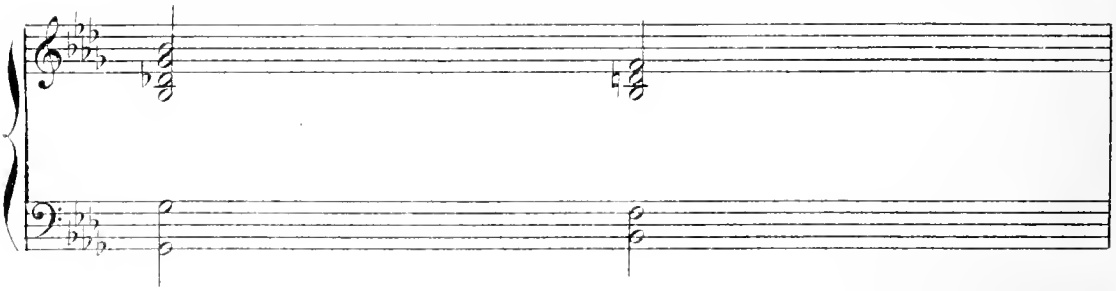
Je suis allé sans plus tarder, cette nuit même, chez les principaux de la ville



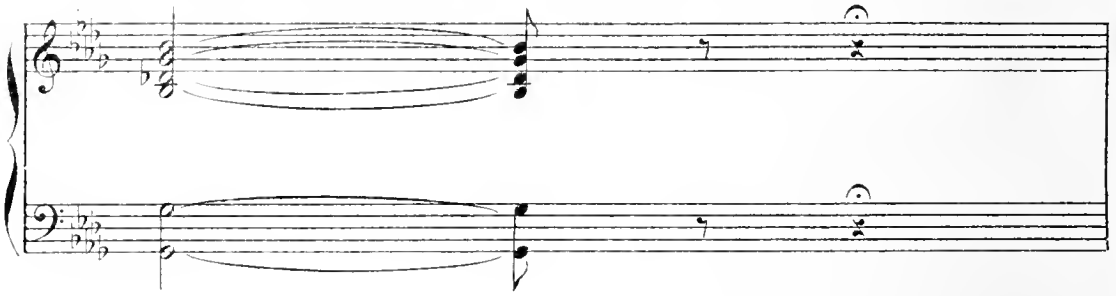
et leur ai démontré le danger qu'il y avait pour l'effectif des futures armées de la République à laisser cette sorte d'état de siège durer plus longtemps.



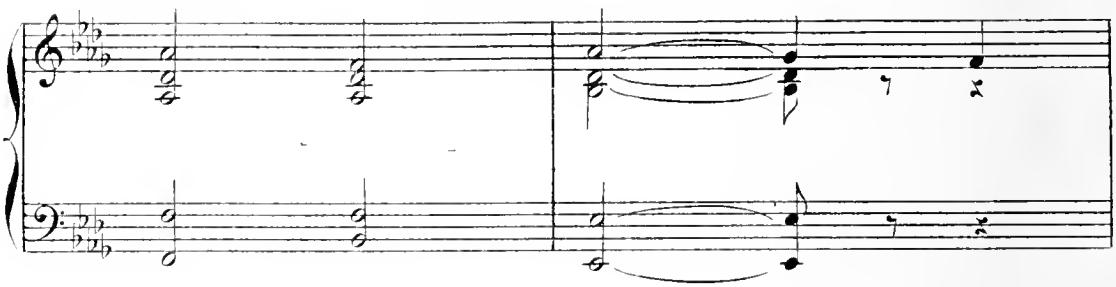
Donc, tout à l'heure, sur le Pnyx, les vieillards et les sages vont s'assembler et



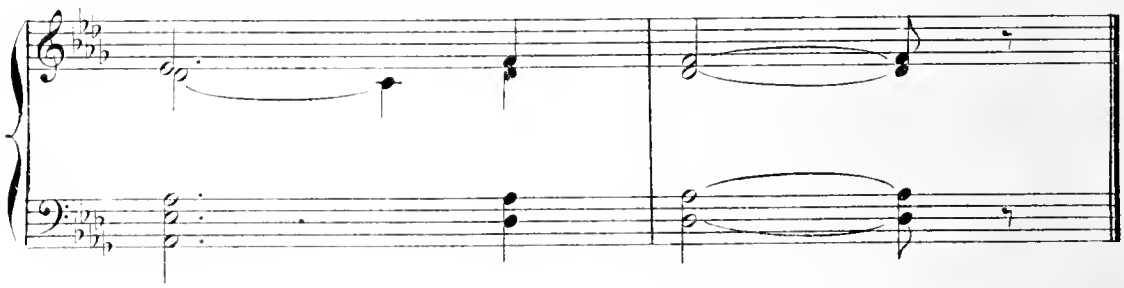
discuter dans le but de proposer aux Spartiates une paix durable et honorable qui sauvegardera notre orgueil national et notre amour propre civique



D'ailleurs le bruit d'un miracle s'est déjà répandu dans toute la ville.... les Dieux ont



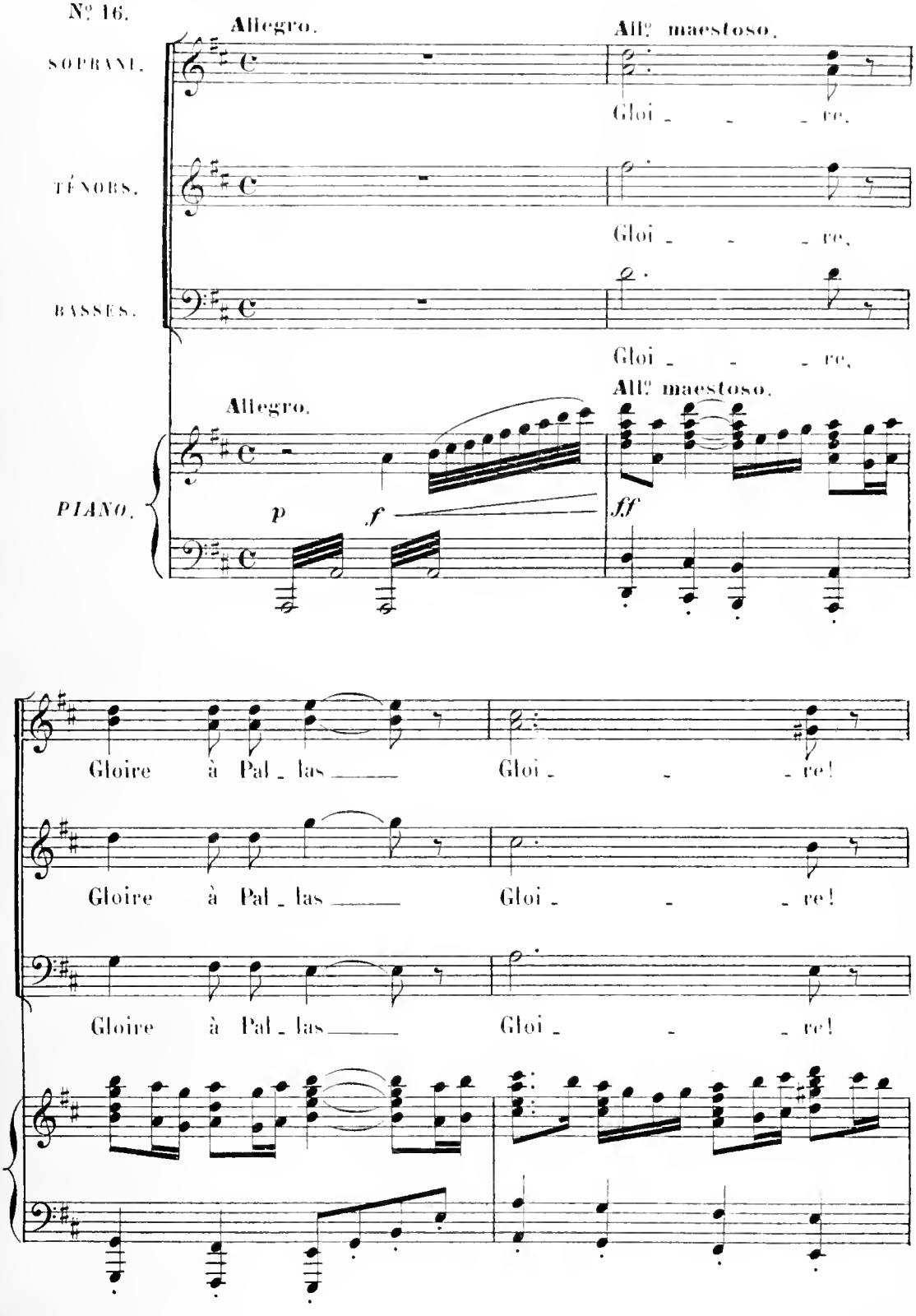
manifesté leur volonté d'une façon éclatante, et trois fois insensés ceux qui veulent lutter avec les Dieux.

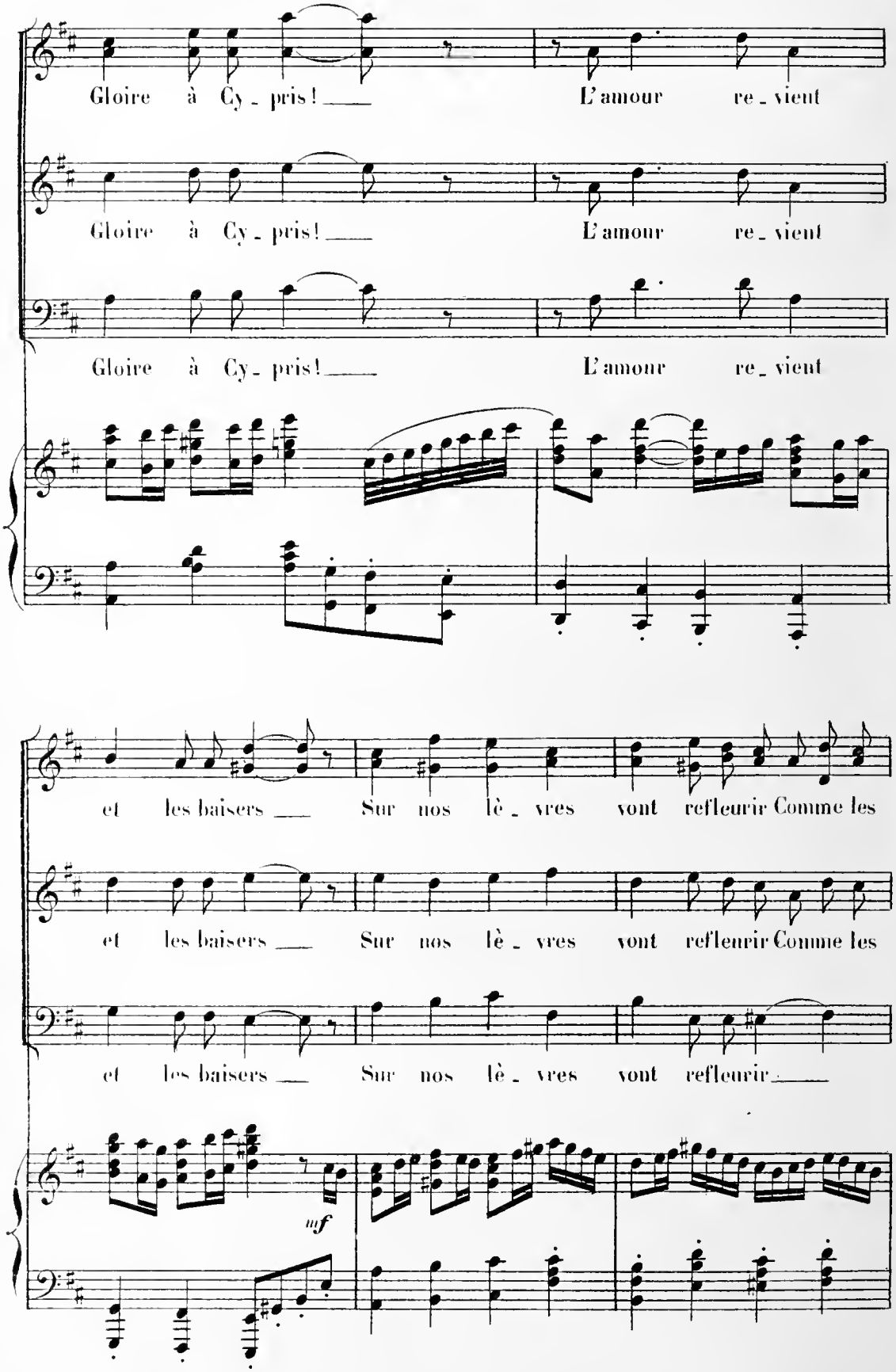


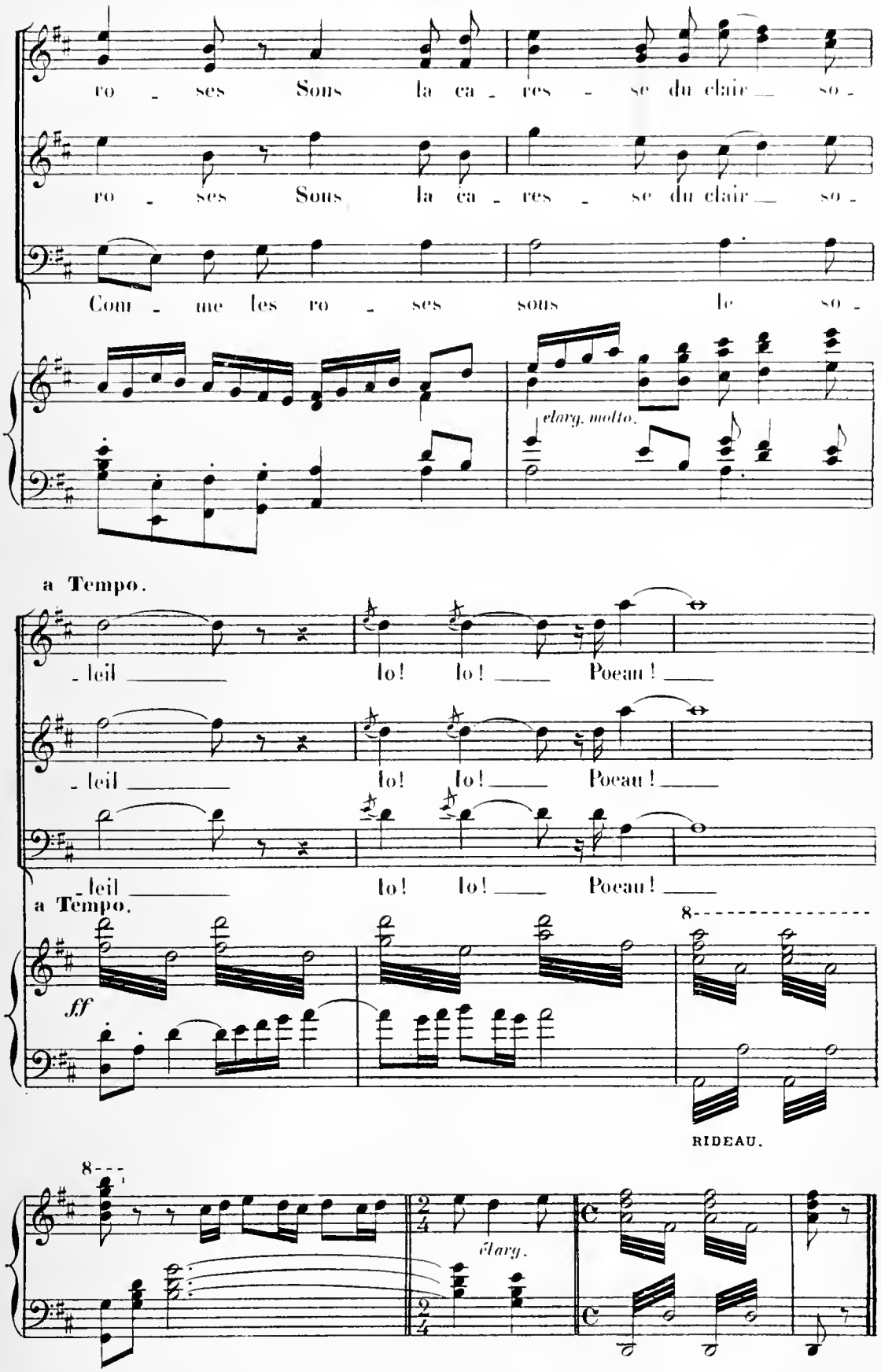
FINAL.

RÉP. AGATHOS:

Non, mes amis, ce n'est
pas moi qu'il faut remercier,
La libératrice d'Athènes... la voilà!




Gloire à Cy - pris! L'amour re - vient
Gloire à Cy - pris! L'amour re - vient
Gloire à Cy - pris! L'amour re - vient
et les baisers Sur nos lè - vres vont refleurir Comme les
et les baisers Sur nos lè - vres vont refleurir Comme les
et les baisers Sur nos lè - vres vont refleurir
uf



A.C. 8955. (Baudon Gr.) Paris, Imp. E. DUPRÉ, rue du Delta, 26.